

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenoit



L'Empire à Fontainebleau

« Est-ce possible que ce que j'apprends soit vrai et que vous vous soyez laissé aller commettre une aussi mauvaise action envers un jeune homme (le duc d'Enghien) qui pourrait être coupable mais vous avez le devoir d'écouter la défense qu'il réclamait le droit de vous faire entendre »

Madame Mère au Premier Consul.

EXPERTS**Jean-Claude DEY**

8 bis, rue Schlumberger - 92430 MARNES-LA-COQUETTE
 jean-claude.dey@wanadoo.fr
 Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31 - Fax : +33 (0)1 47 41 17 67
 N° : 57 à 71 - 73 à 199 - 201 à 206 - 208 à 210 - 218 - 242 à 283 - 299 à 355 - 363 - 398

Alain NICOLAS

41, quai des Grands Augustins - 75006 PARIS
 neufmuses@orange.fr
 Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71 - Fax : +33 (0)1 43 26 06 11
 N° : 1 à 29

Anne LAMORT

3, rue Benjamin Franklin - 75116 PARIS
 librairie@anne-lamort.com
 Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41
 N° : 30 à 56

Cabinet TURQUIN - Chantal MAUDUIT

69, rue Sainte-Anne 75002 - PARIS
 Tél: +33 (0)1 47 03 48 78
 Fax: +33 (0)1 42 60 59 32
 Email: eric.turquin@turquin.fr
 N° : 239 - 240 - 284 à 288 - 359 à 362

René MILLET

4, rue Miromesnil - 75008 PARIS
 expert@rmillet.net
 Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90 - Fax : +33 (0)1 44 51 05 91
 N° : 358

Cabinet Le FUEL - Roland de L'ESPEE, Marie de LA CHEVARDIERE

14, rue Drouot 75009 PARIS
 T. +33 (0)1 42 46 10 46
 E-mail : lefueldelespee@wanadoo.fr
 N° : 219 à 238 - 356

CONSULTANT**CHALENÇON EMPIRE**

48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS
 Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28
 chalencon2021@wanadoo.fr
 N° : 72 - 200 - 207 - 211 à 217

**CONTACTS**

+33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre OSEMAT

Président
Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER

Associé
Département Souvenirs Historiques

VENTES

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE
 à 14h

OSEMAT

Hôtel des ventes
 5, rue Royale
 77300 Fontainebleau
 FRANCE

EXPOSITIONS PUBLIQUES**à Fontainebleau**

Vendredi 2 décembre de 14h à 18h
 Samedi 3 décembre de 10h à 18h
 Dimanche 4 décembre de 10h à 12h

**ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES
TÉLÉPHONIQUES**

absentee bids and telephone bids
 Nous sommes à votre disposition pour
 organiser des enchères téléphoniques
 pour les œuvres d'art ou objets de cette
 vente.

*We will be delighted to organise
 telephone bidding.*

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez
 des ordres d'achat sur **www.osenat.com**

RÉSULTATS DES VENTES

sale results

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 04

www.osenat.com

RÈGLEMENT : ACHETEURS

PAYMENT

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

EXPEDITION

SHIPPING

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions
 imprimées en fin de catalogue. Il est
 vivement conseillé aux acquéreurs
 potentiels de prendre connaissance des
 informations importantes, avis et lexique
 figurant également en fin de catalogue.

*Prospective buyers are kindly advised to
 read the important information, notices,
 explanation of cataloguing practice and
 conditions at the back of this catalogue.*

Agrément 2002-135

DIMANCHE 4 DECEMBRE 2011 à 14h

L'Empire à Fontainebleau

Louis XVI, La Révolution et le Directoire.

Huiles sur toile, Dessins, Gravures et Lithographies.
SWEBACH, DUPRAY, BALTARD, CHARLET, FINART, etc...

Sculptures et Bronzes.

L'Empereur Napoléon 1er par VITAL DUBRAY, MORIS, etc... Buste de Madame Récamier.
Buste de femme en terre cuite polychrome par Joseph CHINARD

Bijoux, Montres et Pendules dont Importante parure à l'antique d'époque Empire.

Portefeuille à soufflets du Marquis de La Fayette

Rare chemise de l'Empereur Napoléon I^{er}

L'Empereur Napoléon I^{er} et les Impératrices

Miniatures de Napoléon Ier de l'Ecole de Daniel Saint et attribuée à Isabey, Bronze équestre reprenant la statue de Lyon par Nieuwerkerke, etc...

Collection des Ateliers Picot Brocard

Gilet d'apparat brodé dit de l'Empereur Napoléon I^{er}, Robe dite de l'Impératrice Joséphine.

Fragments de tissus provenant d'habits de l'Empereur Napoléon I^{er},
de l'ornementation du Sacre d'Empereur des Français et de Roi d'Italie

Importants souvenirs de Valerie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense

Souvenirs de Madame Mère, dont une comète de coiffure, Dessins de Charlotte Bonaparte (1802-1839)
Reliquaire et mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon Ier, Rare ensemble de dessins du Roi de Rome

Souvenirs du Roi de Rome

Buste en bronze sculpté d'après nature par Treu, Buste en terre cuite d'après Gerard,

Pendule du Cabinet de travail de l'Empereur Napoléon I^{er} au Palais des Mulini, Il^e d'Elbe (1814-1815)

Rare fusil de Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie, par Pirmet, Arquebusier de Sa Majesté.

Superbes sabres du Maréchal Macdonald Duc de Tarente

Souvenirs de Joachim Murat, Roi de Naples.

Rare fusil lui ayant appartenu de la Manufacture Royale de Naples, au monogramme.

Suite de six miniatures représentant le Roi Joachim, la Reine Caroline et leurs enfants par Andréoli.

Souvenirs du Grand Maréchal du Palais Duroc.

Brevet de nomination comme gouverneur du Palais et lettre nomination comme membre de la Légion d'honneur.

Brevet de sabre d'honneur du Citoyen Rusmann

Grand vase sur piédouche de la Manufacture de Berlin au portrait de l'Empereur Frédéric III d'Allemagne

Miniatures, Souvenirs et Objets du Premier Empire

La Restauration - Monarchie de Juillet

Armes blanches et à feu des XVIII^e et XIX^e siècles.

Souvenirs de Sainte Hélène et du Retour des Cendres
et Souvenirs de l'Amiral Charner

Buste, Documents sur l'obtention de la dignité d'Amiral de France, de l'Ordre du Bain et de la Légion d'honneur, nomination Sénateur.

Souvenirs du Second Empire dont

Service de table de l'Empereur Napoléon III, Epée de luxe du Général Aupick (1789-1857).

Décorations, Médailles, Equipements, Figurines de Monsieur Alain Pelissou, Gravures et Divers

EXPERT:

Jean-Claude DEY

Expert près la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Expert S.F.E.P - Conseil en ventes publiques

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr

Site web : <http://expert.jcdey.over-blog.com/>



1. **BACCIOCHI** (FELIX). Lettre autographe signée à L'impératrice Joséphine. Lucques, 19 juillet 1805. 2 pp.in4. 400/500€

« J'ai l'honneur d'informer Votre Majesté de mon installation dans la principauté de Lucques, où j'ai été reçu avec l'enthousiasme que commande partout la gloire de l'empereur. Les Lucquois se rappellent le séjour que Votre Majesté a bien voulu faire parmi eux ; ils aiment à citer les traits nombreux de bonté et de bienfaisance qui ont fait dans tous les tems chérir V.M... »

2. **BONAPARTE** (Caroline). Lettre autographe signée « Caroline » à sa mère MARIA-LETIZIA. Naples, 6 décembre [entre 1808 et 1814]. 3 pp. 1/2 in-8. 500/600€

« MA CHERE MAMAN, JE VIENS DE RECEVOIR DES CACHEMIRS DE CONSTANTINOPLIS ET DANS LE NOMBRE IL Y EN A EU UN DONT J'AI TROUVE LES PATINES BELLES ET DIGNE D'ETRE PORTE PAR VOUS. JE VOUS L'ENVOYE DONC... Je désire ma chère maman que vous éprouviez autant de plaisir à le porter que j'en éprouve à vous l'offrir, il me semble que ces petites choses que l'on a touchée rapproche et diminue les distances, chaque fois que l'on vous le présentera vous penserez au tendre attachement de celle qui est loin de vous et qui aurait tant de plaisir à vous embrasser.

Je n'ai pas eu de nouvelles de Louis non plus que vous... J'en désirerais pourtant recevoir. J'écris aussi très souvent à Pauline et n'en ai pas de réponse. Je suis bien aise qu'elle soit mieux, je n'ai pas eu de lettres de mon oncle depuis un siècle. Mes enfants vous présentent leurs tendres respects, ils se portent à merveille et sont si grands et si forts que vous ne les reconnaîtrez pas... »

3. **BONAPARTE** (Élisa). Lettre autographe signée à son oncle le cardinal Joseph FESCH. Pise, 11 novembre 1810. 1 p. in-4. Avec une pièce jointe. 300/400€

« ... L'EMPEREUR SÇAIT BIEN QUE SES DESIRS SONT DES LOIX POUR MOI, MAIS J'AI DES ENFANTS, ET JE LEUR DOIS DE CONSERVER LE PATRIMOINE QUE JE TIENS DES BIENFAITS DE S. M...

Mes enfans se portent bien. Napoléone parle toujours de son oncle Fesch. Elle est charmante. Mon fils [Napoléon] grossit. Malheureusement j'ai été obligée de renvoyer sa nourrice qui n'avait pas de lait... » Élisa Bonaparte était alors grande-duchesse de Toscane.

4. **BONAPARTE** (Joseph). Pièce manuscrite en italien signée « Giuseppe », avec correction autographe signée « Joseph » (9 mots). Naples, 30 mai 1807. 3/4 p. in-folio, en-tête imprimé « Giuseppe-Napoleone, re di Napoli e di Sicilia ». 600/800€

TRES RARE DOCUMENT PORTANT SIMULTANEMENT LES SIGNATURES FRANÇAISE ET ITALIENNE DE JOSEPH ROI DE NAPLES.

Minute d'un décret par lequel Joseph ordonne la réforme des soldats et sous-officiers illettrés trouvés dans les deux légions de gendarmerie de son royaume.

5. **BONAPARTE** (Louis). Lettre autographe signée « Louis » à son oncle le cardinal Joseph FESCH. S.I., [1809]. 2 pp. in-4. 500/600€

« Mon cher oncle... J'ai été fâché, dès que maman [Maria-Letizia] a eu des raisons pour ne pas venir. Il étoit inutile de me dire qu'elle étoit malade...

MA SANTE GENERALE EST MEILLEURE MAIS JE N'AI PRESQUE PLUS DE FORCE A LA SEULE MAIN QUI ME RESTE. Dans cette situation, l'hiver prochain il est très probable que je n'aurai plus l'usage d'aucune de mes mains, je voudrais donc pour dernier essai des eaux aller à Aix-la-Chapelle pendant 2 ou trois semaines, mais dans ces circonstances, je ne puis y aller qu'incognito et je ne me résoudrai à y aller qu'autant que je serai sûr d'y trouver maman. Elle décidera de moi, j'irai dès qu'elle y sera... [Louis Bonaparte, en raison d'une demie paralysie de la main droite, devrait à partir de 1810 se faire attacher la plume entre le pouce et l'index pour pouvoir écrire] P.S. Je suis bien taraudé par toutes les nouvelles extraordinaires qu'on débite.

JE FAIS BONNE MINE MAIS JE SUIS BIEN FACHE DE LA MORT DU DUC DE MONTEBELLO [LE MARECHAL JEAN LANNES]... »

6. **BONAPARTE** (Pauline). Lettre autographe signée « Pauline » à sa mère MARIA-LETIZIA. Marseille, 27 juillet [1807]. 4 pp. in-12 sur papier à encadrement gaufré. Avec une pièce jointe. 600/800€

PAULINE SE REJOUIT DU SUCCES DE NAPOLEON DANS SA CAMPAGNE DE POLOGNE.

« Ma chère maman, la solitude de La Mignarde étoit si grande [le château de La Mignarde, près d'Aix-en-Provence] que pour amuser le prince je me suis décidée à venir habiter la campagne du général Cervoni, qui est à une lieue de Marseille [le général Jean-Baptiste Cervoni]...

JE DOIS AVOUER AUSSI... QUE DEPUIS QUE J'AI APPRIS L'ARRIVEE PROCHAINE DE L'EMPEREUR A PARIS, J'EPROUVE UNE BIEN GRANDE CONTRAINTE DE NE PAS M'Y TROUVER POUR L'EMBRASSER ET LUI TEMOIGNER TOUT MON BONHEUR DE LA MANIERE GLORIEUSE QUI A TERMINE CETTE CAMPAGNE...

On voudrait me donner icy des grandes fêtes, je les ai toutes refusées, j'ai gardé toujours l'incognito et je n'ai même pas voulu recevoir les autorités, n'étant ici que pour ma santé... »

7. **BRACK** (Antoine-Fortuné de). Lettre autographe signée à son « cher ami ». Nevers, 27 mars 1835. 4 pp. in-8, en-tête lithographié « le colonel du 4^e régiment de Hussards », restaurations disgracieuses à la bande adhésive. 100/120€

Lettre dans laquelle il clame son indignation de ne pas être promu : « Mon régiment est cité comme le plus beau de l'arme... Vous savez mieux que personne combien son colonel a été retardé dans son avancement par la Restauration, et combien aujourd'hui il doit souffrir de se voir pour chefs tous ceux qui n'avoient pas porté l'épée lorsque lui déposa la sienne qui étoit celle d'un officier ayant fait 10 campagnes sous l'Empire dont 4 comme officier de la G^{de} impériale, et comme offr supérieur... » Le colonel de Brack obtiendrait enfin le grade de maréchal de camp en 1838.

8. **CARACCILO** (Francesco Antonio). Lettre manuscrite chiffrée, signée, adressée au ministre des Affaires étrangères du royaume de Naples de Murat, le duc de Gallo Marzio Mastrilli. Monaco, 25 mai 1813. Rare dépêche diplomatique écrite en qualité de secrétaire d'ambassade à Vienne, évoquant notamment les mouvements du maréchal Ney en Allemagne. 400/500€

On y joint un déchiffrement manuscrit de l'époque, en italien, de la lettre ci dessus.

9. **DECRÈS** (Denis). Lettre autographe signée au ministre de la guerre Alexandre BERTHIER, « à lui seul » (Paris, s.d.) avec apostille autographe signée « Alex. B. » par ce dernier (6 mots). 1 p. 1/2 in-4, en-tête imprimé « Le ministre de la Marine et des Colonie » avec vignette gravée sur bois. 200/300€

« ... J'ai déjà écrit au ministre de la Justice pour lui parler de ceci, et je ne lui ai pas dissimulé que la conduite de ses agens ne ressemblait pas mal en cette circonstance à celle qu'on tenoit en 1789 pour avilir les officiers. »

10. **ÉLISABETH DE FRANCE**. Lettre autographe [à la marquise de Bombelles]. S.l., 10 décembre 1786. 4 pp. in-12 d'une écriture serrée, lettre peut-être incomplète de la fin, mouillures et fentes au plis. 2000/2500€

TRES RARE LETTRE DE MADAME ÉLISABETH, PETITE-FILLE DE LOUIS XV ET SŒUR DE LOUIS XVI, GUILLOTINÉE EN 1794.

Marie-Angélique de Mackau, dame d'honneur et amie intime de Madame Élisabeth, avait suivi au Portugal son mari le marquis de Bombelles parti là-bas en octobre 1786 prendre son poste d'ambassadeur. Elle mourut en exil en Moravie en 1800.

«... Je te manderai si j'ai envie des graines quand j'aurai vue celle de la csse Diane, je n'en suis pas encore digne comme tu sais, et pourvue que j'aie du lait, et des vaches, et de quoi me promener, voilà tout ce qu'il me faut. J'ai fait un grand usage de tout cela depuis que je suis de retour..

Je voudrais sçavoir de quoi vous vous avisés de croire que vous ne pourriés pas soutenir une grossesse en Portugal, est-ce que les femmes n'y ont pas d'enfans, tu sera aclimatée d'ici à l'été, ainsi la chaleur te fatiguera et t'épuisera moins que tu ne crois...

J'ai trouvée la petite beaucoup mieux la dernière fois que je l'ai vue, elle m'a paru plus calme... cette petite sera très fortes, elle se soutient déjà très bien dans les bras, tu sais que les enfans me font peur et celle-là pas du tout, je l'ai prise et promenée sans avoir la moindre peur...

Mr de Vaudreuil est gouverneur du château et la citadelle de Lille. le baron de Breteuil c'est coupée le visage avec la glace de sa voiture, il s'en porte très joliment mais il a une figure incroyable. Le duc d'Harcourt a fait ses remerciements hier, voilà je crois mon cœur une gazette toute entière...

Comment s'est passée la présentation de ta belle-sœur [la marquise de Travernet] ? Je t'assure qu'elle et ton voyage te sauveront bien des années de purgatoire.. Nous avons pour changer un mauvais prédicateur. »

11. **FESCH** (Joseph). Lettre autographe signée « J. card. Fesch » à sa sœur MARIA-LETIZIA BONAPARTE. Paris, 30 juillet 1811. 1 p. in-4, petite déchirure angulaire due à l'ouverture. 400/500€

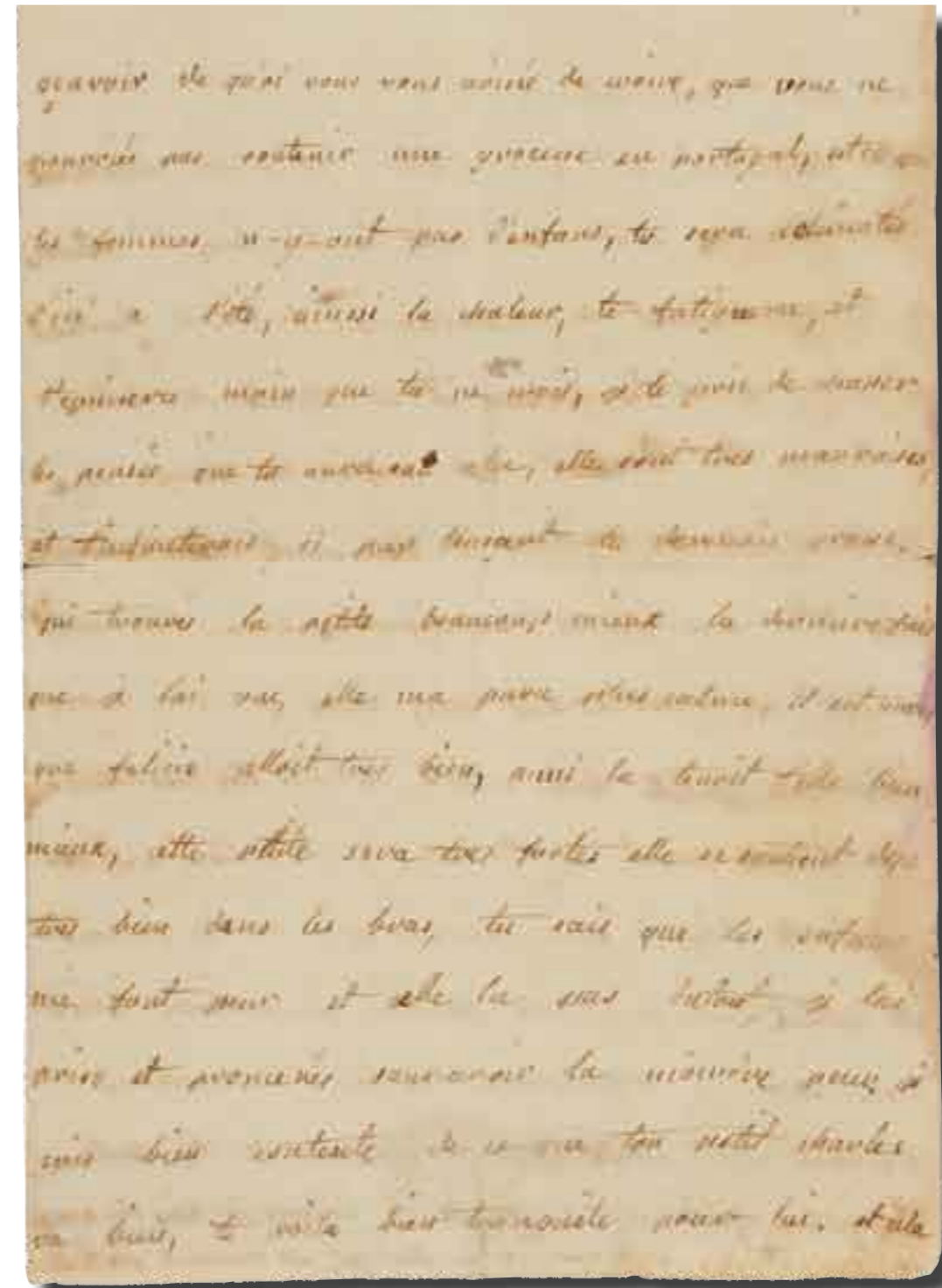
BELLE LETTRE SUR LE CONCILE NATIONAL DE 1811.

Réuni à partir du 17 juin pour traiter principalement de la question de l'investiture canonique des évêques, il fut le lieu de vives polémiques sur le rôle du pape, entre gallicans et ultramontains. Le 8 juillet, Napoléon fit arrêter plusieurs prélats, et les travaux ne reprirent que pour un jour, le 5 août 1811, le temps d'avaliser les décisions impériales.

« Ma très chère sœur. Point de nouvelles de la famille. Tout le monde se porte bien.

LE CONCILE VA REPREDRE SES TRAVAUX. Il enverra une députation au S. Père pour le prier d'approuver et confirmer un décret sur les institutions à donner aux évêques. Cette députation sera suivie, ou précédée par les cardinaux qui sont à Paris, pour servir de Conseil à Sa Sainteté, et nous espérons que tout s'arrangera.

EN ATTENDANT, LE CONCILE S'OCCUPERA DES AFFAIRES ECCLESIASTIQUES ET IL SERA DISSOUT APRES QUE LA DEPUTATION AURA REMPLI SA MISSION... »



12. **JOSÉPHINE** (Marie-Joseph-Rose de Tascher de La Pagerie, dite). Lettre autographe signée « *Joséphine* », adressée à son fils le prince EUGENE DE BEAUHARNAIS. [Château de Navarre, près d'Évreux dans l'Eure, vers la fin d'avril ou le début de mai 1810]. 2 pp. 1/4 in-12 carré avec décor marginal gaufré. 2.000/2.500€

TRES BELLE LETTRE REVELANT L'INCERTITUDE DE JOSEPHINE SUR L'ATTITUDE À ADOPTER AU LENDEMAIN DU REMARIAGE DE NAPOLEON I^{er} AVEC MARIE-LOUISE.

« ... LA LETTRE DE L'EMPEREUR EST BONNE ET AIMABLE, MAIS PUISQUE TU L'ACCOMPAGNES, TU ME FERAIS PLAISIR DE SAVOIR SI SANS LUI DEPLAIRE, JE POURRAIS M'ABSENTER UN AN DE FRANCE et réaliser le projet que nous avons fait ensemble.

DE PLUS, JE DESIRE SAVOIR TON OPINION SUR LE MOMENT OU JE DOIS ALLER A MALMAISON, si je dois attendre précisément que l'empereur soit de retour, ce qui serait peut-être mal interprété, ou plutôt me rendre à Malmaison vers le 5 ou le six mai, c'est-à-dire quelques jours avant le retour.

L'EMPEREUR DANS SA LETTRE ME LAISSE ENTIEREMENT LIBRE DE FAIRE CE QUE JE VEUX ET IL ME RECOMMANDE SURTOUT DE NE POINT ECOUTER LES BAVARDAGES DE PARIS...

Je regrette que tu ne puisse pas venir à Navarre, Auguste [l'épouse d'Eugène, la princesse Auguste de Bavière] devrait bien venir passer avec moi le tems de ton absence, j'aurai tant de plaisir à la voir et j'en aurai tant de soins.

Je vais écrire à Corvisart [Jean-Nicolas CORVISART, médecin personnel de Napoléon] pour savoir si je peux sans inconvénient aller à d'autres eaux que celles d'Aix-la-Chapelle, mais je sais qu'il a écrit hier à mon médecin qu'il tenait pour ma santé aux eaux d'Aix-la-Chapelle comme les plus favorables.

J'ECRIRAI DEMAIN A L'EMPEREUR...

Adieu, mon cher Eugène, tu es un fils bien tendre pour ta mère, elle te remercie et t'embrasse bien tendrement... »

Impératrice Joséphine, *Correspondance*, Paris, Payot, 1996, n° 368.

13. **[JOSÉPHINE]**. – DES VERGERS DE SANNOIS (Rose-Claire). Lettre autographe signée « *Sanois de Lapagerie* » à sa « *chère Yeyette* » [sa fille JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS]. Les Trois-Îlets, à La Martinique, 6 octobre 1802. 3 pp. 1/2 in-4. 700/800€

RARE LETTRE DE LA MERE DE JOSEPHINE A LA MARTINIQUE.

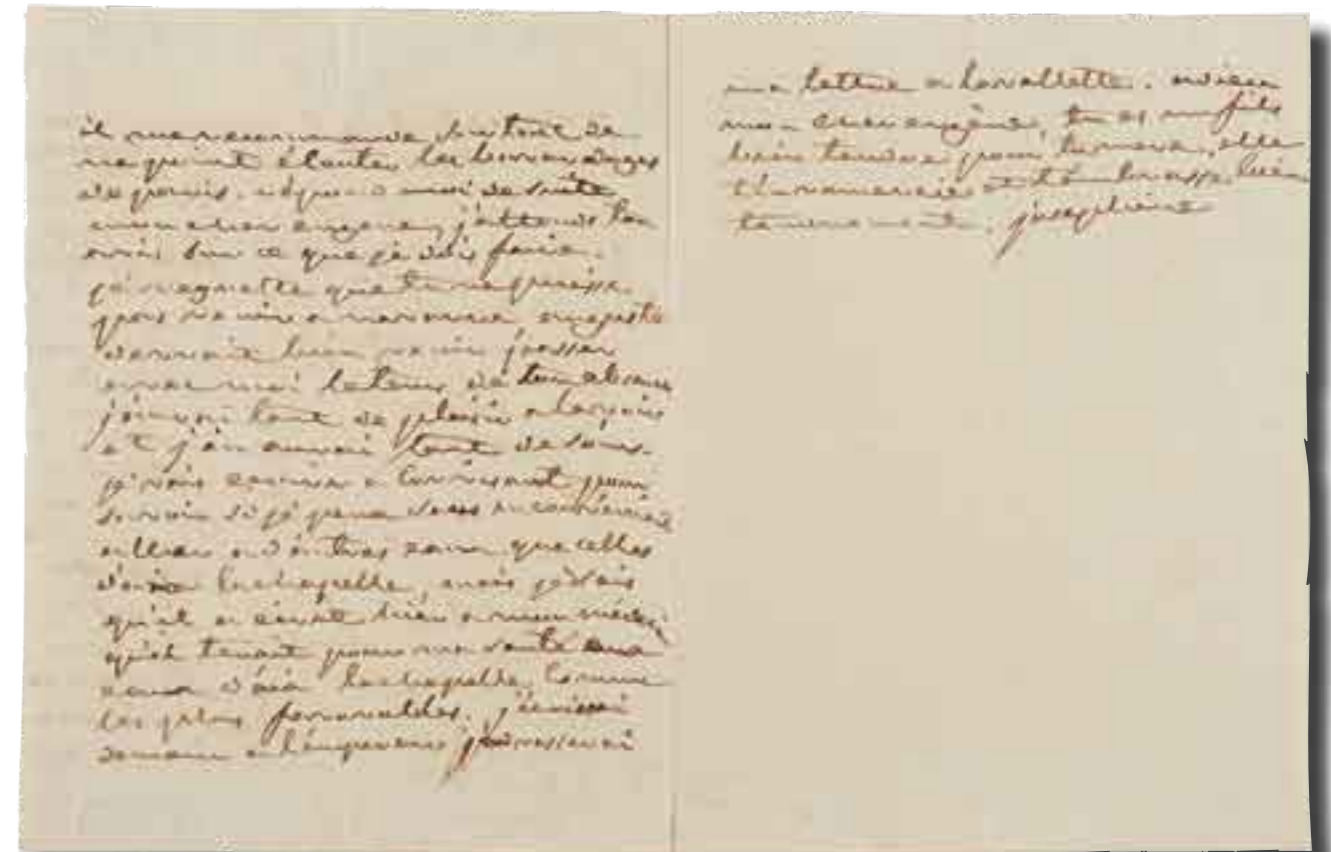
APPARTENANT A LA HAUTE SOCIETE DE LA MARTINIQUE, ROSE-CLAIRE DES VERGERS DE SANNOIS (1736-1807) avait épousé Joseph-Gaspard de Tascher, lieutenant d'artillerie ancien page de la Dauphine de France Marie-Josèphe de Saxe. Femme de tête, c'est elle qui dirigea les activités de famille dans l'île, dont le domaine de La Pagerie.

« JE FAIS UN USAGE BIEN PRECIEUX, MA CHERE YEYETTE, DE L'AMITIE QUE VOUS ME CONSERVEZ POUR SOLLICITER VOS BONTES ET CELLES DE VOTRE CHER MARI [NAPOLEON BONAPARTE] EN FAVEUR DE MONSIEUR GALLET ST-AURIN [Pierre Guy Gallet de Saint-Aurin] qui reçoit l'ordre de se rendre en France pour justifier sa conduite. C'est la seule personne qui soit traitée avec rigueur, et cependant il n'est guères d'habitant qui méritât mieux que lui de jouir de NOTRE HEUREUX RETOUR A LA DOMINATION DE LA FRANCE. Sa confiance a été entière dès les premières assurances que vous me donnâtes de la bienfaisance du premier consul à l'égard des colonies et de celle-ci en particulier... Je ne puis assez vous dire... que Mr St-Aurin s'est constamment attiré l'estime, la considération, l'amitié des colons... Il a passé vingt une années les plus belles de sa vie dans l'exercice pénible et gratuit des fonctions de la magistrature. Appelé par le gouverneur anglais à son conseil privé, il a employé son influence pour le bien public, pour l'appui de ceux qui le méritoient, et jamais il na été nuisible à personne...

L'alliance de Mr Gallet son frère avec notre cousine Desvergers de Chambry est un titre de plus à vos bontés et j'ose vous assurer qu'il en est digne...

J'EMBRASSE DU PLUS PROFOND DE MON CŒUR VOTRE DIGNE EPOUX, SON FRERE LOUIS, HORTENSE, EUGENE, AINSI QUE VOUS, CHERE YEYETTE ET SUIS POUR LA VIE VOTRE BONNE ET TENDRE MERE..

P.S. J'ai eu hier à dîner les principaux officiers de la Marine. Nous n'avons pas oublié de boir à la santé du premier consul et à la vôtre... »



14. **LANCIERS POLONAIS. – BERTHIER (Alexandre).** Lettre signée « *prince alexandre* » au maréchal Claude Perrin dit VICTOR. Fontainebleau, 27 octobre 1807. 400/600€

« Je vous prévient... que l'empereur vient de décider que le 1er régiment de Hussards polonais, originairement levé par le prince Jean Sulkowski, commandé actuellement par le colonel Kalinowski, serait dissous, et de prendre tout ce qui serait possible de ce régiment pour l'envoyer rejoindre le régiment de lanciers polonais de la Légion polaco-italienne, qui doit se rendre à Berlin et de là à Cassel... »

15. **LECLERC (Victor-Emmanuel).** Lettre autographe signée « *Leclerc* » à son beau-frère JOSEPH BONAPARTE. Quartier général de Brest, 5 frimaire an X [26 novembre 1801]. 1 p. in-folio, en-tête gravé sur cuivre « Armée expéditionnaire. Le général en chef » avec belle composition allégorique, restauration marginale moderne au verso. 700/800€

BELLE LETTRE DU MARI DE PAULINE BONAPARTE, ECRITE PEU AVANT SON EMBARQUEMENT POUR L'EXPEDITION DE SAINT-DOMINGUE OU IL TROUVERA LA MORT.

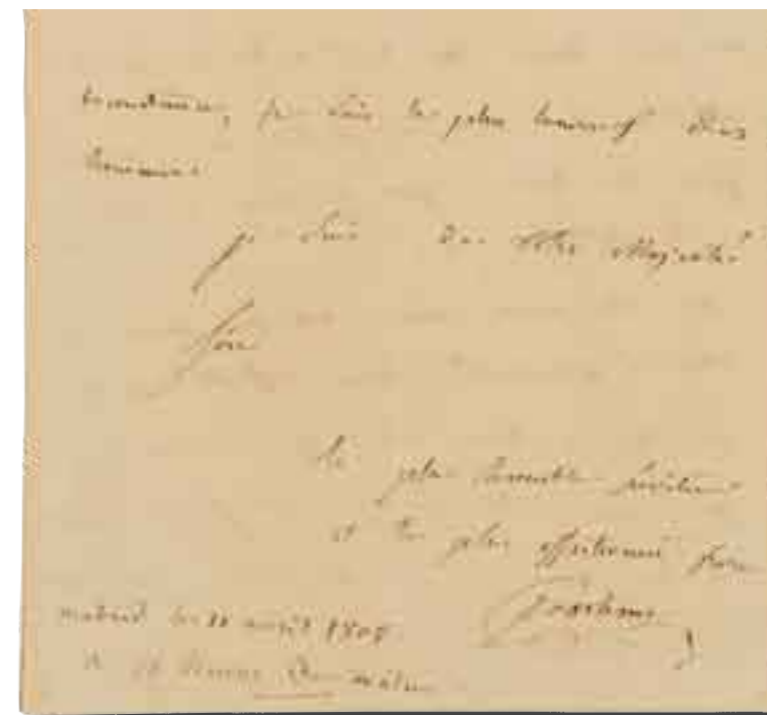
« *DEMAIN, MON CHER JOSEPH, NOUS MONTONS A BORD, PAULETTE ET MOI. Les vents sont contraires en ce moment. Je crains bien qu'il ne nous retardent, il n'y a plus qu'eux qui s'opposent à notre départ. MON ARMEE EST MAL APPROVISIONNEE EN ARTILLERIE, EN VIVRES, EN EFFETS D'HABILLEMENT. Les soldats sont bons en général. Tout ce qui nous manque peut nous être fourni de France un mois après notre départ sans que nous en souffrions.*

JE SUIS TRES CONTENT DE L'AMIRAL VILLARET [Louis-Thomas Villaret de Joyeuse, commandant la flotte de l'expédition].

Ta sœur a souffert en route, mais depuis la route elle est assez bien. Aucune nouvelle de St-Domingue. Adieu, mon cher Joseph, je t'embrasse comme je t'aime. Ton frère Leclerc. J'embrasse Julie et son enfant... »



15



16

16. **MURAT (Joachim).** Lettre autographe signée à NAPOLEON I^{er}. Madrid, 10 avril 1808, « à 10 heures du matin ». 4 pp. in-4, une tache d'encre, trace d'onglet en marge de la dernière p. 1.000/1.500€

LES PRODRONES DU « DOS DE MAYO » ET DU RENVERSEMENT DE LA MONARCHIE ESPAGNOLE

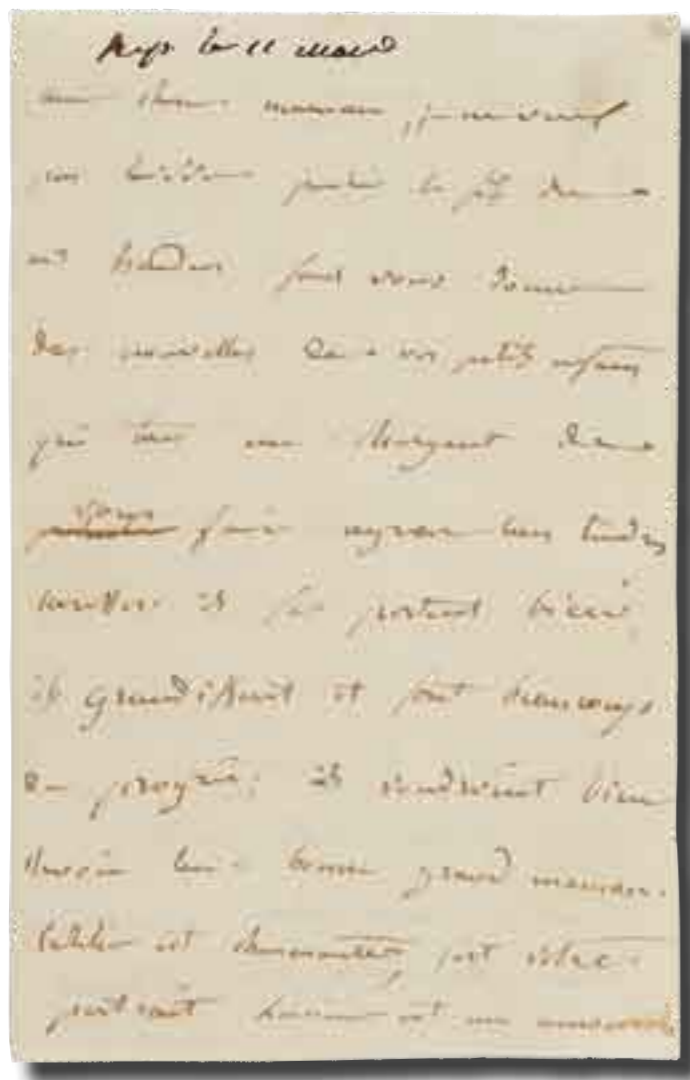
« *JE M'EMPRESSE D'ANNONCER A VOTRE MAJESTE QUE LE PRINCE DES ASTURIES EST DECIDEMENT PARTI ; il couche ce soir à Buitrago, demain à Aranda [villes au Nord de Madrid, en direction de Burgos] ; le général Savari [le général et diplomate Anne-Jean-Marie René Savary] doit le pousser le plus vite possible ; il va voyager avec eux.*

IL AMENE TOUT LE GOUVERNEMENT... JE VAIS TRAVAILLER A VOUS ATTACHER TOUT LE MONDE ; je suis sûr de réussir ; à présent rien ne fera plus diversion à l'opinion publique ; je vais m'en emparer. Des revues, des manœuvres, des fettes, tout cela doit m'aider dans mon projet.

VOTRE MAJESTE APPRENDRA (J'OSE L'ESPERER AVEC PLAISIR) QUE LE ROY ET LA REINE SONT ARRIVES HIER AU SOIR A HUIT HEURES A L'ESCURIAL [Charles IV d'Espagne et Marie-Louise de Bourbon-Parme] et qu'ils me tourmentent de les faire partir pour aller trouver Votre Majesté. La reine d'Étrurie me fait les mêmes instances [Marie-Louise de Bourbon, fille de Charles IV, veuve du roi d'Étrurie, et dépossédée de son royaume par Napoléon en 1807]. Le g^{al} Savary pense, et j'ai partagé son opinion qu'il faut attendre encore trois ou quatre jours avant de les faire partir ; nous avons la même opinion quant au prince de la Paix [Manuel Godoy] qui me sera remis ou que je me ferai donner dans deux ou trois jours...

QUE VOTRE MAJESTE ORDONNE, TOUT SERA EXECUTE ET LES ORDRES N'EPROUVERONT AUCUNE DIFFICULTE ! QU'ELLE SOIT TOUJOURS BIEN ASSUREE QUE JE NE VIS QUE POUR LA SERVIR, et que si j'ai réussi à le faire à sa satisfaction dans cette circonstance, je suis le plus heureux des hommes... »

MURAT, LIEUTENANT DE NAPOLEON EN ESPAGNE ET CHEVILLE OUVRIERE DU PIEGE DE BAYONNE : Napoléon fit envahir le Portugal en octobre 1807 et placer des troupes d'appoint en Espagne, qu'il plaça sous le commandant de Murat (20 février 1808). La Cour espagnole se retira à Aranjuez où un soulèvement renversa le favori haï, Manuel Godoy (18 mars), puis amena le roi Charles IV à une première abdication en faveur de son fils très populaire, le prince des Asturies Ferdinand. Murat refusa de reconnaître ce dernier, et manœuvra afin d'obtenir le déplacement du roi et du prince à Bayonne pour une entrevue avec Napoléon. Quand il voulut faire partir les derniers membres de la famille royale, il provoqua le 2 mai (« Dos de mayo ») une insurrection à Madrid qu'il réprima dans le sang. Napoléon obtint peu après, en juin 1808, l'abdication de Charles IV et confia la couronne d'Espagne à son frère Joseph Bonaparte.



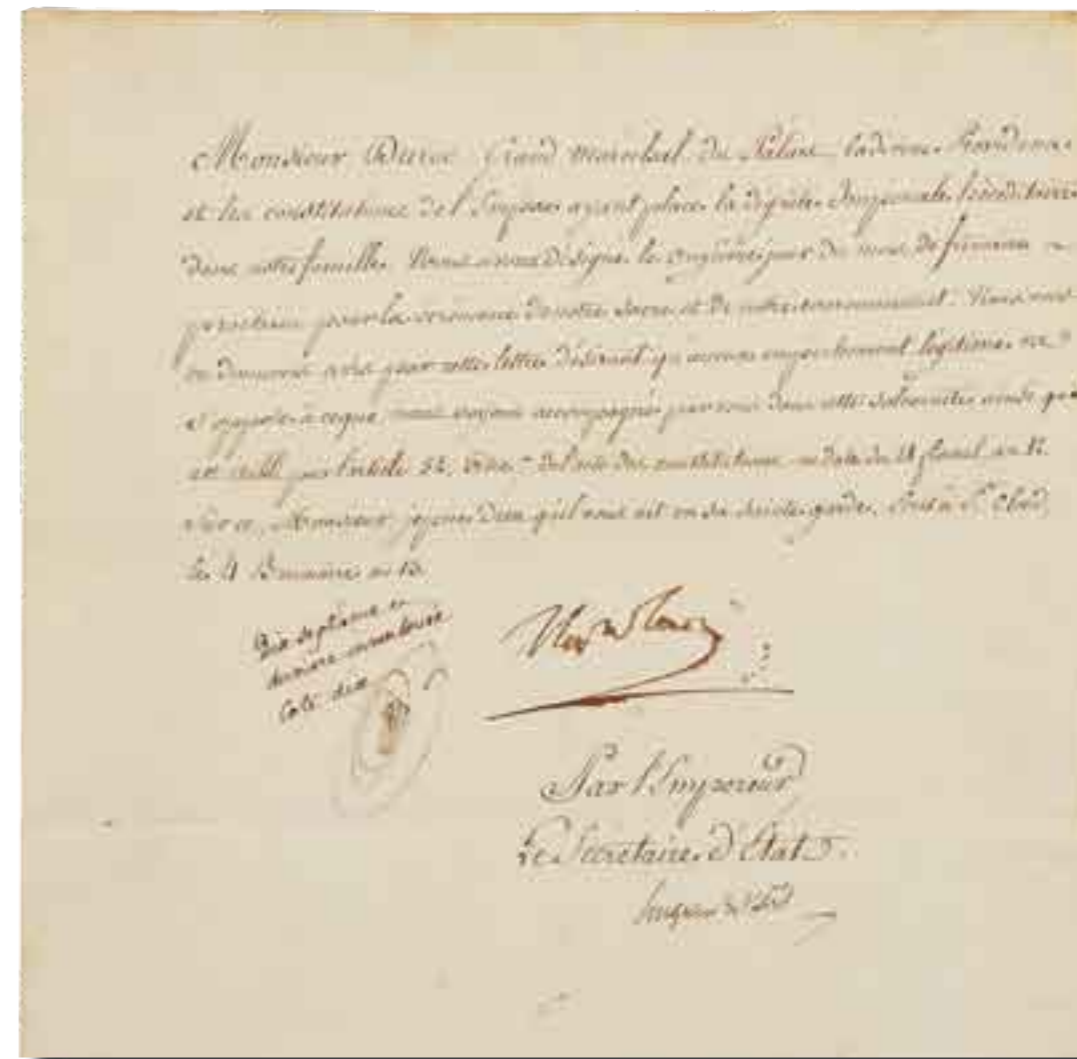
17

17. **MURAT** (Joachim). Lettre autographe signée « *J Napoleon* » à sa belle-mère MARIA-LETIZIA. 29 février 1812. 3 pp. in-12. 700/800€

BELLE LETTRE INTIME ECRITE DEPUIS SON ROYAUME DE NAPLES.

« Ma chère maman, je ne veux pas laisser partir le fils de Mr Baudus [le fils d'Amable Baudus, précepteur des enfants de Murat] sans vous donner des nouvelles de vos petits-enfants qui tous me chargent de vous faire agréer leurs tendres caresses. Ils se portent bien, ils grandissent et font beaucoup de progrès ; ils voudraient bien revoir leur bonne grand-maman. Letitia est charmante, c'est votre portrait. Lucien est un amour, Louise est bonne, et Achille est un prodige d'esprit... »

JE DESIRE BEAUCOUP QUE L'ABSENCE DE LA REINE [SON EPOUSE CAROLINE BONAPARTE] NE SE PROLONGE PAS LONGTEMPS, NOUS AVONS BESOIN D'ELLE, ELLE MANQUE A NOTRE BONHEUR. Dites-lui de partir au retour de la belle saison. Adieu, ma chère maman, aimez toujours votre fils qui vous aime comme sa véritable mère ; vous avez été toujours si bonne pour lui... J'embrasse mon oncle Faich ; je n'ai pas le temps de lui écrire. »



18

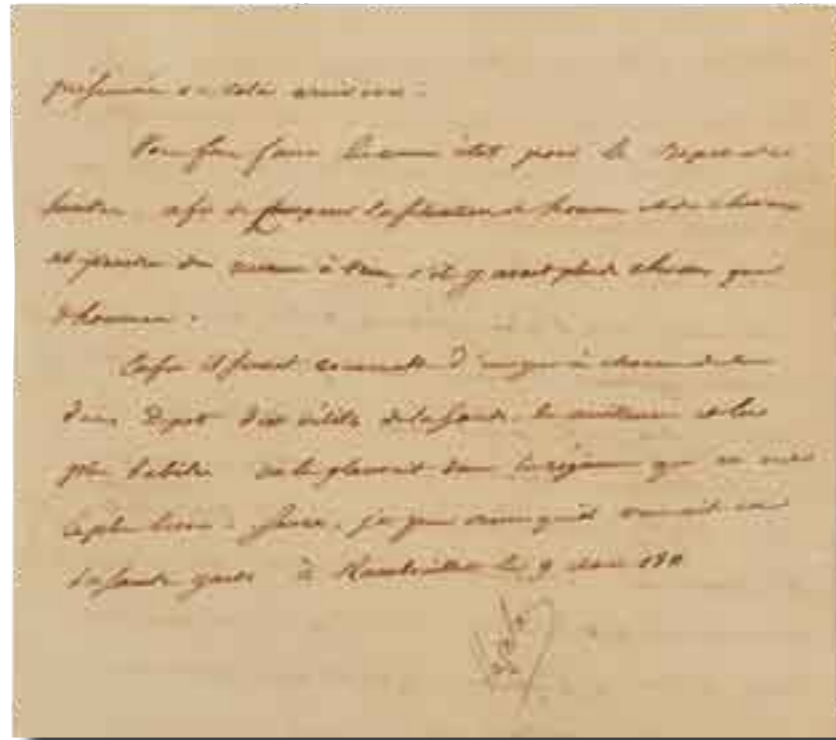
18. **NAPOLÉON I^{er}**. Pièce signée « *Napoleon* » contresignée par le secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET, adressée à Géraud-Christophe-Michel DUROC. Saint-Cloud, 4 brumaire an XIII [26 octobre 1804]. 2/3 p. in-folio, petite perforation sans atteinte au texte. 4.000/5.000€

TRES RARE INVITATION AU SACRE ADRESSEE A UN GRAND OFFICIER DE LA COURONNE

« **MONSIEUR DUROC, GRAND MARECHAL DU PALAIS,** la divine Providence et les Constitutions de l'Empire ayant placé la dignité impériale héréditaire dans notre famille, Nous avons désigné le onzième jour du mois de frimaire prochain pour la cérémonie de notre sacre et de notre couronnement. Nous vous en donnons avis par cette lettre, désirant qu'aucun empêchement légitime ne s'oppose à ce que nous soyons accompagné par vous dans cette solennité... »

MILITAIRE DE VALEUR ET TALENTUEUX DIPLOMATE, DUROC (1772-1813) avait été aide de camp de Bonaparte en Italie : celui-ci lui conserva toujours de l'attachement, le fit général de division en 1803, et, parallèlement à des emplois militaires brillamment occupés, lui confia plusieurs missions diplomatiques, dont la négociation de l'abdication du roi d'Espagne Charles IV. Duroc, qui avait reçu la dignité de grand maréchal du Palais en 1805, mourut des blessures que lui infligea un boulet près de Görlitz (Silésie) en 1813.

Lettre absente de la *Correspondance générale* de Napoléon I^{er} (t. IV, Fayard, 2007).



20

19. **NAPOLÉON I^{er}**. Lettre signée « *Napole* » au vice-roi d'Italie le PRINCE EUGENE. Osterode [actuellement Ostróda en Pologne], 30 mars 1807. 3/4 p. in-4, sur papier à tranches dorées. 800/1.000€

LETTRE ECRITE DURANT LA CAMPAGNE DE POLOGNE.

« *Mon fils, j'ai écrit au roi de Naples [Joseph Bonaparte] de tâcher de renvoyer le 6^e de Chasseurs en Italie. Comme ce régiment doit être porté à 1000 hommes, il sera bien difficile qu'il le soit à Naples. Je vois avec plaisir que le 27^e de Chasseurs & le 4^e de ligne sont partis de Milan.*

FAITES PARTIR DES RECRUES POUR LA DIVISION ITALIENNE QUI EST DEVANT COLBERG. Je ne vois pas d'inconvénient que vous ayez envoyé le général Saveroli [sic] avec ces régimens... »

Colberg (en Poméranie, actuellement Kolobrzeg en Pologne), fit l'objet d'un long siège par les troupes impériales. Le général italien Filippo Eustachio Luigi Severoli (1767-1822) fut appelé à la Grande armée en 1807.

Napoléon I^{er}, *Correspondance générale*, Fayard, n° 15002.

20. **NAPOLÉON I^{er}**. Lettre signée « *Napole* » au ministre de la Guerre le général Henry CLARKE. Rambouillet, 9 août 1811. 1 p. 3/4 in-4, sur papier (jauni) avec filigrane à l'effigie impériale et tranches dorées. 1.200/1.500€

« *LE DEPOT DE NIORT REÇOIT BEAUCOUP DE CHEVAUX. JE DESIRE AVOIR UN ETAT COMPARATIF DES HOMMES existant au 1^{er} août, en ôtant les hommes désignés pour la retraite et hors de service, et en ajoutant les hommes qui seraient annoncés pour s'y rendre d'Espagne et qui sont déjà partis de leurs cantonnemens, avec l'époque présumée de leur arrivée... Le total sera le nombre d'hommes disponibles par régiment.*

ON FERA UN AUTRE ETAT DES CHEVAUX DE CAVALERIE arrivés à Niort, soit venant de la 6^e division m^{re}, soit arrivés avec les hommes, soit provenant de la commande extraordinaire faite il y a 2 mois pour le dépôt de Niort...

VOUS FEREZ FAIRE LES MEMES ETATS POUR LE DEPOT DE SAINTES, afin de comparer la situation des hommes et des chevaux et prendre des mesures à tems, s'il y avait plus de chevaux que d'hommes.

ENFIN IL SERAIT CONVENABLE D'ENVOYER A CHACUN DES DEUX DEPOTS DIX VELITES DE LA GARDE, LES MEILLEURS ET LES PLUS HABLES. On les placerait dans les régimens qui en ont le plus besoin... »

21. **NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE.** – COCKBURN (George). Lettre signée au général Henri-Gatien BERTRAND, en anglais. À bord du Northumberland, devant l'île de Sainte-Hélène, 6 novembre 1815. 2 pp. 1/2 in-folio, trace d'onglet au verso. 1.000/1.500€

« *JE N'AI CONNAISSANCE D'AUCUN EMPEREUR ACTUELLEMENT SUR L'ILE* » (AMIRAL COCKBURN, 6 NOVEMBRE 1815)

L'AMIRAL GEORGE COCKBURN VENAIT DE CONDUIRE NAPOLEON A SAINTE-HELENE SUR SON NAVIRE LE *NORTHUMBERLAND*. Il y était arrivé le 15 octobre 1815, et demeurerait la plus haute autorité britannique sur l'île jusqu'à son remplacement par Hudson Lowe le 14 avril 1816. Ce dernier, dans ses mémoires, attribue en partie à l'attitude de l'amiral Cockburn la « haine » que Napoléon et ses officiers lui vouèrent ensuite.

UN EXTRAORDINAIRE EXEMPLE DE LA DUPLICITE ANGLAISE A L'EGARD DU PRISONNIER DE SAINTE-HELENE. Indigné des manquements aux égards qui lui étaient dus et des mauvaises conditions d'accueil que subissaient ses compagnons, Napoléon avait chargé le général Bertrand d'écrire une lettre pour s'en plaindre à George Cockburn. Le grand-maréchal, jugeant qu'elle pouvait être nuisible, la garda par devers lui durant quinze jours : *le Mémorial de Sainte-Hélène* conserve la trace de « l'algarade » puis de la réconciliation avec l'empereur qui décidèrent Bertrand à l'expédier le 5 novembre.

La présente lettre est la réponse de l'amiral aux plaintes de Napoléon formulées par le général Bertrand : « *I have the honor to acknowledge the receipt of your letter and note of yesterday's date, by which you oblige me officially to explain to you THAT I HAVE NO COGNIZANCE OF ANY EMPEROR BEING ACTUALLY UPON THIS ISLAND, or of any person possessing such dignity having (as stated by you) come hither with me in the Northumberland.*

With regard to yourself and the other foreigners of distinction who have accompanied you here, it has been, and will continue to be my most anxious study to render your situations as little irksome and disagreeable as possible under the existing circumstances and I can only further assure you that I very sincerely lament to find my endeavours on this head seem hitherto to have proved so unsuccessful.

I do myself also the honor of stating to you, in reply to a part of your note, that it is incompatible with my instructions to permit of your passing beyond the established line of sentries without your being accompanied by an english officer or non commissioned officer... »

LE BARON GOURGAUD EVOQUE DANS SON JOURNAL LA FUREUR DE NAPOLEON A LA LECTURE DE CETTE LETTRE : « *Le 6. En allant chez Sa Majesté, je rencontre Montholon et l'amiral [Cockburn], revenant de Longwood ; ce dernier me dit gracieusement bonjour. Bertrand lui avait, enfin, écrit hier sur le mauvais traitement que l'on fait subir à l'empereur. Il avait reçu, pour toute réponse, qu'on ne connaissait pas d'empereur à Sainte-Hélène et qu'on ne pouvait pas ôter le planton. Sa Majesté est furieuse de cette réponse : «Cet homme me manque, et je suis bien sûr que Bertrand ne lui a pas écrit ce que je lui ai dicté». »*

22. **[NAPOLÉON I^{er}]**. – Copie manuscrite de la lettre de Napoléon I^{er} au duc de Padoue le général Jean-Toussaint ARRIGHI DE CASANOVA (Bad-Düben, au nord de Leipzig, 10 octobre 1813), SIGNÉE PAR CE DERNIER pour copie conforme (s.l., certainement le jour même). 2 pp. 1/2 in-4, fentes et déchirures, encre pâlie. 400/500€

IMPORTANTE MISSIVE STRATEGIQUE PREPARANT LA BATAILLE DE LEIPZIG, AVEC SIGNATURE D'UN DE SES ACTEURS MAJEURS. Le général Arrighi de Casanova dirigea le troisième corps de cavalerie de la Grande Armée lors de cette « bataille des nations » (17-18 octobre 1813) achevée sur une retraite honorable de Napoléon I^{er}.

« *Le major-général [Alexandre Berthier] a donné l'ordre il y a 2 heures de faire filer cette nuit le trésor, les parcs d'artillerie et de vivres, les équipages mres et tout ce qui ferait embarras, sur Eilenburg... Vous formerez une belle réserve pour soutenir le roi de Naples [Murat]. J'ai fait débloquer Wittenberg et l'armée de Silésie est en pleine retraite sur Dessau et sur ses ponts que je lui enlèverai demain ou l'obligerai à une bataille. Je suppose que le roi de Naples réuni à vous et au duc de Castiglione [le maréchal Charles-Pierre-François Augereau] pourra garder Leipzig. S'il en était autrement, mon intention est que la retraite se fasse sur la Mulde par les ponts d'Eilenburg et de Düben ; et si cela devenait nécessaire, sur l'Elbe par Wittenberg et Torgau, MON PROJET ETANT DE DECONCARTER ENTIEREMENT L'ENNEMI (DANS LE CAS OU JE N'AURAIS PAS LE TEMS DE BATTRE L'ARMEE DE BERLIN AVANT QUE L'ENNEMI FUT ARRIVE A LEIPZIG), DE CEDER TOUTE LA RIVE GAUCHE POUR AVOIR AINSI LE TEMS DE DETRUIRE CETTE ARMEE, ayant des débouchés et des magasins à Dresde, Torgau, Wittenberg et Magdebourg.*
CECI DEMANDE LE PLUS GRAND SECRET... »

23. **[NAPOLÉON III]**. Dépêche télégraphique manuscrite à l'impératrice, avec apostille autographe signée du ministre de l'Intérieur le duc de Padoue Ernest ARRIGHI DE CASANOVA (Paris, 12 juillet 1859). Vallegio [entre Vérone et Mantoue], 11 juillet 1859. 1 p. in-4, fentes et déchirure restaurées. 1000/1200€

RARE PIECE HISTORIQUE SUR L'ARMISTICE DE VILLAFRANCA

« *LA PAIX EST SIGNÉE ENTRE L'EMPEREUR D'AUTRICHE & MOI. Les bases de la paix sont :*
– *Confédération italienne, sous la présidence honoraire du pape.*
– *L'empereur d'Autriche cède ses droits sur la Lombardie à l'empereur des Français qui les remet au roi de Sardaigne.*
– *L'empereur d'Autriche conserve la Vénétie mais elle fait partie intégrante de la Confédération italienne.*
– *Amnistie générale.* »

Le duc de Padoue ordonne d'afficher la dépêche à Paris et de l'expédier aux autorités en province.

Après les meurtrières victoires de Magenta (4 juin 1859) et de Solferino (24 juin 1859), Napoléon III avait saisi l'opportunité d'ouvrir des négociations avec l'empereur d'Autriche, car la poursuite de la campagne s'annonçait difficile aux points de vue militaire, diplomatique et politique. L'armistice de Villafranca signée le 11 juillet suscita une forte déception forte en Italie, puisqu'il n'y était plus question de libérer et d'unifier le pays, et souleva un maigre enthousiasme en France en raison du renoncement (temporaire) à la Savoie et à Nice.

24. **PONIATOWSKA** (Maria-Teresa). Lettre signée. Paris, 1813. La princesse Poniatowska, sœur du maréchal Poniatowski, épouse du comte Tyszkiewicz appuie la demande de démission d'un ancien aide de camp de son frère. C'était une grande amie de Talleyrand, et c'est elle qui adopterait le fils naturel que Napoléon I^{er} eut en 1809 de la comtesse Potočka. 150/200€

25. **RESTAURATION**. – Ensemble de 5 lettres. 100/120€

– Lettre autographe signée du duc Mathieu de Montmorency, évoquant notamment sa récente élévation à la pairie et le mariage du duc de Berry.
– 4 lettres autographes signées du comte Auguste de La Ferronnays, qui fut ministre des Affaires étrangères de Charles X.

26. **RÉVOLUTION ET PREMIER EMPIRE**. – Ensemble de 4 lettres et pièces. 400/500€

– Nomination de Charles-César Clier comme payeur des armées à l'armée d'Allemagne (avril 1812).
– CAMPAGNE DE RUSSIE. Double établi à Wesel par Charles-César Clier le 20 septembre 1813, d'un compte-rendu des dépenses et recettes faites d'avril à décembre 1812 par le payeur de la deuxième division de cavalerie et de la place de Vilnius (dont Clier était l'adjoint).
– HULOT (Étienne). Apostille signée (s.l.n.d.) sur le procès-verbal de licenciement du 76^e régiment d'Infanterie de ligne (Riom, 29 septembre 1815). 10 pp. grand in-folio. Le 76^e régiment combattit à Elchingen, Ulm, Iena, Friedland, Essling, Wagram, aux Arapiles, à Dresde, etc.
– LEFEBVRE-DESNOUETTES (Charles). Lettre autographe signée au général Édouard-Jean-Baptiste Milhaud. [Paris, entre juillet 1800 et septembre 1801]. Lettre amicale du futur général de cavalerie, alors chef d'escadron dans la Garde consulaire. Au verso, un camarade a ajouté un mot : « ... *Nous sommes tous revenus des campagnes et réunis dans la capitale. Nous buvons, mangons [sic], boulistons, billiardons, dansons et disputons. Que voulez-vous de plus...* »

27. **SIEGE D'EL-ARICH**. – CAZALS (Louis-Joseph-Élisabeth). 3 pièces autographes. [Égypte, janvier 1800]. 800/1.200€

Brouillons de lettres et pièces concernant sa justification dans l'affaire de la mutinerie de la garnison du fort d'El-Arich qui était sous son commandement.



28

28. **SOURD** (Jean-Baptiste-Joseph). Ensemble de 2 lettres, une autographe signée et une manuscrite, adressées au chef d'escadron puis lieutenant-colonel Barbut. 400/600€

Haute figure de l'épopée militaire révolutionnaire et impériale, le colonel Sourd (1775-1849) participa avec une bravoure inouïe à la plupart des campagnes de 1792 à 1815, survivant chaque fois aux terribles et nombreuses blessures qu'il reçut. À la bataille de Waterloo il se surpassa encore et reçut six coups de sabres, dont deux à la tête, un à l'épaule gauche et trois au bras droit... Une heure après l'amputation de ce bras par le chirurgien Larrey, il remonta à cheval et reprit la tête de son régiment. Il serait promu général en 1831.

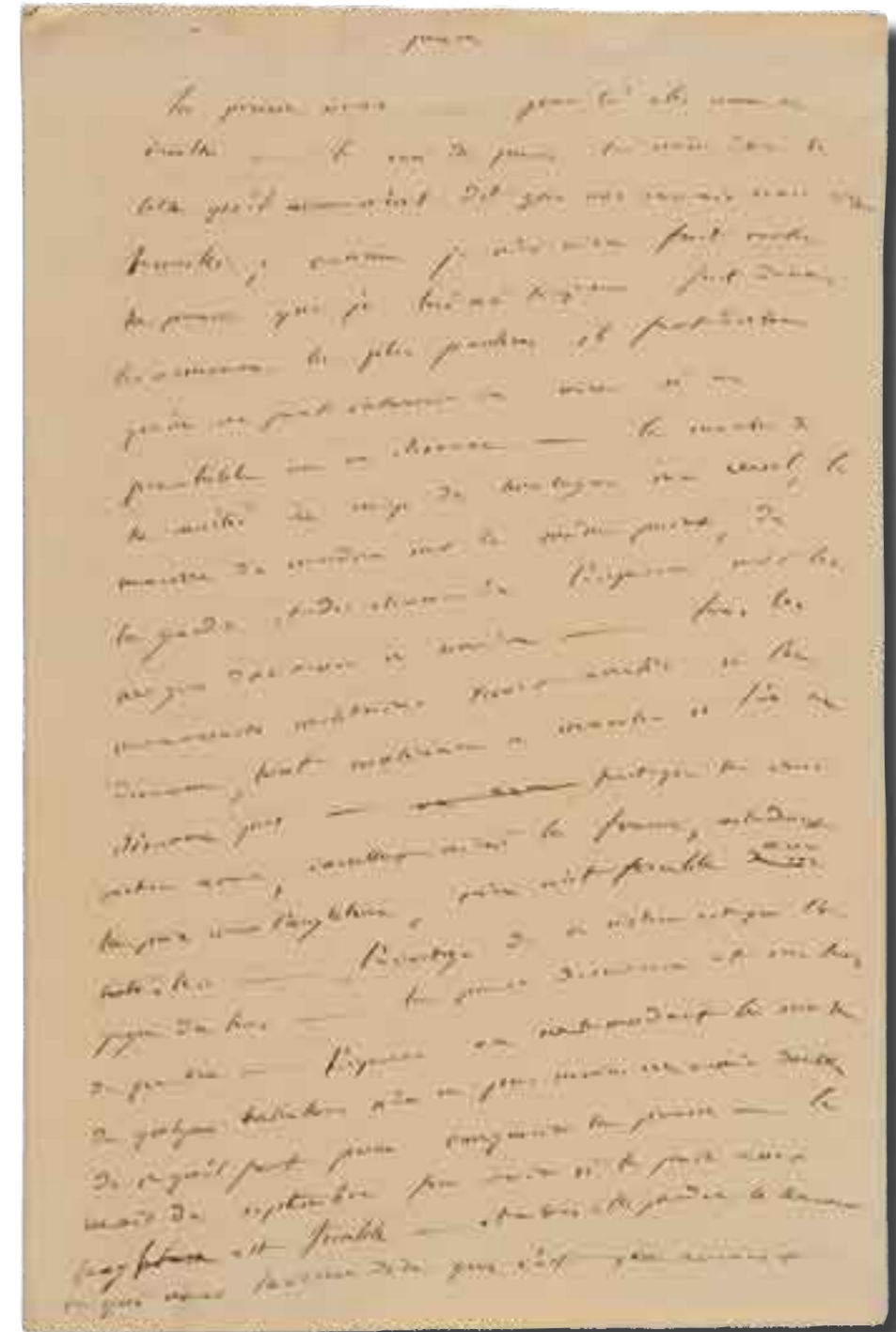
– Lettre dictée. Buzançais [près de Châteauroux], 16 juillet 1815. Sourd déclare son refus d'obéir au maréchal Soult qui a ordonné qu'il soit remplacé à la tête de son régiment : « *Je le tiens du roi et ensuite de l'empereur, je ne puis en être démis que par l'autorité de l'un d'eux...* ».

– Lettre autographe signée, de la main gauche. S.l.n.d. « *... Vous savez que l'amitié que les braves se donnent est de la vie à la mort. Adieu, aimez-moi toujours...* ».

29. **TALLEYRAND** (Charles-Maurice de). Manuscrit autographe. [Probablement août 1806]. 3 pp. 1/2 in-folio. 1.000/1.500€

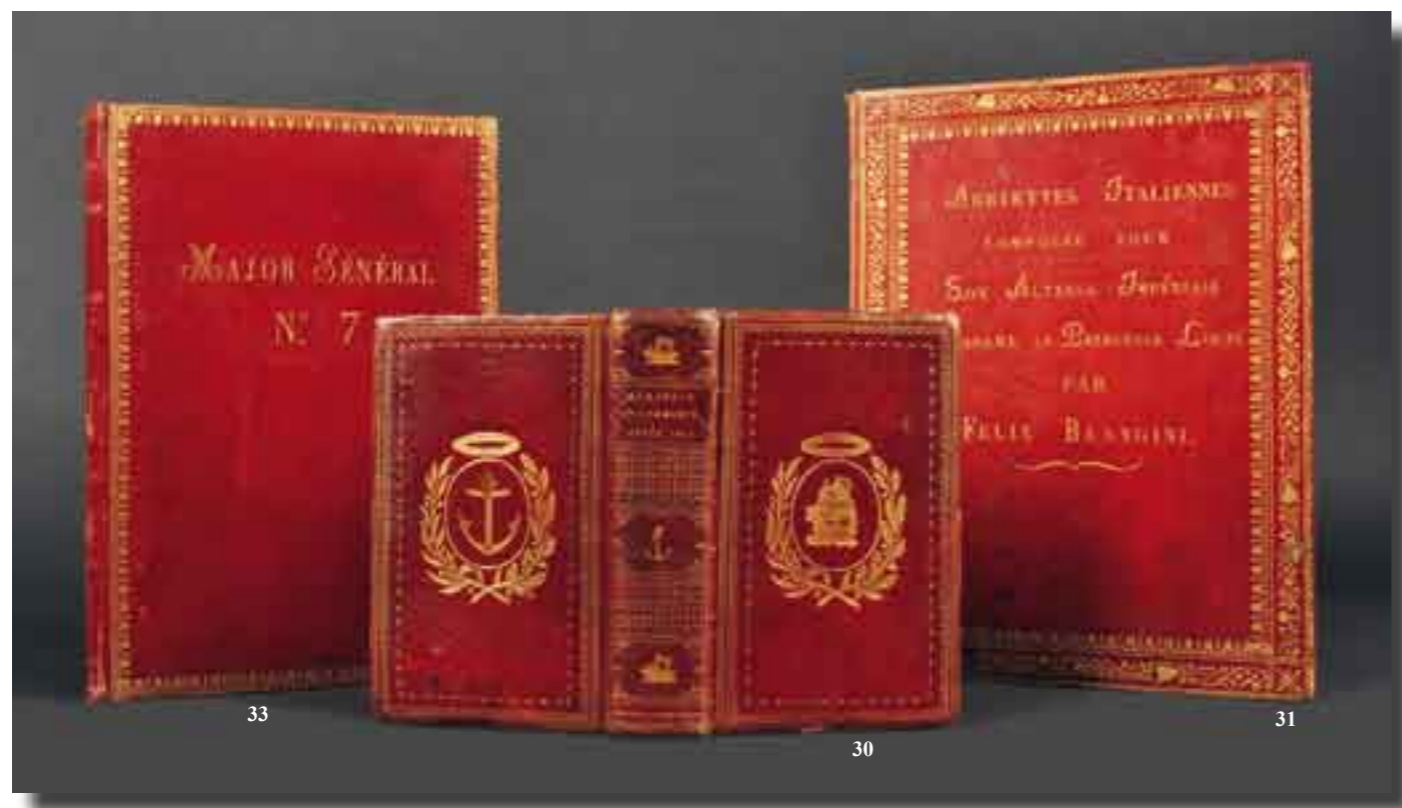
INTERESSANTS BROUILLONS SUR LA SITUATION DIPLOMATIQUE ET MILITAIRE AVEC LA PRUSSE à la veille de la campagne que Napoléon allait engager en octobre 1806.

« *LA PRUSSE ARME – PAR LA ELLE NOUS A INSULTES. Le roi de Prusse lui-même dans la lettre qu'il m'écrit dit que nos ennemis nous ont humiliés ; comme je n'ai rien fait contre la Prusse, que je lui ai toujours fait donner les assurances les plus positives, il faut déclarer qu'on ne peut intervenir en rien si au préalable on ne désarme...* »



29

LIVRES



30. ALMANACH DU COMMERCE DE PARIS, des départements de l'Empire français et des principales villes du monde, par J. de la Tynna. Paris, l'auteur, 1812 ; in-8 de 1039 pp., reliure de l'époque maroquin à long grain rouge, roulettes dorées en encadrement sur les plats, écu au centre des plats contenant un navire sur l'un, une ancre sur l'autre, dos lisse orné des mêmes symboles, roulette intérieure, tranches dorées. 800 / 1 000 €

Rare almanach donnant la liste des principaux commerces et industries de l'Empire : banquiers, libraires, bouchers, manufactures, marchands de vin, auberges, etc. Il se poursuit par des statistiques par régions françaises et par pays de tous les continents.

Signature de l'auteur-éditeur sur la page de titre.

Bel exemplaire relié en maroquin rouge aux emblèmes du commerce maritime.

Ex-libris Lucien Dard (1933) et cachet Ledoux-Lebard.

31. BLANGINI Félix. Ariettes italiennes. Composées et dédiées à Son Altesse Impériale Madame la Princesse Louis. Sans lieu ni date (vers 1805) ; grand in-4 de 18 ff., reliure de l'époque maroquin à long grain cerise, roulettes dorées sur les plats, l'une d'elles contenant de multiples motifs : palettes de peintre, couronnes d'étoiles, sphères, pelles et pioches, compas, maillets et tournevis, grande inscription dorée au centre du plat supérieur *Arriettes* (sic) *Italiennes composées pour Son Altesse Impériale Madame la Princesse Louis, par Felix Blangini*, dos lisse orné d'abeilles et d'étoiles, tranches dorées, doublures de soie moirée verte (*Niodot J^e, M^d papetier*). 2 / 3 000 €

Recueil d'ariettes manuscrit offert à Hortense de Beauharnais, épouse de Louis Bonaparte, avant son accession au trône de Hollande.

Le compositeur Félix Blangini, après avoir été maître de chapelle du roi de Bavière, fut professeur de chant des reines de Bavière et de Westphalie, de Louis, d'Hortense et de Pauline. De tous ses prestigieux élèves, sans doute avait-il identifié Hortense comme la plus artiste du groupe. Celle-ci ne tarda pas d'ailleurs à écrire ses propres romances.

Le volume, plaisamment décoré, porte une signature de relieur très rare, inconnue de Fléty.- Coins et coiffes émoussés, une petite perforation au premier plat.

Le livre a figuré dans la très belle vente Emile Brouwet de livres et d'autographes napoléoniens, 1934, n° 54, puis dans la vente L. D. du 12 mai 1938 (étude Ader, Giraud-Badin expert). Il a ensuite été prêté en 1959 à l'exposition le Roi Louis Napoléon, n° 204.- Ex-libris du D^r Ledoux-Lebard.

32. BULLETINS DES ARMÉES FRANÇAISES... Gap, J. Allier, 1806-1807 ; in-folio de [28] ff., reliure moderne, veau rouge, sur les plats large encadrement d'une roulette et d'un semis d'abeilles sur fond de quadrillage, N couronné au centre, aigle aux angles, dos lisses ornés d'aigles et de N couronnés.

1 000 / 1 200 €

Rare recueil relatif aux campagnes de Saxe et de Pologne.

Il contient 27 affiches (3 à 30) publiant les *Bulletins de la Grande armée* n°s 6 à 89, qui couvrent la période d'octobre 1806 à juillet 1807. Cet organe officiel du ministère de la Guerre permettait de donner des nouvelles soigneusement triées sur les différents fronts, des arrêts régionaux, des copies de décisions, etc.

Toutes ces affiches imprimées à Gap pour le préfet des Hautes-Alpes sont extrêmement rares.

On a ajouté en tête 4 grandes vues hors texte montées sur onglets gravées par Bovinet, Pigeot et Couché d'après des compositions de Swebach : Entrée des Français à Berlin, Bataille d'Eylau, Bataille de Friedland, Entrevue des deux Empereurs le 25 juin 1807.



32

33. CAMPAGNE DE FRANCE.- Registre d'ordres du maréchal Alexandre Berthier, major général de la Grande Armée. [*Grand quartier général Impérial*, 1814] ; in-4 de 183 pp. manuscrites, reliure de l'époque, maroquin à long grain rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, inscription dorée *Major général, n°7* au centre du premier plat, dos lisse orné de roulettes dorées, tranches dorées. 6 / 8 000 €

Précieux document manuscrit, à plusieurs mains, ayant appartenu à Louis-Alexandre Berthier, major général de la Grande Armée (c'est à dire chef d'état-major des armées) de 1804 à 1814. Il contient la copie d'environ 500 ordres donnés depuis le Grand Quartier Général aux maréchaux et généraux commandant les corps entre mars et avril 1814. Cet ultime registre d'ordres de la Grande Armée constitue un document historique capital de l'épopée impériale.

Le registre commence à Fismes le 5 mars 1814 à 11 heures du matin par un ordre donné au général Drouot. Au fil des pages d'autres acteurs prestigieux sont apostrophés, envoyés, rappelés, détournés : le prince de la Moscowa, le duc de Trévisse, le duc de Raguse, les généraux Grouchy, Friant, Sébastiani, Molitor, etc.

Le volume offre un tableau saisissant de la chute militaire de l'Empire. On suit l'évolution de la campagne des batailles de la Marne à l'abdication de Fontainebleau. Le 5 avril 1814 à 3 heures du matin, le recueil donne un dernier ordre de Napoléon : « *A M. le duc de Trévisse... L'Empereur ordonne que vous teniez aujourd'hui au quartier général de M. le duc de Raguse, sur Essonne et que vous préveniez vos avant-postes d'être sur le qui-vive, car il est possible que l'ennemi attaque.* » Napoléon ne le sait pas encore mais Marmont a déjà capitulé. Témoin du chaos dans lequel sombre l'Empire, les pages suivantes sont biffées, les 15 ordres du 5 avril à 11 h du soir ayant été révoqués.

Le travail de consignation reprend le 9 avril 1814 et Berthier donne à 7 maréchaux et à 16 généraux chefs de corps les « ordres en conséquence de la Convention » ainsi que le texte de l'armistice. Le prince de Wagram précise : « à la réception de cette lettre, toutes les hostilités doivent cesser ».

Voici comment Napoléon juge le travail de Berthier dans les *Mémoires de Sainte-Hélène* : « Il expédiait (...) tous les ordres et les différents détails particuliers avec une régularité, une précision et une promptitude admirables... ; c'est un travail pour lequel il était toujours prêt et infatigable. Voilà quel était le mérite spécial de Berthier; il était un des plus grands et des plus précieux pour moi, nul autre n'eût pu le remplacer ».

Beau et passionnant recueil. L'encre est parfois très passée.- Étiquette de Guillot, marchand papetier, rue et porte Saint-Jacques sur le premier contreplat.



34. [COCHELET Louise] – Album amicorum. *Sans lieu*, autour de 1810 ; in-4 à l'italienne de 78 pp., reliure de l'époque, cuir-de-Russie vert empire, trois filets dorés en encadrement sur les plats, chiffre *LC* sur le premier plat et inscription *SOUVENIR* en lettres dorées sur le second, dos lisse orné, tranches dorées. 3 / 4 000 €

Émouvant album amicorum de Louise Cochelet, dame de compagnie de la reine Hortense.

Il contient 41 dessins et aquarelles, certains précieux et tous intéressants : un paysage par la reine Hortense *La Dent du Chât* (p.10), Louise Cochelet à sa table à dessin regardant le portrait de la reine Hortense (aquarelle signée de Gérard, reproduite dans *Point de vue* en 1969. La légende, erronée, prétend que c'est la reine Hortense qui est représentée p. 12), une vue de Suisse par la princesse Sophie Wolkonsky (p. 14), deux cartes de visites au lavis par Turpin de Crissé (p. 16), une vue de Saint-Leu, légendée par erreur semble-t-il *Vue de la Malmaison*, au lavis par Mr Pécharman (p. 20), une vue de Toplitz par le prince Wolkonsky (p. 30), un paysage en couleurs peint par Hartmann à Bienne 1807 (p. 32), une aquarelle originale de la Reine Hortense représentant une jeune femme (p. 40), un portrait de la Reine Hortense au pastel par Richard, 1813 (p. 46), une vue du château de Lourdes par le comte de Forbin, 1813 (p. 60), un dessin à l'encre de Chine signé Horace Vernet, 1812 (p. 64) et d'autres, signés Heinrich Hesse, Henri de Villette, prince G. Gararin (2), etc.

Ce beau volume fut présenté aux expositions *Le roi Louis Napoléon* à l'ambassade des Pays-Bas en 1958 et *La Reine Hortense, une femme artiste* à la Malmaison en 1993. - Ex-libris du Docteur Ledoux-Lebard.



35. CODE NAPOLÉON. Nouvelle édition conforme à l'originale de l'Imprimerie Impériale à laquelle on a ajouté les lois transitoires, le tableau des distances de Paris au chef-lieu des départements (sic) et une table raisonnée des matières. *Toulouse, Douladoure*, 1807 ; in-12 de [2] ff., 532 pp., reliure de l'époque, veau marbré, dos lisse orné, pièce rouge, tranches mouchetées. 100 / 120 €

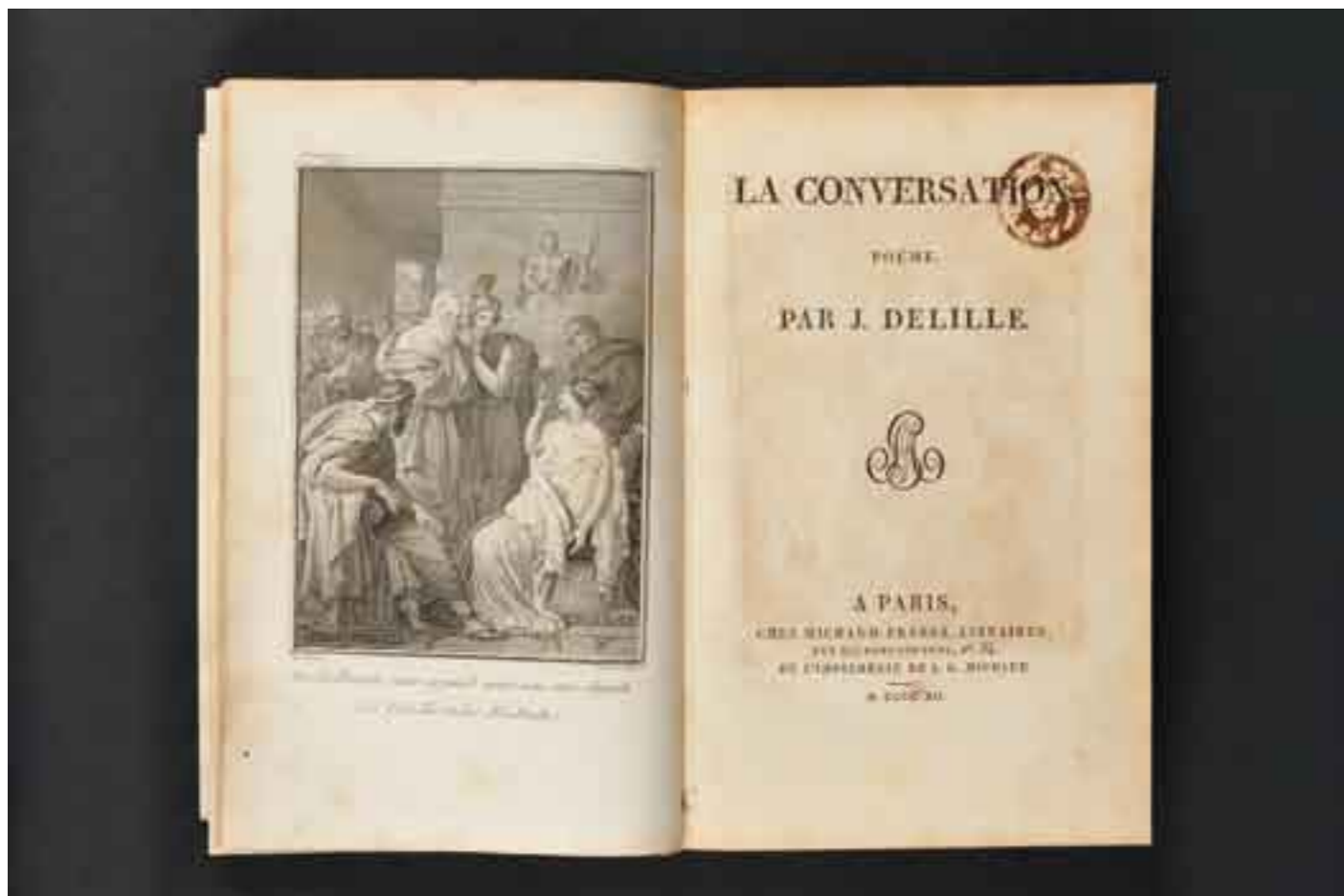
Édition toulousaine peu commune du code civil, qui prit le nom de *Code Napoléon* à partir de 1807. Étiquette de l'imprimeur-libraire Dupouy, à Condom, sur le contreplat. – Bon exemplaire. Ex-libris *Sabbathier* à la mine de plomb sur le titre.

36. COURTIN Élixa de. Album Amicorum. [*Écouen*, 1808-1817] ; in-8 oblong de 128 ff. (dont 50 utilisés), reliure de l'époque maroquin à long grain rouge, dos lisse orné de filets dorés, tranches dorées. 800 / 1 000 €

Album amicorum de la fille du comte de Courtin et d'une créole de l'île Bourbon, abandonnée très jeune dans une pension. Se croyant déshonorée par l'indifférence de ses parents qui ne réglaient pas les factures de la pension, elle tenta de s'empoisonner. Prise en pitié par la reine Hortense, elle fut confiée aux bons soins de Madame Campan qui s'occupa de son éducation et lui fit épouser Casimir Delavigne en 1830.

Le document s'ouvre sur le recopiage d'une lettre de son frère Jules de Courtin qui semble en captivité (datée 1808). Plusieurs autres personnages ont ensuite écrit directement sur le carnet : madame Campan en 1814 « *Depuis dix ans, nous ne nous sommes point quittées ma chère Eliza...* » (2 pp.) ; une américaine et deux anglaises ; A. E. Roland qui a calligraphié une romance de la reine Hortense, *La Plainte inutile* accompagné d'un dessin original à pleine page à la plume (daté du 3 juin 1814) dessin imité du recueil imprimé des *Romances* ; des vers par M. Benoît, secrétaire des commandements de la grande duchesse de Bade ; on trouve aussi deux dessins à la plume, *la Façade de la Maison de Madame Campan à St-Germain* et *la Salle des Exercices de la Maison de Madame Campan à St-Germain*, copié sur un dessin de Nicolle ; une chanson intitulée *Les Adieux à Écouen* (août 1814) ; des *Préceptes de conduite pour trouver le bonheur ou du moins éviter les revers qui menacent tous les états de la vie* (par Boufflers et Mme Campan), etc., etc.

De nombreux textes évoquent la douleur d'une future séparation. Reliure un peu fatiguée. Plusieurs feuillets ont été (anciennement ?) découpés. - Cachet Ledoux-Lebard.



37. DELILLE Jacques. *La Conversation*. Paris, Michaud, 1812 ; in-8 de 235-[5] pp., reliure anglaise de l'époque, veau porphyre, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, pièces rouge, chemise à rabats de toile taupe, étui-boîte à dos de maroquin caramel. 2 / 3 000 €

Ouvrage d'un des auteurs les plus célèbres sous l'Empire. Après sa mort en 1813, son corps fut exposé trois jours au Collège de France sur un lit de parade et reçut des funérails grandioses.

Frontispice gravé par Laugier d'après Giraudet et de deux jolies figures gravées par Baquoy et Ponce.

Émouvant exemplaire ayant appartenu à Napoléon captif. Les livres envoyés de France ou d'Angleterre « furent marqués d'un cachet, timbre humide informe et illisible » (Guillois, *Les bibliothèques particulières de Napoléon*). C'est le cas de celui-ci. Gourgaud fait par ailleurs mention dans son journal de lectures de Delille faites à Sainte-Hélène en février 1817.

Le volume a figuré dans la vente de Lucius Wilmerding, New-York, 1951, IIIe partie, n° 275.- Note manuscrite ancienne sur la seconde page de garde : « Bibliothèque de Napoléon I^{er} ».- Comme toujours pour les livres ayant séjourné à Sainte-Hélène, la reliure est fatiguée et desquamée, les plats sont détachés. Brunet II, 577.

38. [DUSAULCHOY de BERGEMONT.] *Histoire du couronnement, ou Relation des cérémonies religieuses politiques et militaires qui ont eu lieu pendant (...) le sacre de Sa Majesté Impériale Napoléon I^{er}*. Paris, Dubray & Gallety, 1805 ; in-8 de [2] ff., 4-xxvj-364-4-206 pp. (mal chiffrées 204), reliure de l'époque maroquin à long grain vert, roulette dorée à motifs de feuillages en encadrement sur les plats, couronne de laurier aux angles, dos lisse orné d'un semis d'abeilles et de fers spéciaux (aigle couronnée, main tenant une plume, médaille de la Légion d'Honneur, couronne fermée et couronne de laurier), roulette intérieure, gardes de soie brique, tranches dorées (Rel. P. Lefebvre).

1 200 / 1 500 €

Édition originale dédiée au prince Murat.

On trouve à la fin, avec pagination séparée, une *Liste nominative des fonctionnaires publics, militaires et gardes nationales, appelés à la Cérémonie du sacre et du couronnement de leurs Majestés Impériales*. Selon Monglond (VI, 956), cette partie serait l'œuvre d'un certain A. Coupé, officier de l'état major.

L'ouvrage est illustré de 7 portraits gravés sur acier d'après Isabey et Desnoyers : Murat, Joséphine, Napoléon, Pie VII, Louis, Joseph et Eugène de Beauharnais.

Très bel exemplaire en maroquin vert signé de Lefebvre, neveu de Bozérian qu'il égalait en maîtrise.



39. FÉNELON François Salignac de La Mothe – BOSSUET – FLECHIER - MASSILLON. *Instructions pastorales sur le Jubilé*. Paris, La Librairie de la Société typographique, 1803 ; in-12 de [2] ff., vi-214 pp., [1] f., reliure de l'époque, maroquin à long grain rouge, filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de filets dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées. 100 / 150 €

Le temps du jubilé (temps de joie) correspond à une indulgence plénière accordée par le Pape, tous les cinquante ans. Le jubilé de 1804, le premier après le Concordat, revêtit en France une importance particulière.

Bel exemplaire en maroquin rouge.- Ex-libris de la bibliothèque du château de Tremblay. Cachet de la collection Ledoux-Lebard.- Monglond VI, 176.



40. GOURNAY B.-C. *Journal Militaire*. Paris, Bureau du Journal Militaire & Belin, 1790-1812 ; 28 vol. in-8, reliures de l'époque, demi-basane tigrée, pièces briques. 500 / 600 €

Périodique rare, dont les numéros sont tous également difficiles à trouver. L'auteur était avocat.

Sont ici rassemblés 28 des 45 volumes du *Journal Militaire* publiés entre 1790 et 1812. Les neuf premiers volumes ne se suivent pas (tomes I, III, IV, IX, XI, XIII, XIV et deux de suppléments) ; viennent ensuite 19 volumes consécutifs (tomes XXVII à XLV).

La revue fourmille d'informations sur les ordonnances et les décrets, les nominations aux grades, les parutions d'ouvrages consacrés à l'Art militaire, les faits et anecdotes de l'armée, les avancées diplomatiques et militaires de toutes les nations du monde.- Nombreux tableaux et planches hors texte.- Quérard, III, 433.

Selon une note manuscrite, l'ouvrage provient de la vente de la bibliothèque de Louis de Ronchaud, familier et secrétaire occasionnel de Lamartine qui sera plus tard conservateur au Louvre.

Reliures abîmées.



41

41. [HORTENSE DE BEAUHARNAIS]. *Romances mises en musique* par Sa M[ajesté] L[a] R[eine] H[ortense]. Sans lieu ni date [vers 1812] ; petit in-4 à l'italienne de [25] ff. (portrait de la reine, douze figures et douze planches de musique), reliure de l'époque maroquin à long grain rouge, dentelle dorée en encadrement, aigle aux intersections, lyre aux angles, *H* couronné sur le plat supérieur, dos lisse avec titre doré en long, tranches dorées. 1 000 / 1 200 €

Édition originale de ce rare album tiré à petit nombre pour les intimes.

Les pièces exaltent l'ardeur patriotique et peignent avec mélancolie les séparations. La première romance (*Le Beau Dunois*) est écrite par le comte de Laborde et témoigne du goût troubadour qui se développe. Les autres sont de la reine Hortense. « Je les faisais facilement. *Partant pour la Syrie* fut faite à la Malmaison lorsque ma mère jouait au tric-trac. Elle eut du succès et fut chantée pendant la guerre de 1809, comme *La Sentinelle* l'avait été pendant la guerre d'Espagne. Depuis, à chaque campagne, on venait me prier d'en donner une, ce que je faisais toujours avec peine, car je n'aimais pas passer pour un auteur, réputation trop brillante pour mon faible talent » (*Mémoires de la Reine Hortense*, cité par Maurice Catinat dans le magazine Napoléon I^{er}, n° 12.) Dans ses *Mémoires*, Louise Cochelet (lectrice et dame de compagnie de la reine Hortense) raconte que les *Romances mises en musiques* par S.M.L.R.H furent imprimées pour la Reine qui souhaitait en faire son cadeau d'étrennes à ses proches en 1813.

Portrait en couleurs de la reine Hortense tenant une lyre gravé par Monsaldi d'après Jean-Baptiste Isabey et 12 aquatintes en bistre dans le style troubadour, d'après des dessins du comte Turpin de Crissé.

Exemplaire de présent au chiffre d'Hortense et aux symboles de l'Empire.- Olivier, Hermal et Roton, planche 2658, fer 3. Ce fer, ainsi que les lyres semblent avoir été réservés aux reliures des *Romances*.

L'exemplaire n'a pas la page de titre gravée et les deux premiers feuillets sont déreliés. Rousseurs éparses.

Ex-libris Bris. H. Le Fuel - Ex-libris du Docteur Ledoux-Lebard.

42. [HORTENSE DE BEAUHARNAIS]. Album artistique de la reine Hortense. Paris, Heugel, [1853] ; in-4 oblong de [3] ff. (dédicace, frontispice, portrait), 23 pp., [24] ff. de musique, 14 pl., reliure de l'époque, demi-marroquin vert empire, plat supérieur orné d'une partie du cartonnage initial, dos lisse orné de filets et de *H* dorés. 150 / 200€

Recueil dédié à la reine Hortense et à son fils Napoléon III. Il contient un texte d'Hippolyte Prévost, la transcription de sept lettres de la reine Hortense et 12 romances composées par la Reine.

L'illustration se compose d'un titre en couleurs, d'un portrait gravé d'Hortense avec lyre et palette de peintre, d'un fac-similé, de 6 figures gravées d'après les dessins de la Reine Hortense (et de Turpin de Crissé) et de 6 titres ornements en couleurs.

On a ajouté sur la première page de garde une reproduction photographique de la statue d'Émile Chatrousse représentant la reine Hortense et son fils enfant.- Traces d'humidité.- Cachet Ledoux-Lebard.

43. [HORTENSE DE BEAUHARNAIS]. Mémoires sur Madame la duchesse de St-Leu, ex-reine de Hollande : suivis des romances composées et mises en musiques par elle-même... Londres, Colburn et Bentley, 1832 ; in-8 à l'italienne de xi-[1]-84 pp. – [2] ff., [24] ff., reliure de l'époque, cartonnage taupe à la bradel, pièce de titre noire sur le premier plat. 200 / 300 €

Rare recueil à la gloire de la reine Hortense, composé de sa première biographie et de douze de ses romances. Un témoignage sur la vie simple de la duchesse de Saint-Leu à Arenenberg figure en langue anglaise à la fin de la première partie.

La biographie est attribuée à Auguste, comte de Lagarde-Chambonas.

L'ouvrage est orné d'un portrait en couleurs d'après Isabey, d'un titre gravé, d'un fac-similé, de 12 pages de musique gravée de 12 gravures en couleurs.

Ex-libris de Sir Philip Rose (1816-1883) avocat anglais.- Titre réparé en fond de cahier avec du ruban adhésif. Quelques rousseurs éparses.- Cachet Ledoux-Lebard.

44. [NAPOLÉON I^{er}] – Emmanuel-Auguste, comte de LAS CASES. Maximes et pensées du prisonnier de Sainte-Hélène. Manuscrit trouvé dans les papiers de Las Casas, traduit de l'anglais. Paris, L'Huillier, 1820 ; in-8 de 120 pp., reliure de l'époque, basane flammée, dos lisse orné, pièce bordeaux. 150 / 200 €

Publication rare, antérieure de 3 ans au *Mémorial de Sainte-Hélène*.

Il s'agit d'un recueil de 469 bons mots et maximes recueillis par Las Cases à Sainte-Hélène à partir d'un « Journal comprenant [dans] un espace de dix-huit mois, sans ordre ni date, tenu par M. de Lascasas, des sentences, bons mots et maximes qu'il recueillait journellement dans ses conversations avec le Prisonnier et qu'il notait littéralement ». Quelques rousseurs éparses. Découpe de papier au premier feuillet blanc sans doute pour supprimer un ex-libris.- Ex-libris moderne DM.- Vicaire VI, 26.

Plaisant exemplaire.

45. RANSONNETTE Charles. Recueil de dessins, et aquarelles. Sans lieu, [1829-1874] ; in-4 de [45] ff., reliure de la fin du XIXe siècle, demi-percaline grise à la bradel, plats de papier bordeaux, titre en long au crayon blanc. 1 500 / 2 000 €

Recueil de 53 compositions originales de Charles Ransonnette (1793-1877), dessinateur et graveur, professeur de dessin de la duchesse de Berry : aquarelles, mines de plomb, gouaches, croquis à l'encre de Chine.- Titre calligraphié à la plume à l'époque de la reliure.

Chaque dessin est signé l'artiste. Un montage habile et soigné sur papier fort avec une fenêtre au dos laisse apparaître les précisions sur le lieu et la date d'exécution.

Réalisées entre 1829 et 1874, les compositions représentent des scènes, costumes, paysages de l'Ouest le plus souvent : Pyrénées, Haute-Garonne, Gironde, Espagne, Royat, Dieppe, Fontenay-sous-Bois...

46. VICTOIRES, CONQUÊTES, désastres, revers et guerres civiles des Français, de 1792 à 1815, par une société de militaires et de gens de lettres. Paris, Panckoucke, 1817-1833 ; 29 vol. in-8, cartonnages de l'époque à la bradel, papier bleu nuit, dos lisses ornés de filets dorés, tome 29 broché et un vol. d'atlas grand in-4 oblong, demi-veau olive. 800 / 1 000 €

Ensemble bien complet, très difficile à réunir, avec l'atlas et le tome 29 et dernier, paru 16 ans après le début de la publication. C'est l'un des meilleurs et des plus riches témoignages sur les guerres de la Révolution et de l'Empire, rédigé par des acteurs ou des témoins oculaires de événements.

La collection est ornée de 194 vues, scènes, portraits, cartes et plans dans les volumes de textes et de 100 gravures de grand format dans l'atlas.- Table des planches manuscrites.

Joint : la carte repliée pour servir à l'histoire des victoires et conquêtes, 1821, sous étui vert amande.

Joint dans des reliures identiques : VICTOIRES, conquêtes, revers et guerres civiles des français, depuis les Gaulois jusqu'en 1792, par une Société de militaires et gens de lettres. Paris, Panckoucke, 1821-1823 ; 6 vol. in-8. Ensemble illustré de 25 planches (plans, vues, cartes...).

Elégante série, demeurée fraîche.

Quelques corrections manuscrites anciennes dans le texte.- Tous les éléments de l'ensemble portent l'ex-libris gravé Ogier de Baulny.



45



45

47. EMPIRE 200 / 300 €
Un ensemble de livres sur Joséphine, sur Madame Mère et sur quelques femmes de l'entourage de Napoléon, dont :

- VIE DE l'impératrice Joséphine. 1814.
- DUCREST. Mémoires sur l'impératrice Joséphine, 1828. 3 vol.
- BERNARD-DEROSNE. Mémoires de la Reine Hortense. 1863
- Mémoires de Mlle Avrillion, 1833, etc.

48. EMPIRE 200 / 300 €
Deux ensembles de livres sur la période napoléonienne et les beaux-arts, dont :

- TOMICHE. Napoléon écrivain. Napoléon, textes inédits.
- LAVALLEE. Lettres d'un mameluck, 1803.
- Nombreux catalogues de vente.

49. EMPIRE 300 / 400 €
Un ensemble de livres sur Talma et l'art dramatique dont :

- FAUCHOIS. La Leçon de Talma, 1926 (tirage à 100 exemplaires)
- TALMA. Etudes sur l'art théâtral. 1836.
- COPIN. Talma et l'Empire. 1887.
- REGNAULT-WARIN. Mémoires sur Talma. 1827
- FIRMIN. Parallèle entre Talma et Lekain. 1826
- TISSOT. Souvenirs historiques sur Talma, 1826.
- MOREAU. Mémoires historiques et littéraires sur Talma. 1826.
- LESTRADE. De la liberté religieuse en France à l'occasion des funérailles de Talma. 1826
- Et une vingtaine d'autres volumes sur le même sujet

MANUSCRITS ET DOCUMENTS



50. MALMAISON.- HUREL Antoine-Joseph. Aménagement à 9 coupes réglées des bois de Rueil et du Butard affectés au domaine impérial de Malmaison. *Sèvres*, [1807] ; in-4 de 80 pp. reliure de l'époque, maroquin vert empire, roulette à la grec en encadrement sur les plats, armes dorées au centre des plats, dos lisse orné de fers spéciaux dorés, tranches dorées. 4 / 6 000 €

Manuscrit très lisible du géomètre Antoine-Joseph Hurel, présentant l'état actuel des bois de Rueil et du Butard et le projet d'agrandissement et d'entretien du parc de la Malmaison. Le mémoire porte l'approbation signée de Joseph Pelet de la Lozère, administrateur général des forêts de la Couronne.

L'ouvrage est illustré de 10 plans aquarellés de grande qualité, dont 2 dépliants. Le projet fut mis en oeuvre à l'automne 1807 et fut interrompu après le divorce du couple impérial, puis repris par le prince Eugène après la disparition de sa mère.

Bel exemplaire en maroquin vert aux armes de l'Empereur, avec des arbres dorés au dos de la reliure. Il figura à l'exposition *Livres précieux du musée de la Malmaison* en 1992 sous le n°37.

Plan d'Aménagement
des Bois de Rueil et du Butard,
Divisés en 9 Coupes.



51. DOCUMENTS DIVERS 200 / 300 €
- Vidimus par Georges Conche, receveur du magasin à sel de Coucy, de lettres patentes de Charles IX par lesquelles il confère à Simon Géroult, maître en grammaire des enfants de chœur de la Sainte-Chapelle à Paris, la chapelle de la Madeleine, fondée au château de Coucy. Suit l'installation de S. Géroult dans sa chapelle le 5 novembre 1562. 1563 ; un feuillet in-folio oblong manuscrit en latin et en français sur parchemin.
 - Prise de gages sur un patrimoine noble par le Grand Sénéchal du roi Louis XIII en Provence. Trace de cachet armorié à gauche du document. 1624 ; un feuillet in-8 imprimé avec mentions manuscrites ajoutées.
 - Notes contre la gale des animaux. 1690 ; 2 feuillets in-8 manuscrits sur papier.
 - Diplôme de vétérinaire décerné à M. Leblanc émanant de la Société vétérinaire du Calvados. Bayeux, 1841 ; un feuillet in-folio imprimé sur parchemin avec mentions manuscrites ajoutées.
 - Poèmes manuscrits en patois, Harangue de Barozai (?). 1721 ; un feuillet in-8 manuscrit sur papier.
 - Brevet d'exercice accordé à Michel Blanchet à Rouen, reçu maître marchand, épicier, cirier, confiseur... Signature Pigeon. 1781 ; un feuillet in-4 manuscrit sur parchemin.
 - Réflexions anonymes sur Procope, historien byzantin. 1721 ; un feuillet in-8 manuscrit sur papier.
 - Indications de quelques économies à réaliser sur le budget de la guerre. Signature A. C. - vers 1840 – Un feuillet in-8 carré manuscrit sur papier.
 - Lettre d'émancipation pour Julien Le Cordroh originaire de Bretagne, mineur de 15 ans. 1788 ; un feuillet in-4 manuscrit sur parchemin.
 - Lettres d'honneur accordées à François-Michel Guyhou de Brulon, greffier et archiviste du Parlement de Paris par le roi Louis XV en présence du Régent duc d'Orléans. 1722 ; un feuillet in-folio manuscrit sur parchemin.
 - Lettre patente de Louis XV sur parchemin, fixant à 300 000 livres le prix d'achat d'un office d'avocat général au Parlement de Paris. Signature Louis, contresigné Phélypeaux. 6 janvier 1760 ; 2 feuillets in-4 manuscrit sur parchemin.
 - Ensemble de documents relatif à la famille Guéroult de Bois-Robert (1815-1855) : Ordres de mission émanant de la Garde Nationale de l'Hérault, Tableau des gardes nationaux d'Alais, sous les ordres du capitaine de Bois-Robert. Passeport pour l'Italie valable un an. Signature du préfet du Gard. Déchirures aux pliures.
 - Mémoires du sieur Rousseau agent de la Compagnie des Indes à Bassorah, sur l'État de la Perse à l'époque de Kerim Kan. 1776 – 1794 ; 14 ff. in-4
52. MERCOEUR Elisa. *Chronique du 15e siècle. Louis XI et le Bénédictin par Elisa Mercoeur de Nantes. Deux gros volumes in-8, Paris, 1834* ; manuscrit in-4 de [47] ff. et [6] ff. bl. 200 / 300 €
- Copie manuscrite de l'ouvrage qui devait paraître dans le *Salmigondis* en 1834, mais cette revue cessa la même année. Elisa Mercoeur voulut alors transformer cette nouvelle en « deux gros volumes in-8 » mais elle n'eut pas le temps de mettre son projet à exécution. Elle disparut en 1835 et la nouvelle ne parut qu'en 1843, dans les œuvres complètes de la poétesse publiées par sa mère.
53. NOBLESSE. 1698 – 1756 150 / 200 €
- Six documents (héritages, certificats, etc.) concernant la noblesse de Bretagne, de Gascogne, et de Normandie, certains délivrés par Charles d'Hozier conseiller du roi, généalogiste et garde de l'armorial général de France : comtesse de Villefort (Bretagne, 1756) ; Du Bois le Bon (Bretagne, 1698 et 1716) ; Jean de Fonfrède (Gascogne, 1704, 2 documents) ; Alexandre-Charles des Champs (Rouen, 1749) ; Pierre Chauvel (Normandie, 1720)
 - Un feuillet in-4 manuscrit sur parchemin daté 1746. Brevet d'augmentation de 10 000 livres de pension en faveur du S. Joly de Fleury, procureur général du parlement de Paris. Acte signé Louis (secrétaire), contresigné par Phélypeaux [de Maurepas].
 - Brevet d'artillerie, 1733 ; un feuillet in-4 manuscrit sur parchemin. Brevet d'artillerie dans le régiment d'infanterie de Conti pour le sieur Jean-Baptiste Richard de Chavigny. Signature Louis (secrétaire), contresigné par Voyer [de Paulmy] d'Argenson.
54. NORMANDIE-. Affaires religieuses, administratives et pièces d'état-civil. 200 / 300 €
- Instruction de l'archevêque de Rouen François de Harlay (1625-1695) concernant les religieuses de l'Annonciation à Rouen. 1646 ; un feuillet in-4 plié en deux, manuscrit sur parchemin.
 - Bref du Pape Clément XI au sujet de l'investiture de l'église de la Colombe au diocèse de Rouen. 1703 ; un feuillet in-4 oblong manuscrit sur parchemin.
 - Lettre de tonsure pour l'entrée dans les ordres de Jacques Claude Cossart du diocèse de Coutances, délivré par l'archevêque de Rouen Charles Maurice d'Aubigné. 1717 – Un feuillet in-folio plié en deux, manuscrit sur parchemin.
 - Bans du mariage célébré par Stéphane-Hubert Cambacères le jeudi 14 octobre 1814 entre Guillaume Quesnel et Marie Malorie. 1813 ; un feuillet in-8.
 - Notes sur la conservation des églises du diocèse de Rouen. 1843 ; [9] ff. in-4 manuscrits, anonymes.
 - 12 documents d'état-civil de Rouen entre 1774 et 1808.
 - Note de frais réclamée par un receveur de Normandie pour un déplacement effectué par un de ses clercs « avec un homme de conduite ». 1401 ; un feuillet in-12 oblong, manuscrit sur parchemin.
 - Restes de cachet. Signature illisible. Manque angulaire avec perte de texte.
 - État des dettes de messieurs des officiers du régiment de Bouillon dans la ville de Rouen. 1758 – Quatre feuillets in-folio manuscrits sur papier.
 - Avis de l'ingénieur en chef du département du Calvados sur l'aménagement de la vallée de Dives vis-à-vis ; Avis définitif de la même étude sur la digue élevée vis-à-vis de l'église Sainte-Clair dans le terrain de Mr d'Houdetot. 1815 ; 2 documents in-folio manuscrits de [6] ff. et [8] ff.
 - Document instaurant la constitution de rentes (vicomté de Gournay). 1658 ; 2 feuillets in-8 manuscrits sur parchemin avec timbre de la généralité de Rouen.
 - Ensemble 17 commandements de François I^{er} au parlement de Rouen pour percevoir les amendes relatives à des délits forestiers commis dans la forêt d'Eu. 1537 ; 17 documents in-4 oblong, manuscrits sur parchemin.
55. ROUSSET Louis François Amable. *De mes campagnes de guerre. Sans lieu ni date, 4 vol. in-4 manuscrits, cartonnages couverts de plusieurs épaisseurs de papiers légendés.* 400 / 500 €
- Passionnante relation de toutes les campagnes d'un conscrit de 1799. Né à La Fère, dans l'Aisne en 1777, Rousset passa toute sa carrière au 3^e régiment d'Infanterie de Ligne et reçut la Légion d'Honneur en 1813. Sur plus de 1 000 pp., il relate les épisodes de sa vie militaire : il suit l'Armée du Rhin entre 1800 et 1802, stationne au camp de Boulogne en 1803, combat dans l'Armée de Hanovre de 1804 à 1807, puis rejoint la Grande Armée. Il est au Portugal en 1810, en Espagne de 1811 à 1813 et revient faire la campagne de France. Il est blessé par un coup de feu à la tête en 1813, reçoit un éclat d'obus en 1814 et tombe aux mains des Russes en mars 1814. Il recevra une pension de Charles X en 1826.
- On ne peut donner tous les détails de cette vie trépidante. Les relations sont parfois assez riches de descriptions, à d'autres moments ce sont des données froides sur l'administration, les règlements et les statistiques de l'armée, mais le document est toujours riche de renseignements.
- Plusieurs documents sont insérés dans le journal : le duplicata de la Légion d'Honneur, trois états de service, deux bulletins sur le retour de Napoléon en 1814.
56. SCHLUMBERGER.- Contrat de prêt. *Mulhouse*, 1865 ; manuscrit de [10] ff. in-4, sur papier. 100 / 150 €
- Contrat de prêt de 18 000 fr. reçus par M. et Mme Gaspard Schlumberger fabricants de tissus à Mulhouse provenant de la veuve de Daniel Grimm, autre industriel du tissu.
- Membre de la très fameuse famille alsacienne qui donna son nom au groupe Schlumberger, Gaspard s'était spécialisé dans le tissage du fil de lin.

LOUIS XVI - LA REVOLUTION - LE DIRECTOIRE



57



58

57. « **Le sacre de Louis XVI.** »
Gravure par Monnet, Peintre du Roi.
Encadré.
B.E. XVIII^e siècle.
36,5 x 26 cm.

120/150€

58. « **Marie Antoinette de Lorraine, d'Autriche, Reine de France (1755-1793).** »
Gravure.
Encadrée sous verre.
A.B.E. Fin XVIII^e siècle.(Rousseurs)
68 x 55 cm.

200/300€



59

59. **Jean Baptiste NINI**, d'après.
« Marie Antoinette. »
« Albertine, née Baronne de Niverheim. »
« Profil d'homme. »
« Femme de qualité »
Quatre médaillons en terre cuite.
Deux dans des cadres en bois.
B.E. XIX^e siècle.(infimes éclats).
Diam : 15 cm.

38

600/800€

60. « **Prise de la Bastille par les Gardes françaises. Le 14 juillet 1789** »
Gravure en teinte avec le coloris ancien d'après Jean François Jatinet.
Encadré sous verre.
22,5 x 25 cm
B.E.

300/400€

61. MUNICIPALITE DE PARIS - BASTILLE
Affiche relative à l'adjudication des matériaux de la Bastille.
A entête de la Municipalité de Paris, fait le 24 novembre 1789.
Imprimerie Lottin Ainé.
Encadré sous verre.
52 x 41 cm.
A.B.E.

200/300€

62. **Ensemble de dix neuf gravures relatives à la Révolution française** et un tableau des campagnes des Français depuis le 8 septembre 1793 jusqu'à Pluviose An 3 en execution de loi du 30 Brumaire An 5
56,5 x 82 cm
B.E.

150/200€

On y joint une gravure ancienne montrant la cavalerie française vers 1741.

63. « **Fidel à la Nation, au loi, au Roi, 1790.** »
Boîte ronde en écaille, à couvercle sculpté d'allégories tenant les Droits de l'homme et la Constitution, ainsi que le Portrait du Roi Louis XVI.
Diam : 73 mm
T.B.E. Fin du XVIII^e siècle.

500/600€

64. **Ecole Française de la fin du XVIII^e siècle.**
« **Portrait en buste d'un officier du Directoire.** »
Miniature sur ivoire.
Sous verre (craquelé). Cadre en bois doré à palmettes avec étiquette de Parra, doreur des Musées impériaux.
5,5 x 4,5 cm.
A.B.E.

400/500€

Provenance : Ancienne collection du Duc de Massa



60



61

39



65. **Portefeuille à soufflets de Monsieur Seguenot, commissaire des guerres.**
En cuir brun. Rabat, marqué au petit fer : « *Seguenot. Commissaire des guerres. 1772* ». Sur le plat une inscription au petit fer en grande partie effacée « *Mr Avocat du Roi à Lyon.* » et une à l'encre « *Poyen Major d'infanterie* ». Les fleurs de lys présentes aux coins des plats ont été effacées au fer ou recouvertes de maroquin. Garni à l'intérieur de maroquin vert décoré de fleurs. Serrure à quatre points en laiton. 35 x 48,5 cm.

A.B.E. (Usures et réparations du cuir). Vers 1770.

800/1000€

Intéressant objet historique ayant été utilisé par trois propriétaires depuis 1770 jusqu'à la Révolution française.

66. **Hausse col d'officier de la garde nationale.**
En laiton. Motif en cuivre à décor de deux médaillons, l'un aux tables des Droits de l'homme et l'autre au faisceau de licteur marqué « *L'union fait notre force.* », l'ensemble entouré de canons, boulets, couronne de feuilles de chêne et de faisceaux de drapeaux (manques aux pointes). A.B.E. Vers 1793.

200/300€

67. **« La déclaration des Droits de l'homme »**
Boîte ronde en ivoire. Couvercle orné d'une miniature sur ivoire de l'allégorie de la République présentant la déclaration des Droits de l'homme. Sous verre, cerclée d'or. Diam : 67 mm. B.E. Fin du XVIII^e siècle.

600/800€

On y joint :

*un petit bonnet phrygien d'époque en drap brodé « *Vivre libre ou mourir* ».*





68 & 69



71

68. **Canne à pommeau en bronze représentant un soldat de l'An II portant son bicorne.**
Fût en jonc.
B.E. Fin XIX^e siècle. 200/300€
69. **Jacques SWEBACH-DESFONTAINES (1769-1823)**, attribué à.
« *Etudes de gendarmes d'élite, carabiniers et grenadiers français et allemands. Epoque Consulat.* »
Trois études à la plume
Avec annotations manuscrites présentant les uniformes et les unités.
19 x 10 ; 22 x 10 ; 24 x 10 cm.
B.E. 500/600€
70. **CHIRURGIE- ARMEE INTERIEUR- PLACE DE CHARTRES**
L.A.S du Chirurgien de 1^{ère} classe, chef de l'Hopital militaire de Chartres Pierre FAVAREILLE PLACIAL le 4 fructidor An IV (21 aout 1796), au sujet des blessures à la main et à la jambe de François Préval du 7^{ème} Hussards.
Une page à vignette au faisceau de lecteur et « EGALITE-LIBERTE-HUMANITE ». Cachet à l'encre de chirurgien.
B.E. Sous verre. 100/150€
71. **FREVILLE G.**
« *Uhlans britannique. Vers 1794* »
Aquarelle signée et datée « 1907 » en bas à gauche.
Encadrée sous verre.
44 x 25 cm.
B.E. 300/400€

Cette unité servant auprès de l'Armée anglaise, avait été levée et était commandée par le Marquis Louis de Bouillé (1769-1850), jusqu'à sa réforme en 1796.



72

72. **THEVENIN Charles (1764-1838)**
« *Façade de l'Hôtel de Dreneuc, rue de Provence à Paris* »
Aquarelle et gouache signée sur le lavis « CH. Thévenin »
15,5 x 21 cm
Sous-verre, cadre doré. 1500/2000 €
- Historique :**
*L'Hôtel de Dreneuc avait été construit par l'architecte Pierre Rousseau pour le marquis Maurice Marie Le Long du Dreneuc, qui épousa Melle Boucher d'Orsay.
L'Hôtel particulier de la rue de Provence, réquisitionné sous la Terreur pour en faire une prison, semble surtout avoir accueilli des otages étrangers dans la période thermidorienne, comme le comte de Rofiniaco, alias Mr de Rofignac*
73. **MANUFACTURE D'ARMES DE VERSAILLES**
Congé temporaire au C. Atzly Limeur de la Manufacture Nationale d'Armes de Versailles, faisant partie à la C^o Brigade de Ligne.
Né à Versailles, département de Seine et Oise.
Fait à Paris le 25 jour du Mois de Thermidor l'an 8 de la République Française.
Nombreuses signatures dont Carnot. Cachets à l'encre et sec.
Vignette aux attributs militaires à l'antique.
22,5 x 34 cm
A.B.E. (pluies) 150/200€
74. **Ecole autrichienne de la Fin du XVIII^e siècle.**
« *Hussards de l'Armée autrichienne.* »
Suite de onze dessins naïfs à la plume et à l'aquarelle.
11 x 10 cm.
B.E. 600/800€

HUILES SUR TOILE, DESSINS, GRAVURES et LITHOGRAPHIES



75

75. **Ecole française du XIX^e siècle.**
 « Officier supérieur de hussards sous le Premier Empire, portant l'étoile de chevalier de la Légion d'honneur. »
 Huile sur toile à vue ovale.
 Bean cadre ancien à palmettes en bois doré.
 Toile : 65 x 54 cm. A vue : 63 x 52,5 cm.

6000/8 000€



44

76. **Ecole Française du début du XIX^e siècle.**
 « La Bataille des Pyramides. Le 21 juillet 1798 »
 Huile sur toile
 Cadre en bois doré à décor de feuilles de vigne et de grappes.
 31 x 39 cm
 B.E.
 3000/4000€

Après son débarquement à Aboukir, Bonaparte conquiert Alexandrie et, le 3 Thermidor an VI (21 juillet 1798), écrase les quinze mille mamelouks de Mourad Bey à la bataille des Pyramides.



77

77. « **Adieu Mal Maison !** »
 Gravure réhaussée d'aquarelle d'après Isabey.
 Sous verre. Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau.
 28 x 41 cm.
 A.B.E. (Tache) 200/300€



78

78. « **Napoléon I^{er} recevant l'Empereur François II d'Autriche après la bataille d'Austerlitz.** »
 Gravure réhaussée d'aquarelle « à Paris chez Boudet ».
 Sous verre. Cadre en bois doré.
 50 x 40 cm
 A.B.E. (Taches) Epoque Premier Empire . 300/400€



79

79. **BASTIE de BEZ Emile (né en 1819)**
 « L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval, observant ses troupes. »
 Dessin au crayon noir monogrammé en bas à gauche.
 Sous verre. Cadre en pichepin.
 30 x 36 cm.
 B.E. 400/500€

45

76



80

80. **DUPRAY Henry (1841-1909)**
 « L'Empereur Napoléon I^{er}, officier, lancier, zouave, officier supérieur montant dans sa calèche. »
 Ensemble de six dessins dont quatre au crayon noir, une aquarelle et une esquisse à la gouache, trois signées et deux dédiées à « mon ami ».
 Présentées dans un cadre sous verre.
 48 x 69 cm.
 B.E. 400/600€

81. **BERNARD Paul**, d'après Ernest MEISSONIER.
 « Les ordonnances. Hussards à cheval. Vers 1799. »
 Aquarelle et gouache signée en bas à droite.
 Encadré sous verre.
 45 x 35 cm.
 A.B.E. 400/600€

Le tableau original est exposé au Musée international des hussards à Tarbes



82

82. **Ecole Française du XIX^e siècle.**
 « Le Général Mouton Comte de Lobau (1770-1838). »
 Etude préparatoire au crayon noir. Annoté en haut à gauche.
 Sous verre. Cadre en bois noir.
 5,8 x 5,4 cm.
 B.E. 300/400€

Œuvre en rapport :

Ary SCHEFFER, Georges Mouton, comte de Lobau, maréchal de France, Musée du Château de Versailles.

46



81



83

83. **BALTARD Louis Pierre (1764-1846)**
 « Vue de l'entrée de la Banque de France sous l'Empire. »
 Encre et lavis signé en bas à gauche.
 Sous verre. Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau.
 26 x 20 cm.
 A.B.E. (Petites taches) 600/800€

Historique :

L'Hotel de Toulouse abrita l'Imprimerie nationale puis en 1808, il est acheté par la Banque de France qui s'y installe en 1811 et devient le siège de la Banque. La façade ici représentée est celle de la rue Croix des petits champs.

84. **SAINT-HILAIRE (Émile Marco de).**
 Histoire de la Garde impériale.
 712 pages illustrée de gravures réhaussées d'aquarelle.
 Éditeur Eugène Penaud. 1847. Reliure demi cuir.
 A.B.E. (Rousseurs) 100/150€

Provenance :

Bibliothèque du Général Lahure.

85. « **Le Maréchal Berthier (1753-1815) en uniforme, portant ses décorations** »
 Rare gravure dessinée par Berlier, officier au Corps impérial du Génie.
 Gravé par Prot et fournie par Ostervald à Neufchatel.
 Avec détail de ses décorations, armoiries et dédicace « A sa sœur bien aimée »
 Sous cadre. Cadre en bois doré.
 76 x 51 cm.
 A.B.E. (Taches, effacements) Epoque Premier Empire. 200/300€



85

47



86. « **Le Maréchal Poniatowski (1763-1813)** »
Lithographie aquarellée d'après Aubry.
Encadrée sous verre.
46 x 32 cm
A.B.E. XIX^e siècle.

86. « **Le Maréchal Poniatowski (1763-1813)** »
Lithographie aquarellée d'après Aubry.
Encadrée sous verre.
46 x 32 cm
A.B.E. XIX^e siècle. 250/350€

Biographie :
Joseph, prince PONIATOWSKI (1763-1813), après avoir combattu les Russes (1792) et défendu Varsovie contre les Prussiens (1794), il fut nommé par Napoléon ministre de la Guerre du grand-duché de Varsovie (1806). Il s'illustra en Galicie contre les Autrichiens (1809) et lors de la campagne de Russie. Maréchal d'Empire à Leipzig (16 octobre 1813), il se noya dans l'Elster en protégeant la retraite française.



87. **Elisabeth VIGEE LEBRUN**, d'après.
Ecole française du XIX^e siècle.
« **Giuseppina Grassini dans le rôle de Zaire** »
Huile sur toile (réentoilée)
Encadrée.
41 x 30 cm.
B.E. 500/600€

Biographie :
Giuseppina GRASSINI (1773-1850)
Chanteuse d'opéra italienne d'une grande beauté, elle aurait été une des maîtresses du Premier Consul, qui la nommera Première cantatrice de sa Majesté l'Empereur durant l'Empire.

88. **Edouard DETAILLE**, d'après.
« **Hussard fumant sa pipe.** »
Aquarelle à vue ovale.
Encadrée sous verre.
29 x 23 cm.
B.E. 150/200€



89. **Ecole Française du début du XIX^e siècle.**
« **Vue du Château d'Haut Bar, prise des ruines de la Tour de Oubliettes** »
« **Château et forêt d'Hernstein, vus du bas du Rocher de l'Ancien. Château d'Hunebourg. Appartenant à Son Exc M^{gr} le Duc de Feltre .1810.** »
« **Ferme du Füllen Garten. Vu du Château d'Hunebourg. Appartenant à Son Exc M^{gr} le Duc de Feltre . 17 octobre 1809.** »
Suite de trois dessins ronds à la plume et à l'aquarelle.
Sous verre, cerclés de laiton ciselé. Cadres en bois noirci (accident)
Diam : 18 cm.
B.E. Epoque Premier Empire. 2000/3000€

Vendu à la Révolution, les ruines du château d'Hunebourg sont acquises en 1809 par le général Clarke, qui transforme le domaine en parc.



90



91

90. **Ecole Française du XIX^e siècle.**
 « Le Général Coutard en uniforme de général de division, en buste de $\frac{3}{4}$ »
 Huile sur toile réentoilée à vue ovale.
 Cadre avec cartouche.
 92 x 73 cm.
 A.B.E. 2000/3000€
 Le Général porte les plaques de l'Ordre de Saint Louis et de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Biographie :

Louis François Comte COUTARD (1769-1852)

Il combat sous Louis XVI pendant les gouvernements révolutionnaires, puis il fera les campagnes de l'Empire à la tête du 65^{ème} Régiment d'infanterie de ligne. Durant la Restauration, sous les règnes de Louis XVIII et Charles X, à ses fonctions militaires s'ajouteront des responsabilités politiques. Il sera à deux reprises député de la Sarthe, dans la circonscription de Mamers de 1827 à 1830. Il obtiendra les grades les plus élevés : nommé général de brigade sous Napoléon, il sera général de division sous Louis XVIII. Il est fait Grand croix de la Légion d'honneur et Grand croix de l'ordre de Saint Louis et reçoit des décorations étrangères. Baron d'Empire, comte à perpétuité sous Louis XVIII, il aura aussi le titre de Gentilhomme de la chambre du roi.

91. **GOUEZOU Ph. d'après Robert LEFEVRE.**
 Ecole Française du XIX^e siècle.
 « Le Vice amiral Halgan en uniforme, en buste de $\frac{3}{4}$. »
 Huile sur toile (restaurations). signée et datée 1875 à gauche.
 Cadre en bois doré.
 70 x 60 cm.
 A.B.E. 1500/2500€
 Le Vice Amiral porte la Légion d'honneur, l'Ordre du Danebrog et l'Ordre de l'étoile.

Biographie :

L'Amiral HALGAN (1771-1852) était une des figures de la marine française à la fin du XVIII^{ème} siècle, première moitié du XIX^{ème} siècle. Il fut le commandant de nombreux bateaux tel que le brick de guerre l'Épervier, la corvette le Berceau, le vaisseau le Vétéran, le vaisseau de ligne le Superbe lors de la guerre contre les anglais. Fort de sa qualité en tant que commandant et de sa connaissance des cartes, il gagna de nombreuses batailles contre les anglais durant l'Empire. Il siegea Chambre des députés et présida la commission des signaux de la marine. Elevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur en 1845.

92. * **Nicolas Toussaint CHARLET (1792-1845)**
 « La prise du drapeau à Waterloo. »
 Huile sur toile (deux bandes ajoutées).
 Important cadre à palmettes en bois doré
 61 x 43 cm.
 A.B.E. 2500/3500€

Historique :

Deux grenadiers de la Garde impériale blessés, tenant un drapeau régimentaire anglais, font face à la charge de la cavalerie britannique.

93. **François Baron GERARD, d'après.**
 Ecole Française du XIX^e siècle.
 « Portrait en buste en uniforme d'Antoine IX Agénor Duc de Gramont. »
 Beau dessin au crayon noir.
 30 x 23 cm.
 B.E. 800/1000€

Le Duc porte les insignes de la Légion d'honneur, de l'Ordre de Saint Louis, du brassard de Bordeaux, de l'ordre de Saint Maurice et Lazare.

Biographie :

Antoine IX Héraclius-Agénor de GRAMONT, duc de Guiche puis 9^e duc de Gramont (1789-1855)

Fils de Louis-Marie de Gramont, et d'Aglaé de Polignac, il suivit ses parents en émigration. Conduit en Angleterre pour y faire son éducation, il y obtint, en 1802, une sous-lieutenance dans un régiment étranger et paya avec le traitement de ce grade les frais de ses études dans un collège.

En 1805 le prince de Galles le fit nommer lieutenant dans son régiment de dragons. M. de Gramont fit en cette qualité les campagnes en 1808 et 1809 en Espagne et en Portugal.

Promu au grade de capitaine, il servit dans les états-majors et dans le service actif. Après la bataille de Vittoria, il pénétra en France, se mit en relation avec les royalistes.

Envoyé à Bordeaux en 1814, le Roi lui confia le duc d'Angoulême, et depuis lors M. de Gramont se voua au service du duc. C'est aussi de ce moment qu'il prit par ordre le nom et le titre de duc de Guiche.

En mars 1814, le prince le nomma colonel et en fit son aide-de-camp. Arrivé à Paris il devint premier écuyer, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. Il fit la campagne de 1823 en Espagne, en qualité de premier aide-de-camp et de premier écuyer du duc d'Angoulême.

Au retour de cette campagne, il fut nommé lieutenant-général et grand-officier de la Légion d'honneur, et en 1828 inspecteur de cavalerie et commandant de la 2^e division au camp d'instruction à Lunéville.

Œuvre en rapport :

- François Baron Gérard, Portrait en buste en uniforme d'Antoine IX Agénor Duc de Gramont. Vente Christie's, 15 mars 1996.



92



93



94



95

94. **NORBLIN de la GOURDAINE Jean Pierre (1745-1830)**
 « Etude pour un hussard à cheval. »
 Dessin à la plume et aquarelle avec étude de visage au crayon noir.
 Sous verre. Cadre en bois doré (accidents).
 17,5 x 11,5 cm.
 B.E. 600/800€
95. **FINART Noël Dieudonné (1797-1852)**
 « Charge de cosaques et de tartares contre les Turcs. »
 Aquarelle et réhauts de gouache.
 Sous verre. Cadre doré à fleurettes.
 26,5 x 20 cm.
 B.E. 600/800€



96

96. « **Le Général Baron Rapatel** »
 Lithographie en noir et blanc avec envoi au crayon
 du général « Souvenir de bonne amitié à Madame
 Basbayon de la part du G^{al} Bon Rapatel »
 Encadré sous verre.
 42 x 27,5 cm.
 B.E. 200/300€

Biographie :
Général Baron RAPATEL (1782-1852)
 Entré au service en 1798, il se distingua comme lieutenant dans
 la Garde du Roi de Naples.
 Colonel sous l'Empire, il se distingua particulièrement en
 Espagne entre 1808 et 1813 puis fut promu Général durant la
 Restauration.
 En 1841, il commandait la 1^{re} division d'infanterie du camp de
 Compiègne.

52

SCULPTURES et BRONZES



97. **LEVASSEUR Henri-Louis (1853-1934)**
 Ecole Française du XIX^e siècle
 « L'Empereur Napoléon I^{er} en buste
 portant le grand cordon de la Légion
 d'Honneur »
 Important bronze patiné médaille
 signé sous l'épaule.
 Ht : 65 cm
 Colonne de marbre vert : Ht : 36 cm
 6 000 / 7 000 €

53



98

98. **MORIS Louis Marie (1818-1883)**
 « L'Empereur Napoléon I^{er} »
 Statue équestre en bronze doré signé sur la terrasse.
 Socle en marbre vert. orné d'un N sous couronne et
 d'une frise de feuillages stylisés.
 Ht : 62 cm
 B.E. XX^e siècle.
 2000/3000€

99. **RUTXHIEL Henri Joseph (1775-1837), d'après.**
 « François Charles Napoléon, le Roi de Rome, né à
 Paris le 20 mars 1811. »
 Buste en bronze gravé sur le coté droit «Sculpté
 d'après Nature à Meudon au printemps 1812. Par
 Treu de Bâle».
 Monté sur un socle en marbre.
 B.E. Ht : 11 cm. Sur socle : 14 cm.

1200/1500€

100. **Ecole Française du début du XIX^e siècle.**

« Le Premier Consul Bonaparte »
 Buste en marbre sur socle d'après gravé au dos « Bonaparte fait d'après nature lors de son passage à Dole le 18
 floreal An 8 pour aller à Maringo ou la bataille se donnat le 25 et 26 prairial même année. »

Ht sur socle : 27 cm.

A.B.E. (petits éclats).

600/800€

Provenance : Famille du Maréchal Berthier

101. « L'Empereur Napoléon I^{er} en buste. »

Beau sujet en argent sur piédouche au N.
 Socle en bois noirci orné de l'Aigle sous couronne.

Ht : 15,5 cm. Sur socle : 21 cm.

B.E.

800/1200€



99



100

101

103

54

102. **VITAL DUBRAY Gabriel (1813-1892).**

« L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval. »

Important sujet en bronze sur socle en marbre vert.

Signé « Vital Dubray » et « Charpentier & Cie Bronziers » sur la terrasse.

B.E. (Légère fissure au marbre)

72 x 63 x 33 cm.

10 000/ 12 000€

Biographies :

Gabriel VITAL DUBRAY (1813-1892)

Vital Dubray avait étudié son art sous la direction de Jules Ramey. Il expose pour la première fois au salon de 1840.

Depuis cette époque, il ne cessa de produire un grand nombre d'œuvres, qui sous l'Empire, lui valurent la croix de Chevalier de la Légion d'honneur d'abord et la rosette d'Officier ensuite.

Il a exécuté notamment les statues de Sully, de Clodion, du Maréchal Lannes, de Jeanne Hachette (érigée à Beauvais), la statue de l'Impératrice Joséphine; la statue du cardinal Fesch à Ajaccio, le buste du général Abbattucci, la statue du patriote corse Sampiero Corso, la statue de l'évêque Casanelli d'Istria, la statue équestre de Napoléon Ier à Rouen érigée en 1853, et le fronton du théâtre de la Gaîté. Vital Dubray, Officier de la Légion d'honneur; était ancien capitaine commandant au 72e bataillon de volontaires où il s'était engagé à 57 ans en 1870, il avait été porté à l'ordre du jour de l'armée pour sa belle conduite à la bataille de Buzenval, le 19 janvier 1871.

CHARPENTIER & CIE Bronziers : 8 rue Charlot à Paris. Circa 1860.

Historique :

Fondu avec les canons d'Austerlitz, la statue de

Napoléon Ier est inaugurée à Rouen le 15 août 1865.

L'Empereur, en uniforme de chasseur à cheval de la

Garde, redingote ouverte, est représenté sortant de

l'hôtel de ville, s'avancant vers les troupes à passer

en revue. Il répond par un salut aux acclamations

de la foule.



103. **Antoine CHAUDET, d'après.**

« L'Empereur Napoléon I^{er} »

Bronze patiné marqué sur le devant,

avec pastille « Réduction mécanique

A. Collas Breveté »

Ht : 18 cm.

B.E. XIX^e siècle.

300/400€

55

102



104. « *L'Empereur Napoléon I^{er} en pied.* »
Bronze à patine médaille sur socle marqué « Pradier » ; monté sur un encrier en marbre reposant sur quatre pieds griffes, avec ses deux augets (manque les verres).
Ht : 40 cm. 39 x 19 cm.
B.E. XIX^e siècle. 400/600€
105. **CAVIOLI. Ecole du XIX-XX^e siècle.**
« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste.* »
Bronze patiné sur socle carré, signé sur l'épaule gauche.
Ht : 59 x 34 cm.
B.E. 3500/4000€



106. **PICCIOLE J.M. Ecole française du XX^e siècle.**
« *L'Empereur Napoléon I^{er} en pied* »
Statuette en marbre blanc signée sur le socle.
Ht : 60 cm. B.E. 800/1000€
107. **RECIPON Georges (1860-1920)**
« *Le Maréchal Ney chargeant à Waterloo.* »
Bronze doré.
Réparation au sabre.
Ht : 60 cm. 800/1000€

107



108. **CHINARD Joseph (1756-1813)**
Rare buste de femme à l'Antique en terre cuite polychrome.
Signé du cachet :
« *Chinard Sculpteur* »
Ht : 66 cm.
A.B.E. Vers 1785.
(Légères éclats). 20 000/30 000€

Œuvre en rapport :

Joseph Chinard, Buste de la Marquise de Jaucourt, Musée Cognacq Jay.

Historique :

L'estampille « Chinard Sculpteur » apparaît sur les œuvres de jeunesse de l'artiste. On la retrouve notamment sur « Phyrne sortant de son bain » ainsi que le « Lion s'appuyant sur un ecusson » (Collection privée). On retrouve ici le goût de l'antique, omniprésent dans l'œuvre de Chinard lors de son séjour à Rome vers 1785. Si l'identité du modèle représenté n'est pas connue, il peut être rapproché du buste de la Marquise de Jaucourt, conservé au Musée Cognacq Jay.

Biographie:

Joseph CHINARD, Il entre d'abord à l'école de dessin de la ville de Lyon, dirigée par Donat Nonotte, puis à l'atelier de sculpture de Barthélemy Blaise. De 1784 à 1789, il est à Rome pour améliorer sa technique et former son goût artistique. Il y copiera et rapportera nombre de statues antiques. En 1786, il obtient le 12 juin le premier Prix de l'Académie Saint-Luc de Rome, avec Persée délivrant Andromède. En 1791, il est enfermé 2 mois, jusqu'au 13 novembre, au château Saint-Ange sur ordre du Pape pour ouvrages subversifs. L'intervention de David devant la Convention en sa faveur nous apprend qu'il fut arrêté avec un certain Rater, jeune élève d'architecture lyonnais. En 1800, de retour de son troisième et dernier voyage romain, il est accueilli à l'Académie de Lyon - réorganisée sous le nom d'Athénée - et nommé correspondant de l'Institut. Il ne quittera désormais plus guère sa ville natale. Il avait établi un premier atelier dans l'ancienne chapelle des Pénitents de Lorette, place Croix-Pâquet. En 1807, il avait été nommé par décret impérial, le 25 janvier, professeur de sculpture à l'École spéciale de dessin de Lyon, fonction qu'il gardera jusqu'à sa mort en 1813, à seulement 57 ans, survenue des suites d'une rupture d'anévrisme cardiaque.



109



110

109. **Emile SEURRE, d'après. Ecole française du XIX^e siècle.**
 « *L'Empereur Napoléon 1^{er} en pied* », en redingote avec son célèbre chapeau, tenant sa lunette à la main.
 Grand sujet en fonte de fer.
 Porte un numéro en aluminium.
 Ht : 107 cm
 T.B.E. Epoque Second Empire.

3500/4500€

Provenance :
 Collection du Prince Napoléon. Prangins.

110. **HOUDON Jean-Antoine (1741-1828), d'après**
 Ecole française du XIX^e siècle
 « *Madame Récamier, drapée à l'antique* »
 Buste en bronze patiné.
 Hauteur : 63 cm

3500/4000 €

Biographie :
Juliette RÉCAMIER, dite Madame Récamier, née le 3 décembre 1777 à Lyon et décédée le 11 mai 1849 à Paris. Femme d'esprit et « Merveilleuse » du Directoire. En 1793, en pleine Terreur, Juliette fut mariée à un ami de ses parents, Monsieur Récamier. Le Salon qu'ouvrit Juliette Récamier devint bientôt le rendez-vous d'une société choisie. Amie de Madame de Staël et, après l'Empire, de Châteaubriand.

111. **LOUVEAU ROUYEYRE Marcel (né en 1881)**
 « *La Cour de Madame Récamier à l'abbaye au bois.* »
 Aquarelle et crayon daté « 30 novembre 1906 » en bas à droite.
 Encadré.
 78 x 54 cm. A.B.E.

500/600€

Provenance :
 Ancienne collection Ledoux Lebard



111



112. **Aigle d'époque empire aux ailes déployées**
 Rare sculpture monumentale provenant du fronton d'un palais italien.
 Marbre de carrare.
 Présenté sur un support en bois.
 Début du XIX^{ème} siècle
 76 x 140 cm

25 000/35 000 €

BIJOUX - MONTRES - PENDULES



113

113. **Mouvement d'horloge de parquet, à cloche, de Jean Pierre Luig à Lespoit.**
 Cadran émaillé à chiffre romain décoré de fleurs et feuillage. Garnitures en laiton à décor repoussé d'Aigles.
 Ht : 43 cm.
 Fronton orné de l'Empereur Napoléon 1^{er} en pied, sur trophées d'armes.
 Avec son balancier.
 Milieu du XIX^e siècle. 400/500€



114

114. **Petite pendulette en forme de cathédrale.**
 En bronze doré, ciselé. Mouvement à clé.
 Cadran émaillé à chiffres romains.
 Sur son socle en bois doré sculpté, protégé par son globe en verre.
 Marque à l'arrière.
 Epoque Restauration.
 Ht : 14 cm. 600/800€

115. **Fine petite montre de col à clé et à coq de « Thuillier à Genève »**
 Boîtier en or gravé, ciselé et enrichi de petits diamants.
 Cadran émaillé blanc à chiffres arabes et chiffres romains, signé. Aiguilles enrichies de roses.
 Dos orné en suite et garni au centre d'une miniature émaillée représentant le portrait d'une dame de qualité de profil.
 Diam : 4 cm.
 B.E. Fin XVIII^e siècle. 1300/1500€

116. **Petit médaillon de cou, à fard.**
 Rond, en vermeil guilloché, émaillé bleu de roi, orné de frises de feuilles. Poussoir orné d'un petit saphir.
 Ouvert, il présente un compartiment à fard et un miroir.
 Diam : 4,8 cm.
 B.E. Premier tiers du XIX^e siècle. 300/400€

117. **Petite pendulette d'alcôve.**
 Mouvement à coq et à sonnerie aux heures.
 Cadran en verre églomisé noir, au chiffre en lettre lisible en partant de 12 h : « V.I.V.E.N.A.P.O.L.E.O.N »
 Boîtier octogonale en bronze doré à pourtour de cadran ciselé de palmettes.
 Ht : 15 cm - L : 10 cm (une aiguille accidentée)
 B.E. Epoque Premier Empire. 1000/1500€



117

116

115

119



118

118. **Belle parure à l'antique d'époque Empire.**
 Collier en or à double rangs en chaînette à anneaux bombé, striés, portant trois médaillons ovales en or à liseret en émail bleu, fond en argent émaillé bleu ciel garni de trois motifs représentant des anges sur leurs nuages. Fermoir ovale guilloché, à chaînette de sûreté.
 Paire de boucles d'oreille en or émaillé décoré en suite.
 Présenté dans son écrin en cuir fauve gainé à l'intérieur de soie ivoire.
 B.E. Les attaches des boucles d'oreille ont été modifiées.
 Poids : 48,8 grammes.

4000/6000€

119. **Clé de montre de gousset en losange.**
 En fer ciselé au profil de « l'Empereur Napoléon I^{er} » à l'avant et au revers à « l'Aigle » encadrés d'une frise de lauriers.
 A.B.E.

100/150€

120. **Belle tabatière de forme rectangulaire en argent vermeil à décor ciselé de fleurs et rinceaux sur fond guilloché.**
 Le couvercle un orné d'une miniature de forme ovale représentant l'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la Garde impériale.
 1^{er} moitié du XIX^e siècle
 L : 10 x l : 6 x P : 2cm
 Dans son écrin en maroquin rouge à liseret doré.

2000/ 3000 €



SOUVENIRS HISTORIQUES

PORTEFEUILLE DU MARQUIS de LA FAYETTE



121. IMPORTANT PORTEFEUILLE À SOUFFLETS DU M. LE MARQUIS DE LA FAYETTE (1757-1834).

En maroquin noir, frappé de fleurs de lys aux angles, avec inscription à l'or.
Garni à l'intérieur de veau brun orné d'une frise de fleurs de lys et de palmes.
Serrure à trèfle en argent à cinq points d'ancrage.
48 x 36 cm.
A.B.E. (Usures d'usage) Epoque Ancien Régime

12 000/15 000€

On y joint deux photographies anciennes du portefeuille par H.C. Ellis et la lettre de provenance suivante :

« Ce portefeuille me vient de ma famille maternelle Bertrand de Labastide, aujourd'hui éteinte, qui habitait La Mothe près Brioude, où je suis né moi-même et qui était liée avec la famille de La Fayette qui résidait au château de St Roch de Chavaniac, situé dans la même contrée en la Haute Loire.

Biographie :

Le Marquis de Lafayette est né en 1757 il est mort en 1834 Mon aïeul maternel dont le portrait est au dessus du portefeuille dans la photographie était Jean Thierry Louis Bertrand de Labastide né à La Mothe le 1er juin 1751 et mort en 1828. Il était avocat. Il a été le contemporain de Lafayette, dont il était l'aîné de 5 ou 6 ans et son ami. Un frère de celui-ci Jean Baptiste est né le 8 avril 1755, presque du même âge que Lafayette. Il était chirurgien major et est mort dans un naufrage en 1784, très probablement pendant la période de l'intervention française aux Etats-Unis, comme compagnon de Lafayette.

Mais c'est son frère aîné avocat qui a transmis ce portefeuille qu'il tenait de Lafayette lui-même à ses descendants avec des objets divers ayant appartenu à notre famille et des documents généalogiques des Bertrand de Labastide.

J'ai recueilli moi-même ce portefeuille et ces souvenirs à la mort de ma mère. Il n'est jamais sorti de notre famille pas même pour être exposé dans une Exposition publique ou privée.

*L. Albanel.
Conseiller à la cour de Paris. »*

Provenance :

*-Marquis de La Fayette
-Famille Bertrand de la Bastide.
-Famille Albanel.*

**Marie Joseph Gilbert du MOTIER, Marquis de LA FAYETTE (1757-1834)**

Descend d'une famille noble de haut rang, introduite auprès de la cour de Versailles. A 17 ans, après son mariage avec la fille du Duc de Nouailles, une des familles les plus influentes du royaume, il refuse une charge à la cour qui lui aurait assuré une vie confortable. Il préfère orienter son destin vers une carrière militaire.

Après avoir servi dans l'armée française de 1771 à 1776, il obtient le grade de capitaine et il part en Amérique. Il poursuit l'objectif d'apporter son expérience à ce pays et reçoit le poste de général de division dans l'armée continentale. Sur place, il aide les insurgés et se lie d'amitié avec Benjamin Franklin. A son retour en France, il insiste auprès du gouvernement français pour participer à la guerre d'Indépendance et se bat auprès des colons américains dès 1780. Aujourd'hui encore, il est perçu comme un héros aux Etats-Unis et est déclaré citoyen d'honneur en 2002, à titre posthume.

En 1787, La Fayette revient en France et s'engage dans une carrière politique. Il intègre l'assemblée des notables puis est élu député de la noblesse aux Etats Généraux. Après la prise de la Bastille, il devient commandant de la Garde nationale. Il entend devenir un artisan de la Révolution Française. Il souhaite réconcilier le peuple avec le pouvoir royal. Il fait également partie des hommes qui ont contribué à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789, déclaration calquée sur le modèle de la Déclaration d'Indépendance américaine.

Il est définitivement discrédité auprès du peuple lorsque le 17 juillet 1791, il donne l'ordre de tirer sur les manifestants du Champ de Mars. Cet événement entraîne une crise politique. Déclaré traître à la patrie, il s'exile en Autriche. Après cet épisode, sa carrière est ralentie mais sa popularité ne faiblit pas, ce qui lui permet de revenir sur le devant de la scène où il milite pour l'abdication de Napoléon 1er. Son dernier combat militaire s'exprime dans la révolution de 1830 où il est commandant de la Garde nationale.

122. « *Le Marquis de La Fayette* »
Deux gravures réhaussées d'aquarelle.
Sous verre . Cadre en bois doré.
18 x 12 cm
B.E. Epoque Revolutionnaire. 150/200€
123. « *Lafayette durant la Révolution et sous l'Empire.* »
Deux gravures réhaussées d'aquarelle.
Sous verre. Cadre en bois doré.
12 x 8 cm
B.E. Fin XVIII^e et début XIX^e siècle. 150/200€
124. « *Lafayette* »
Médaille en bronze présenté sur fond de velours cramoisi.
Cadre rond en bois
Diam : 6,2 cm.
B.E.
100/150€
On y joint une gravure rehaussée d'aquarelle du Marquis de La Fayette.
125. « *Le Marquis de La Fayette* »
Deux gravures
Sous verre . Cadre en bois doré.
22 x 17 cm.
B.E. Epoque Revolutionnaire. 150/200€

Vendus en collaboration avec



Anne RICHMOND - de LAMAZE
Commissaire-Preneur
12 bis, av Thermale 63400 CHAMALIERES
Tel 04 73 36 20 26 Fax 04 73 36 81 17



L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er}



126. **BELLE ET LONGUE CHEMISE DE NUIT** ayant appartenu à l'Empereur Napoléon I^{er} rapportée de Sainte Hélène par le Général Bertrand.

Modèle s'enfilant par la tête, en baptiste, à encolure en « V » et large col à pointes fermant par un petit bouton brodé à cœur à jours.

Longues manches à manchettes doublées comportant chacune une boutonnrière surfilée et un petit bouton brodé en suite à cœur à jours.

Pans à deux ouvertures d'aisance renforcées d'un triangle double.

En haut de l'ouverture du pan droit est brodée la célèbre marque au « N » sous couronne impériale.

B.E.

40 000/50 000 €

Provenance :

- Vente de souvenirs provenant de la famille du Général Bertrand, 19 juin 1888, Avranches.

A rapprocher :

- Vente Fontainebleau du 17 novembre 2002 et 10 mars 2002 : chemise de l'Empereur Napoléon I^{er}.

- Vente Fontainebleau du 10 décembre 2010 : bas de l'Empereur Napoléon I^{er}



L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er} ET LES IMPERATRICES

127. « **La Maison Bonaparte devenue Impériale de France.** »

Arbre généalogique lithographié en couleurs.

Encadré sous verre.

74 x 50 cm.

B.E. Second Empire.

200/300€



127

128. **ISABEY Jean Baptiste (1767-1855)**, attribué à.

« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste en uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la Garde, portant ses décorations.* »

Miniature ovale sur ivoire, garni au dos de soie moirée bleu. 5 x 3,5 cm.

Présentée sous verre dans un pendentif en or.

B.E. Epoque Premier Empire 2000/2500€



128

129. **SAINT Daniel (1778-1847)**, Ecole de.

« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde impériale.* »

Miniature sur ivoire.

Sous verre. Cadre en laiton doré et ciselé.

6 x 4 cm.

B.E.

600/800€



129



130. « **Napoleonoe il Grande vistendo il campo dopo la bataglia d'Eylau.** »
Gravure par « Pietro Anderloni. Incise 1810 »
Sous verre. Beau cadre doré orné d'une frise d'oves et de fleurs, avec inscription « *Donné par le Prince Eugène Vice Roi d'Italie au G^{al} de D^{on} Comte GUYOT (1812)* ».
80 x 120 cm.
B.E. (Petites traces de rousseurs) 2500/3000€

Historique :

À Eylau, à la tête du 1^{er} régiment de chasseurs de la Garde, Guyot chargea une masse d'infanterie russe et traversa deux lignes ennemies ; il rallia, après cette affaire, le 2^e régiment de la Garde dont le colonel avait été tué et en conserva le commandement jusqu'à la paix de Tilsitt. Eugène de Beauharnais et Guyot ont été tous deux chef de corps du Régiment des chasseurs à cheval de la Garde

131. **NIEUWERKERKE (de) Emilien (1811-1892)**
« *L'Empereur Napoléon I^{er} cheval* »
Statue équestre en bronze à patine médaille signée sur la terrasse et marqué « *1850 Fonte Susse Edit* »
Ht : 57 cm. B.E. 5000/6000€

Historique :

Le Comte de Nieuwerkerke exécuta sous le Second Empire deux statues équestres de Napoléon I^{er}, celle de La Roche sur Yon et celle de Lyon, détruite en 1870, dont la présente statue reprend le modèle.

Biographie :

Émilien O'Hara van Nieuwerkerke, né à Paris le 16 avril 1811 et mort à Gattaiola près de Lucca le 16 janvier 1892, est un sculpteur et un haut fonctionnaire français du Second Empire, il sera l'Intendant des beaux-arts de la Maison de l'Empereur Napoléon III.





131.1 **Ecole française du XIX^e siècle** (d'après Raffet)
« *Napoléon I^{er} sur un champ de bataille* »
Huile sur toile, réentoilée (usures et restaurations)
97x 123 cm

800/1200€



131.2 **MALESPINA Louis-Ferdinand (1874-1940)**

« *Scène de la bataille d'Eylau* »

huile sur toile

200x300 cm

Signée en bas à gauche et datée 1907

(petit trous , enfoncements, usures et restaurations)

Sur une bande de restauration porte l'inscription « *éventré par une torpille allemande...* »

5000/6000 €

Vendu conjointement avec la S.V.V. Rémy Le Fur & Associés
9, rue de Duras - 75 008 PARIS
tel. + 33 (0) 1 40 06 06 08



132. **Ecole française du XIX^e siècle.**
« *L'Empereur Napoléon I^{er} en buste, en uniforme des grenadiers de la Garde, les bras croisés.* »
Miniature ronde sur ivoire.
Diam : 7 cm.
Retouches. 400/500€
133. « *L'Empereur Napoléon I^{er}* »
« *L'Impératrice Joséphine* »
Deux médailles par Andrieu en plomb patiné bronze.
Présentées sous verre dans des médaillons à suspendre en bronze doré.
Diam : 67 mm.
B.E. (Manque un verre). Début du XIX^{ème} siècle. 300/400€
134. **Belle boîte ronde en ivoire** tourné, couvercle portant au centre une pastille d'ébène, gravé d'entrelacs, et d'un chapelet de petites boules en bordure.
Ouvverte, elle présente l'empreinte en fort relief en cire rouge de l'Empereur Napoléon Ier en buste portant son uniforme. Le dos de la boîte présente une étiquette du graveur ayant fait l'intaille « *John Warwick Engraver to The Royal Family n°115 Strand* ».
Diam : 5,3 cm. Ht : 1,6 cm.
T.B.E. XIX^e siècle. 600/800€
135. **Très rare et grand foulard en tissu imprimé à la gloire des Alliés de la lutte contre Napoléon I^{er}.**
Partie centrale représentant les Rois alliés terrassant Napoléon, le Roi Jérôme et la Confédération du Rhin. Frise présentant les méfaits de l'Empereur, dont les massacres de Jaffa, l'assassinat du Duc d'Enghien, l'enlèvement du Pape, etc... Aux quatre coins, les portraits de « *patriotes tués par les français* » dont le tyrolien A. Hoffer.
Légendes en anglais et en allemand.
81 x 75 cm.
A.B.E. Vers 1813. (Quelques petits trous). 500/600€



137

136. « *Napoléon recevant les maires de Paris.* »
Médaillon en cuivre estampé représentant Napoléon et Murat en cuirasse recevant les maires, avec une allégorie agenouillée de l'Autriche. Avec légende en latin (« *Napoléon revenu vainqueur dans la maison de plaisance des Empereurs, reçoit les actions de grâces des maires de Paris, la veille des ides de décembre 1805* »).
Cerclé de laiton, dans un cadre en bois aggloméré.
B.E. Epoque Premier Empire. 300/400€

137. « *Napoléon le Grand* »
Gravure d'après Gerard par Boucher Desnoyers.
Sous verre. Cadre en bois doré à palmettes (accidents).
69 x 50 cm.
A.B.E. Première partie du XIX^e siècle. (Taches) 600/800€

138. **Paul DELAROCHE**, d'après.
« *Napoléon abdiquant à Fontainebleau. 1814.* »
Etonnante marquetterie en bois, cuivre et étain gravé. Les mains, le visage, les cartes et le ceinturon de l'Empereur sont en ivoire.
Cadre en bois à incrustation d'Aigle, de Légion d'honneur, de feuillages et d'étoiles au N en laiton découpé et doré.
60 x 45 cm.
A.B.E. (petits accidents) Milieu du XIX^e siècle. 800/1000€

139. **François Baron GERARD**, d'après.
Ecole française du XIX^e siècle.
« *L'Impératrice Marie Louise, en buste de 3/4.* »
Dessin à la sanguine, cerclé de laiton ciselé et doré.
Sous verre. Cadre à placage de citronnier. Etiquette au dos
« *par le Baron Gerard. Collection R. Gavaillon.* »
16 x 12 cm
B.E. 1200/1500€



139



140. **« Napoléone and the fate. 1814. (Napoléon et la destinée) »**
Plat satyrique en faïence émaillée de Wedgwood représentant « Napoléon misant tous ses soldats, le destin jetant ses dés et la Mort annonçant qu'elle gagne. »
Signé en bas à droite « Wedgwood 1819 ». Diam : 36 cm.
B.E. (Légers éclats et griffes) 800/1000€

141. **Ensemble de onze gravures** dont certaines réhaussées d'aquarelle, lithographies et revue sur le Premier Empire, dont la Famille impériale, le Prince Eugène, Napoléon I^{er}, etc ..
A.B.E.
150/200€

142. **Ensemble de douze gravures** dont certaines réhaussées d'aquarelle, lithographies sur le Premier Empire, dont les Maréchaux et généraux, la Famille impériale, la Bataille de Leipzig, Pelletier de Chambure, etc...
B.E.
150/200€

143. **Rare bouteille** de fine Napoléon, en verre soufflé, au chiffre « N » sous couronne en relief.
Capsule en étain « Maison de l'Empereur », « Château de Fontainebleau 1811 ». (niveau légèrement bas).
3000/3500€



143

76

PHOTOGRAPHIES



144

144. **LIPNITZKI**
Albert Dieudonné (Napoléon) et Genica Missirio (Murat) lors du tournage du film d'Abel Gance « Napoléon ».
Photographie en noir et blanc. Tirage d'époque. Au dos du tirage, tampon « Archives Maurice Bessy »
11,6 x 18,8 cm.
B.E. Encadré sous verre. 300/350€

Il s'agit d'une photographie de la scène de la répression de l'insurrection royaliste.

145. **LIPNITZKI**
Albert Dieudonné (Napoléon) lors du tournage du film d'Abel Gance « Napoléon ».
Photographie en noir et blanc. Tirage d'époque. Au dos du tirage, tampon « Archives Maurice Bessy »
23 x 15 cm.
B.E. Encadré sous verre. 300/350€

Il s'agit d'une photographie de la scène du siège de Toulon.



145

77

HISTORIQUE DE LA MAISON PICOT-BROCARD

Les archives les plus anciennes conservées par la maison (1775), sont celles qui se réfèrent aux travaux exécutés pour la reine Marie-Antoinette, mais sans doute Augustin Picot a-t-il repris une maison familiale.

Les conservateurs consultés pensent que Picot avait déjà participé à l'exécution de la broderie du manteau du sacre de Louis XVI, et qu'il aurait eu par la suite de nombreuses commandes de la Cour et de Marie-Antoinette en particulier.

Après la période révolutionnaire qui n'a laissé aucune trace, l'atelier devient le fournisseur attitré de Bonaparte, Premier Consul, et le restera tout au long de l'Empire, et au delà. Bonaparte s'adresse à l'atelier et l'Empereur continue à l'honorer de sa confiance.

L'Empire est donc la grande époque de Picot et de l'atelier. Après les habits brodés du Premier Consul, le grand et petit habillement de l'Empereur (grand manteau et tunique du sacre), les habits de cour de l'Empereur et de l'Impératrice ainsi que le trône des Tuileries ou celui de Fontainebleau, tous les drapeaux des armées napoléoniennes ont été dessinés et brodés chez Picot. La plupart des dessins portent des signatures célèbres comme celles de Dugourc, de Vernet ou d'Isabey. Les familles régnautes européennes s'adressaient aux artisans français qui faisaient autorité dans bien des domaines: c'est ainsi que Picot a servi, entre autres, les cours de Westphalie, de Suède, de Naples et de Sicile.

De nombreux documents (dessins, piquages, ponçages) de cette époque sont maintenant au musée du Louvre ainsi que les livres de débits où étaient consignés les noms des clients, le détail de leurs commandes et les prix.

C'est à l'avènement de Louis XVIII et pour l'exécution de son trône que l'on parle de Jean Delalande, auquel succéderont ses filles qui tiendront la maison jusqu'en 1831. C'est à l'atelier que l'on brode la voiture de baptême du Duc de Bordeaux, la voiture du Sacre et les habits de cour de Charles X.

Le Second Empire continuera à s'adresser à la maison qui porte désormais le nom d'Arsène Maincent, successeur des sœurs Delalande. Le berceau du Prince Impérial sortira de ses ateliers ainsi que toute l'ornementation brodée du wagon de l'Impératrice Eugénie.

Robert Brocard reprend l'affaire en 1880. Un siècle s'éteint, qu'il marque de son empreinte en décorant la salle des fêtes de l'Élysée. Il salue celui qui s'ouvre avec une brillante participation à l'Exposition Universelle où il présente, entre autres, des travaux exécutés à la machine à broder Cornély. Il travaille pour de nombreux décorateurs Américains qui sont grands consommateurs de copies d'ancien, et particulièrement de tapisseries de style Louis XIII au petit point pour les garnitures de sièges, les lambrequins, les têtes de lit, etc.

Puis vient l'époque de la restauration des œuvres brodées.

Robert Brocard est chargé de réparer et reconstituer, à la demande de la Malmaison (1905), la chambre de Joséphine.

Son fils Louis prend la succession en 1920, avec son épouse Marie. La maison continue à travailler avec une clientèle américaine de plus en plus nombreuse et développe une collaboration du plus haut intérêt avec les musées qui lui confient l'entretien et la restauration des pièces de broderie et de tapisserie de leurs collections.

Avec l'arrivée d'André-Malraux et la création du Ministère de la Culture, la notion de Patrimoine prend un sens. Commencent alors les grandes reconstitutions historiques. À Versailles : le rideau de scène du théâtre, la chambre de Louis XIV et celle de Marie-Antoinette. À Fontainebleau : la chambre des Reines, le boudoir de nacre. Au Louvre: le lit du Marquis d'Effiat, les manteaux de l'Ordre du Saint Esprit, la donation Camondo, le lit de Madame Récamier, les salons du Duc de Morny, les canapés du château d'Abondant, la tapisserie de Ferrare. À Compiègne : la chambre de Marie-Louise, ainsi que bien d'autres travaux à Malmaison, au musée de l'Armée et dans d'autres palais et châteaux.

Suivant l'exemple venu d'en haut, la clientèle privée s'intéresse davantage aux pièces anciennes et n'hésite plus à les faire restaurer, à commander des broderies sur tissus et canevas d'après la collection de la famille Brocard.

Madame Marie Brocard travaille à la maison avec ses parents (1962) et prend la direction en 1978. L'atelier continue à se partager entre les travaux commandés par les musées, les décorateurs et les particuliers, et développe une clientèle spécifique qui lui demande de la préparation d'ouvrages de dames: l'impressionnante collection de modèles accumulée par la famille depuis 1775, sont autant de références pour des femmes cultivées qui aiment broder ou faire des ouvrages sur canevas.

Enfin, le musée de Kobé au Japon commande à l'atelier la copie du sacre de l'Empereur d'après David et la Reine du Danemark, celle des six rideaux brodés de chenille de soie pour Amalienborg. C'est après ces deux prestigieuses réalisations que Marie Brocard prend sa retraite et cède son atelier. Celui-ci ferme ses portes quelques mois après.

Extrait du dossier de presse réalisé par l'Association des Métiers d'Art de Paris l'exposition « Brocard » au Couvent des Cordeliers.

COLLECTION DES ATELIERS PICOT-BROCARD

(n°146 à 175)

PICOT, DELALANDE, BROCARD une dynastie de brodeurs

Maison PICOT, fondé en 1775.

Brodeur de l'Empereur, de l'Enfant de France, du Roi et du garde meuble

Maison DELALANDE, 1823-1824

Brodeur du Roi et des Princes

Maison LEPETIT, 1850 Maison MAINCENT, 1870

Maison BROCARD (Robert), 1880 et BROCARD (Louis) 1927 Brodeurs du mobilier national



Nous remercions Madame Brocard pour son accueil, pour ses compétences, la qualité et la précision de ses indications et termes techniques, ainsi que les provenances, nous ayant ainsi permis de décrire au mieux ces précieuses reliques conservées depuis plus de deux cent ans dans les stocks et le fond des ateliers Picot-Brocard.

Toutes les pièces présentées sont entrées dans les ateliers Picot Brocard pour restauration ou dégarniture ; elles sont donc présentées en l'état.

BEAU GILET D'APPARAT, DIT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON 1^{ER},
BRODÉ PAR AUGUSTIN PICOT BRODEUR DE L'EMPEREUR

146. **Gilet à devantures entièrement brodées, et deux poches à rabats**

en lamé d'argent et fil d'or titrage 20 millièmes.

Plastron à décor de feuillage de chêne, de lauriers et de glands.

Entrelac agrémenté à chaque croisement d'un petit palmier sur deux palmes en bordure des devantures, du col et des poches, ainsi qu'un semis en suite très dense sur toute la taille, caractéristique des vêtements de l'Empereur.

Broderie de cannetille fine, de filet, d'ondée fine, de paillettes et de cabochons, le tout en métal doré.

Les feuilles de chêne brodées en filet traits collés, nervurées de paillettes à coeur de cannetille.

Les lauriers, brodés alternativement en cannetille fine ou en paillettes chevauchées à moitié - double traits de coeurs de cannetille.

Les glands brodés: pour le fruit en filet fin traits collés et pour la cosse en pétales de fragments de cannetille légèrement détendue - un trait de cannetille borde la cosse.

Les cabochons de deux tailles de part et d'autre de la tige centrale sur tiges adventives de cannetille, sertis de même cannetille.

Le semis se compose d'une alternance de 3 petites feuilles de chêne en cannetille et de petites rosaces de paillettes autour d'un coeur en cabochon serti de cannetille. Les boutons sont sertis de cannetille cousue en point de Boulogne.

Enfin, sur le pourtour total des deux devantures, du col et du pied de col, bordure très serrée composée de :

1- première bande mouvementée de cannetille en traits collés, verticaux de deux millimètres.

2- ondée cousue en boulogne suivant ce mouvement - 3 millimètres

3- ligne de paillettes chevauchées à coeur de cannetille - 2 millimètres

4- enfin, contre-bordure en filet fin de traits collés de 4 millimètres - respectant un biais unique dans un sens pour le côté droit et dans le biais opposé pour le gauche, en totale symétrie.

Bordure caractéristique des vêtements de l'Empereur notamment de la tunique du Sacre, brodée par Augustin Picot.

Dos de satin blanc cassé comportant quatre pattes d'ajustement.

Usure d'usage aux deux dessous de bras. Les fils d'argent du lamé se soulèvent ou manquent.

La broderie d'or est en état parfait quoique ternie.

Manque les boutons.

Ce gilet a la taille de l'Empereur et correspond à sa corpulence vers 1806.

60 000/80 000€

Nota:

Le titrage à 20 millièmes d'or sur les fils d'or est caractéristique de l'Empire (différent de celui de Louis XIV 45 millièmes)

Provenance : Ateliers Picot - Brocard

Exposition : « L'Etoffe des héros. Costumes et textiles français de la Révolution et de l'Empire. » Musée des Arts de la Mode. Du 29 avril 1989 au 30 juillet 1989.



EXCEPTIONNELLE ROBE DITE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE D'ÉPOQUE EMPIRE,
BRODÉ PAR AUGUSTIN PICOT BRODEUR DE S.M. L'IMPÉRATRICE



147. **Robe en satin blanc avec traîne à plis d'ampleur**, décolletée carré, manches courtes bouffantes.
Jupe à décor de hautes quilles alternées de tailles inégales prenant naissance dans la bordure du bas et venant mourir vers la taille.
Entre chaque quille, sur la bordure du bas, une feuille dressée. Sur les manches bande double de navettes d'argent rappelant les quilles.

Au corsage, broderies vermicelle en perles d'argent sur tulle de soie, rapportée.
Contre bordure au bas de la jupe en vermicelle de perles d'argent sur tulle de soie rapportée également.
Agrémentée de broderie de perles argentées, navettes, perles rondes et facetées, cabochons et petites perles de verre, enrichies de lamé d'argent et de paillettes d'argent.

Finition du bas par effilé d'argent.
B.E. Quelques restaurations, ajouts et modifications au niveau du bustier et en bas de la robe. 60 000/80 000€

Cette robe d'une fabrication des plus soignées correspond de par le modèle, la couleur et les motifs de broderie, aux goûts de l'Impératrice Joséphine.

Nous avons constaté dans les collections du Musée du Château de La Malmaison une robe dite de Joséphine où nous retrouvons également ce travail en vermicelle de perles d'argent sur tulle de soie rapportée.
De plus, on retrouve dans les archives de la Maison Brocard un patron en toile (N328) d'une robe de l'Impératrice Joséphine, aux mêmes dimensions et pour le même type de robe à la différence qu'elle comporte des doubles manches. Cette robe serait une robe de Cour, alors que notre robe à manches ballon serait plus appropriée pour une robe de bal, ou robe de soirée.

Provenance : Ateliers Picot - Brocard

Exposition : « The Age of Napoleon. Costume from Revolution to Empire. » Metropolitan Museum of Art de New York. Du 5 décembre 1989 au 15 avril 1990. «acom satinchess which belong to Empress Josephine»

Nous tenons à remercier l'équipe de la Conservation du musée du Château de la Malmaison pour leur agréable accueil et leur disponibilité.



148. **Manche d'habit de Cour.**
En soie verte brodée de chutes de fleurs à six pétales ronds stylisées et d'un entrelacs en fil et paillettes argent.
Doublure de toile.
50 x 16 cm.
Etat d'usage. Epoque Fin XVIII^e siècle, début XIX^e siècle. 1000/1500€

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard

149. **Important ensemble de deux frises de fleurs et feuillages**, une palmette et trois motifs de fleurettes et de feuillages stylisés en fine broderie, qui provient d'un baudrier de l'Empereur Napoléon I^{er}.
Sur fond de velours pourpre, broderie de fils d'argent.
Longueur : 25 cm (frise), 11 x 7 cm (motif).
Epoque Premier Empire. 2000/3000€

Historique :
-Ces motifs de broderie sont de la plus grande rareté. En effet, le seul baudrier de velours pourpre de l'Empereur semble être celui livré pour le Sacre de 1804. Fourni par le ceinturier Saint Etienne, il est brodé or par Picot pour 600 francs. Ce baudrier, disparu sur les inventaires de 1811, est supposé avoir été rendu après la cérémonie au Trésor de la Couronne.

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard

150. **Deux fragments de tissus provenant d'habits de l'Empereur, celui de l'habit Cerise (Château de la Malmaison) et celui du sacre de Roi d'Italie de l'Empereur Napoléon I^{er} :**

- Fragment de velours cerise bordé d'une frise d'oves et brodé de feuillages et de plantes vivaces en canetille, paillette, clinquants et fils or
Doublure de toile et de papier marqué à la plume « *Sommaire.Nivôse, Exercice An 9* »
(Manque paillettes du semis)
26,5 x 24 cm.

- Fragment de velours vert richement brodé en bordure de feuillages et de plantes vivaces en canetille, paillettes et fils or, agrémentés de clinquants.
Doublure de toile.
10 x 17 cm.
Epoque Premier Empire 1500/2500€

Provenance :
- Ateliers Picot-Brocard

Œuvres en rapport :
-On retrouve aussi un travail de broderie et de clinquants similaire sur l'habit pourpre du petit habillement du Sacre de l'Empereur, conservé à la Malmaison.
-La cape de sacre et de nombreux attributs du Sacre italien sont conservés à Milan au musée du Risorgimento.
-Napoléon I^{er} Roi d'Italie, par Andréa Appiani.



151. **Ensemble :**
 -Fragment de soie rouge France provenant d'un drapeau des Invalides.
 -Morceau de soie provenant de la salle des Questeurs de l'Assemblée nationale.
 -Fragments de franges brodé argent de drapeau français.
 B.E. Epoque Premier Empire. 300/500€
 On y joint un fragment de tissu et un galon brodé rouge.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

152. **Deux ensembles d'ornements destinés à la décoration de la Cathédrale Notre Dame de Paris pour le sacre de l'Empereur Napoléon I^{er} :**
 - Echantillon d'un imposant motif de laurier en grosse cannetille et paillettes or.
 Sur fond de drap écarlate.
 26 x 21 cm.
 - Fort lot de bandeaux de pilastre en passementeries à grosses torsades or.
 Long totale : 3 m 50 env
 B.E. Epoque Premier Empire 2500/3500€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

153. **Fragments de satin blanc cassé et de soisette armurée** provenant de la doublure de la tunique du sacre pour le grand habillement de l'Empereur Napoléon I^{er}.
 B.E. 800/1000€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

154. **Fragments de satin blanc cassé et de satin cramoisi** provenant du manteau du petit habillement du Sacre de l'Empereur Napoléon I^{er}
 800/1000€
Ces fragments proviennent d'une restauration du manteau après un retour de prêt au Japon.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

155. **Bergère de l'Empereur Napoléon I^{er} à la Malmaison**
 Ensemble de deux dégarnitures provenant de la bergère, un dossier et un dessus de coussin.
 En faille verte brodée de fil de soie crème à décor de palmettes et de baguettes.
 65 x 48 cm. 47 x 40 cm.
 A.B.E. (Restaurations). Epoque Premier Empire. 3000/5000€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

156. **Bergère de l'Empereur Napoléon I^{er} à La Malmaison**
 Ensemble de trois dégarnitures de la Bergère, un tour de coussin et deux joues.
 En faille verte brodée de fil de soie crème à décor de palmettes et de baguettes pour le tour de coussin (Long : 1 m60)
 et d'une frise de feuilles de laurier pour les joues (21 x 35 cm).
 B.E. Epoque Premier Empire. 1500/2500€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



155



156



157

157. **Bureau de l'Empereur Napoléon I^{er} à La Malmaison.**
 Ensemble de deux dégarnitures de dossier et de coussin provenant d'un siège du Bureau.
 En faille verte brodée au point de Boulogne au crochet couleur crème d'un décor d'arceaux doubles et de baguettes.
 30 x 30 ; 41 x 37 cm.
 A.B.E. (Restaurations) Epoque Premier Empire. 2000/3000€

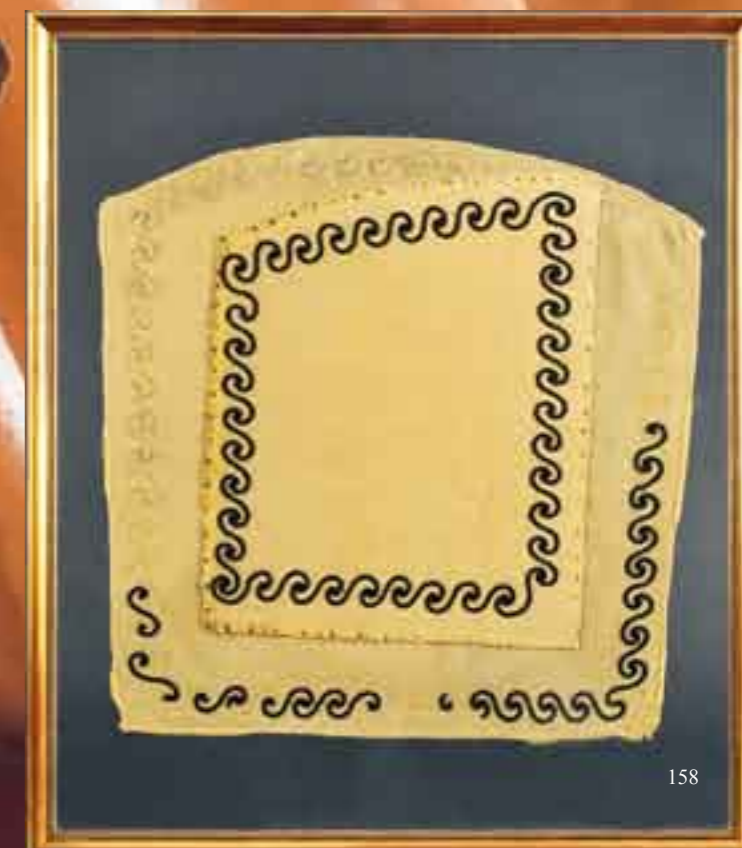
Ces dégarnitures ont été retirées du siège lors de la première reconstitution effectuée par Robert Brocard en 1905

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

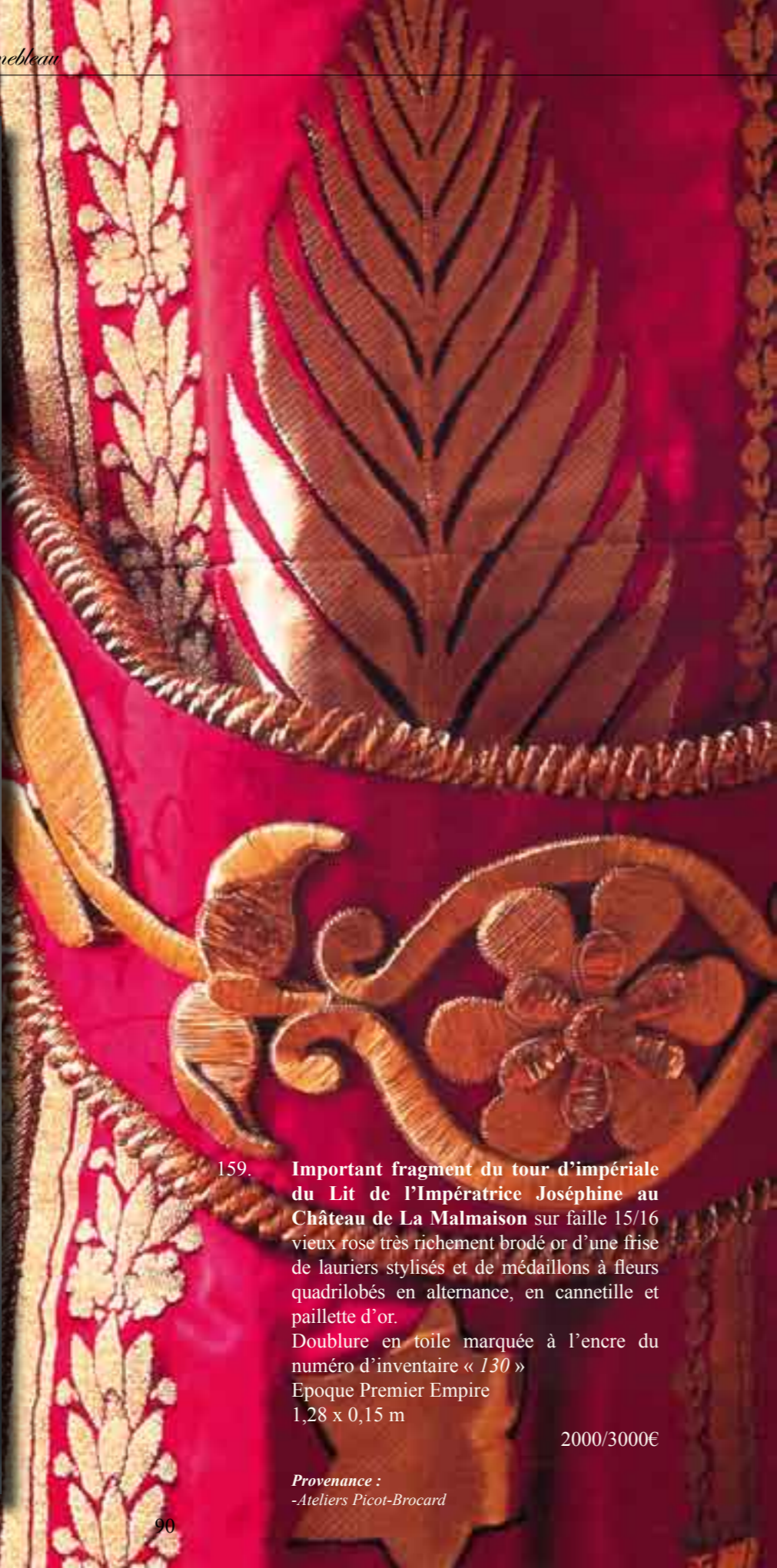
158. **Chambre de l'Empereur Napoléon I^{er} à La Malmaison.**
 Ensemble de deux dégarnitures de coussin et de joue provenant d'un fauteuil et d'un canapé .
 En drap souci à décor en bordure de frises de poste en drap noir.
 32,5 x 38 ,5 cm. 50 x 48, 5 cm 1000/1500€

Ces dégarnitures ont été retirées des sièges de la chambre de l'Empereur lors de la première reconstitution effectuée par Robert Brocard en 1905. Le mobilier et les tentures possèdent toujours aujourd'hui ce modèle de garnitures.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



158



159. **Important fragment du tour d'impériale du Lit de l'Impératrice Joséphine au Château de La Malmaison** sur faille 15/16 vieux rose très richement brodé or d'une frise de lauriers stylisés et de médaillons à fleurs quadrilobés en alternance, en cannetille et paillette d'or.
Doublure en toile marquée à l'encre du numéro d'inventaire « 130 »
Epoque Premier Empire
1,28 x 0,15 m

2000/3000€

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard



161

160. **Grand fragment de rideau de la Reine Hortense.**
En étamine extra fine brodé d'un semis « *de la Reine Hortense* » de fleurs fermées et ouvertes en lamé or.
Présenté sur un support en tissu.
Epoque Premier Empire
2m45 x 2m18

1500/2500€

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard

161. **Longue bande provenant des rideaux de la Reine Hortense.**

Bandelette d'étamine extrafine, usée, brûlée par le soleil, récupérée sur les rideaux, avec décor « *Reine Hortense* ». Brodé de semis de deux fleurs alternées, une fermée et une à pétales ouverts, en lamé or.
2m61 x 0,41 Ht (Sans envers, aiguille à double chat)
Epoque Premier Empire.

1500/2500€

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard

162. **Patron de répartition de broderie pour motif de semis de rideaux de lit, modèle dit « *de la Reine Hortense* ».**

Crayon noir conté sur calque.
74 x 50 cm.
A.B.E.

400/600€

On y joint trois fragments au modèle d'étamine extra fine brodés de lames argent et or.

Provenance :
-Ateliers Picot-Brocard



162



SOUVENIRS
DE LA
REINE HORTENSE



163

163. **Tapis de table.**
 Panneau en velours vert grisé
 Bordé d'une triple soutache argent, d'une frise de clinquants et d'une riche broderie de frises de plantes vivaces en fils, paillettes d'or et d'argent enrichi de clinquants.
 55 x 33 cm.
 T.B.E. 1500/2500€

Œuvre en rapport :
 A rapprocher des attributs et vêtements du Sacre du Roi d'Italie à Milan.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



165

164

164. **Très belle Rosace brodée en fils jonquille, cannetille, paillettes et cabochon central or sur fond de velours rouge.**
 Bourrage en fils de lin.
 24 x 13 cm.
 Epoque Premier Empire. 300/400€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

165. **Quille de traîne en plein biais (ourlée) sur étamine à décor de semis de fleurettes à sept pétales et tiges.**
 En laminette d'argent, à l'épargne.
 Epoque Premier Empire.
 Long : 1m36. 800/1200€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

166. **Morceau découpé de bordure.**
 Superbe broderie d'or à décor de pampres de vigne, grappes et branchages en cannetille, cabochons, paillettes, ganse et filet sur taffetas crème.
 Doublure en toile.
 Epoque Premier Empire.
 35 x 18 cm. 800/1000€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

167. **Manchette de costume.**
 Fond en satin ivoire rembrodé de tissu vert, brodé en suite de motifs végétaux en cannetille et paillettes or.
 Epoque Premier Empire.
 7,7 x 27 cm 500/600€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

168. **Collet d'uniforme de Conseiller d'état.**
 Belle et importante broderie de feuillages, branches de laurier et d'olivier en cordonnet bleu, bleu clair et blanc.
 Sur fond de drap bleu.
 6,5 x 5 cm.
 Epoque Restauration. 600/800€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



166



168



167



169. **Paire d'épaulette et contre épaulette d'officier de cavalerie.**
 Passementerie à franges argent. Doublées de drap écarlate.
 Premier Empire.

600/800€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

170. **Ensemble de cinq assignats de dix sous, quinze et cinquante sols, cinq et dix livres (1792, Ans II et IV).**
 B.E.

150/200€

On y joint un bulletin de notes du petit séminaire de Belley (Ain) daté de 1856.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

171. **PERCIER et FONTAINE**
 « Recueil de décoration intérieure comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement. »
 Edition de 1812, A Paris chez les auteurs. 43 pages et 72 grandes planches.
 Reliure demi-cuir (usures).
 A.B.E.

400/600€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

172. **BEUGNAT Joseph**
 « Recueil des dessins d'ornements d'architecture »
 Recueil complet avec ses 91 planches. Vers 1813.
 Reliure demi cuir.
 A.B.E.

200/300€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



173. **Brevet de chirurgien de première classe du Citoyen Jean François Tisserand.**
 Sur vélin. Vignette et cachet sec « *Au nom du Peuple français. Bonaparte 1^{er} Consul de la République* »
 Donné à Paris le 19 messidor An huit (9 juillet 1800). Signatures « *Bonaparte* » (Secrétaire), du ministre de la Guerre Carnot, du Secrétaire d'Etat Hugues Maret. Apostille de Dubreton Commissaire de la 17^{ème} division militaire.
 Encadré sous verre.
 44 x 35 cm.
 A.B.E.

Jean François Tisserand né le 30/06/1757 à Nancy. Chirurgien à l'armée du Rhin en 1792, Aide major à la suite des hôpitaux en 1793. Membre de la Légion d'honneur.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

174. **Uniforme de Préfet d'époque III^e République.** En drap bleu national.
 Col, parements à broderie argent de chêne, d'olivier et double baguette. Ecusson de taille. Boutons argentés au faisceau de licteurs.
 A.B.E.

On y joint un pantalon à galon or de la Marine.

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard

175. *** Cinq étoiles à six branches provenant du fond de lit de l'Empereur Napoléon I^{er} à Compiègne.**
 En canetille et paillettes d'or.
 Cousues sur un fragment de toile blanche.
 Présentées sous verre dans un cadre de style Empire en bois doré décoré d'étoiles en suite.
 23 x 14 cm.
 B.E.

1500/2000€

Provenance :
 -Ateliers Picot-Brocard



IMPORTANTES SOUVENIRS DE VALERIE MASUYER,
DAME D'HONNEUR DE LA REINE HORTENSE

SOUVENIRS DE MADAME MERE (1750-1836) et DE LA FAMILLE IMPERIALE

(n°176 à 190)

176. **Comète de coiffure ayant appartenu à Madame Mère.**

Broche à onze branches en forme de comète.

Avec étiquette manuscrite « *Comète de coiffure en imitation de perles ayant appartenu à Madame Mère qui m'a été donnée par la Reine à Arenenberg le 12 mars 1836. Valerie Masuyer.* »

Présenté dans un écrin postérieur en maroquin vert décoré à l'or des initiales « L.B. » .

16 x 5 cm.

A.B.E. (Usures petits manques)

4000/5000€

Provenance :

- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvecchio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson

Œuvre en rapport :

On retrouve une parure très proche dans le portrait en pied de Madame Mère devant le golfe d' Ajaccio peint par Robert Lefèvre vers 1813. Ce tableau est aujourd'hui conservé au Château de Versailles.



177

176

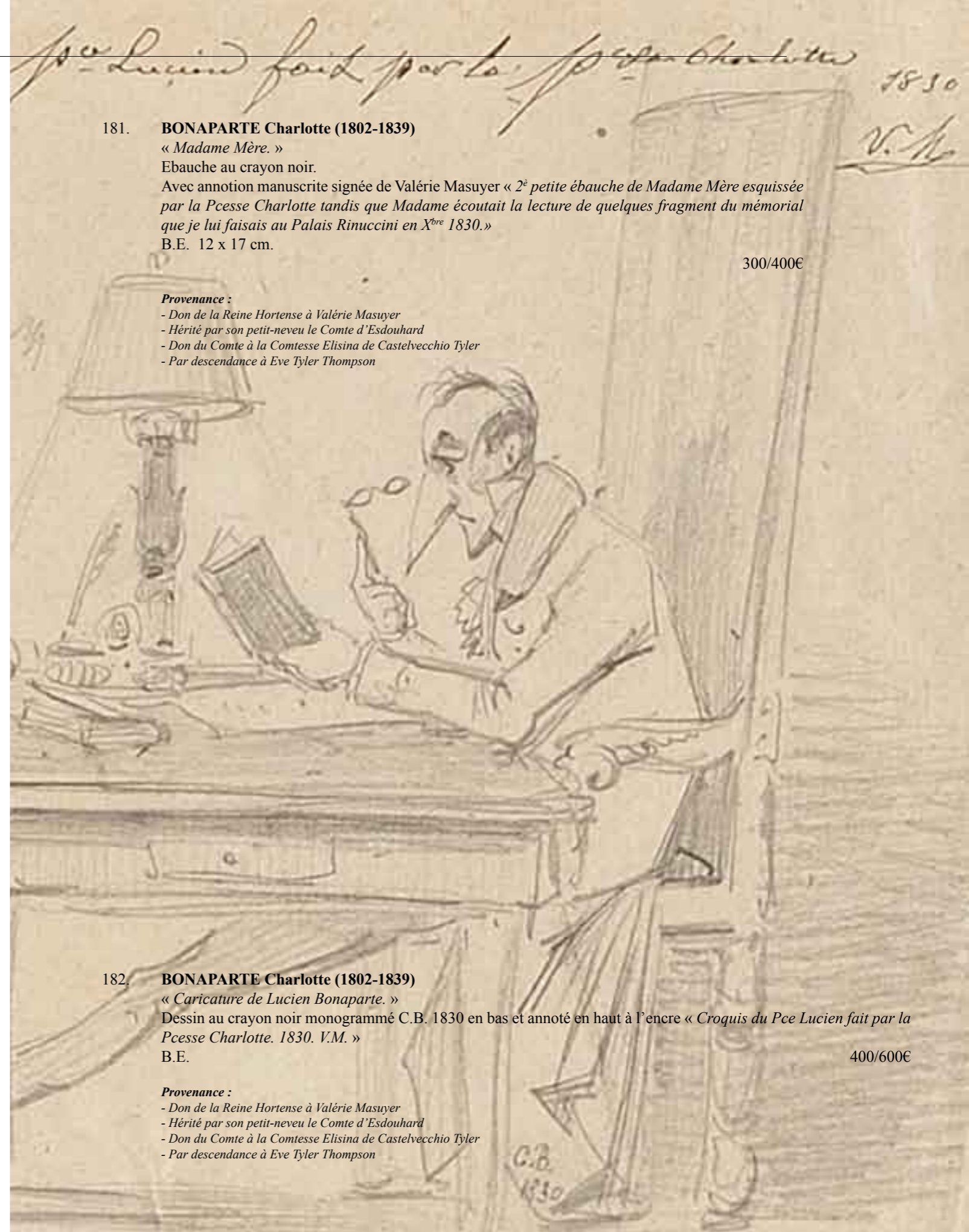
180

181

179

178

177. **Fragment d'un des rideaux du lit de Madame Mère au Palais Rinuccini.**
En soie or.
Contenu dans un papier avec annotation autographe de la main de Valerie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense « *Fragment d'un des rideaux du lit de la chambre de Madame Mère au Palazzo Rinuccini, envoyé après sa mort à la Reine et au Prince qui ont bien voulu m'en faire présent en souvenir de quelques offices que j'ai eu le bonheur de pouvoir lui rendre à Rome. Arenemberg Aout 1836.* »
Présenté dans un écrin postérieur en maroquin vert décoré à l'or de la Couronne impériale.
B.E. 34 x 42 cm. 800/1000€
- Provenance :**
- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson
- Biographie :**
Valerie Masuyer (1797-1878)
Elle entre au service de la Reine Hortense comme dame d'honneur en 1830. Liée à la famille Beauharnais par son oncle le Comte d'Esdouhard et sa marraine l'Impératrice Joséphine, elle sera un témoin important de l'exil de la famille impériale et de la jeunesse du futur Napoléon III. Très attachée à elle, la Reine Hortense lui légua une partie de ses biens. Ses Mémoires, Lettres et Papiers furent publiés par Plon en 1937.
178. **Petite image de Notre Dame des sept douleurs provenant du livre de prières de Madame Mère.**
Gravure.
Accompagné d'une annotation manuscrite de Valerie Masuyer rappelant la provenance : « *L'Empereur a eu la bonté de me la donner le 1^{er} janvier 1856 en souvenir de mes anciennes fonctions auprès de sa vénérée grand mère à Rome en 1830 et 1831.* »
Dans une enveloppe timbrée du Comte d'Esdouhard à Madame Royall-Tyler.
B.E. 10 x 8 cm. 200/300€
- Provenance :**
- Don de Napoléon III à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson
179. **Morceau de fine dentelle en soie ivoire provenant de la garniture d'une robe de Madame Mère. Brodé aux fuseaux de fleurs et de fleurettes.**
Avec annotation manuscrite rappelant la provenance « *Donné en souvenir d'elle (de Madame mère) par la Reine à Arenemberg aujourd'hui 15 avril 1836. Valerie Masuyer. Dame de la Reine Hortense.* »
Dans une enveloppe timbrée du Comte d'Esdouhard à Madame Royall-Tyler.
65 x 11 cm.
A.B.E. (Petits trous) 1000/1500€
- Provenance :**
- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson
180. **Exemplaire de Macbeth, dernière pièce lue par Valérie Masuyer à Madame Mère.**
Petit exemplaire. Edition de 1827 avec annotation manuscrite « *dernière pièce que je lus à Madame Mère à Rome en 1831. V.M.* »
11 x 7 cm.
A.B.E. Accompagnée d'une enveloppe avec annotation du Comte d'Esdouhard sur la provenance. 200/300€
- Provenance :**
- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson



181. **BONAPARTE Charlotte (1802-1839)**
« *Madame Mère.* »
Ebauche au crayon noir.
Avec annotation manuscrite signée de Valérie Masuyer « *2^e petite ébauche de Madame Mère esquissée par la Pcesse Charlotte tandis que Madame écoutait la lecture de quelques fragment du mémorial que je lui faisais au Palais Rinuccini en X^{bre} 1830.* »
B.E. 12 x 17 cm. 300/400€

Provenance :
- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson

182. **BONAPARTE Charlotte (1802-1839)**
« *Caricature de Lucien Bonaparte.* »
Dessin au crayon noir monogrammé C.B. 1830 en bas et annoté en haut à l'encre « *Croquis du Pce Lucien fait par la Pcesse Charlotte. 1830. V.M.* »
B.E. 400/600€

Provenance :
- Don de la Reine Hortense à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvechio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson

183. **Ensemble de douze lettres et aides mémoire autographes de Valérie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense et filleule de l'Impératrice Joséphine :**

1) Le 20 novembre 1830. Note pour mémoire relatant la première rencontre de Valérie Masuyer avec Madame Mère au Palais Rinuccini, lors d'une visite de la Reine Hortense, la décoration du Palais Rinuccini, avec notamment un portrait de l'impératrice Joséphine (« celui de l'autrichienne est absente »), enfin le caractère digne de Madame mère.

2) Le 4 décembre 1830. Note pour mémoire relatant les vues politiques de Madame mère sur une restauration du Roi de Rome, qui serait une trahison de la mémoire et des principes de son père si elle se faisait sous le contrôle de Metternich. Pour elle, « les Bonaparte doivent se tenir dans un état d'attente silencieuse et digne de leur nom, sans se prêter à aucune manœuvre contre le gouvernement de Louis Philippe. »

3) Le 20 décembre 1830. Note pour mémoire relatant l'inquiétude de la Reine Hortense et du Roi Louis face aux départs de leurs deux enfants (Napoléon Louis et Charles Louis, futur Napoléon III) pour les armées révolutionnaires italiennes. Jugement négatif sur le Roi Jérôme, rejoignant celui de Napoléon Ier, avis favorable à la Princesse de Canino.

4) Le 26 décembre 1830. Note pour mémoire relatant Noël 1830, et notamment la messe à laquelle elle assiste en compagnie de la Princesse Charlotte, la Princesse Zénaïde et Madame mère.

5) Le 25 février 1831. Note pour mémoire relatant la justification du Roi Louis pour empêcher à ses fils de marcher avec les troupes rebelles contre Rome. Rappel détaillé des relations entre Pie VII et le Général Bonaparte puis le dévouement de ce dernier à sa famille.

6) Le 5 mars 1831. Note pour mémoire relatant une anecdote sur la jeunesse de l'Empereur, alors lieutenant à Auxonne, et du Roi Louis, qui était alors à sa charge. Les deux frères vivaient alors dans un grand dénuement. Grande émotion du Roi Louis, de la Reine Hortense et de Valérie Masuyer.

7) Le 19 avril 1831. Note pour mémoire sur la mort de Napoléon Louis Bonaparte, fils aîné de Louis Bonaparte et de Hortense de Beauharnais. Mr Zappi évoque la tentative d'assassinat du Prince par les Carbonari, suite à un refus de marcher sur Rome. Le Prince aurait été blessé grièvement, puis la rougeole (considérée de nos jours comme l'unique cause de la mort du Prince) l'aurait achevé.

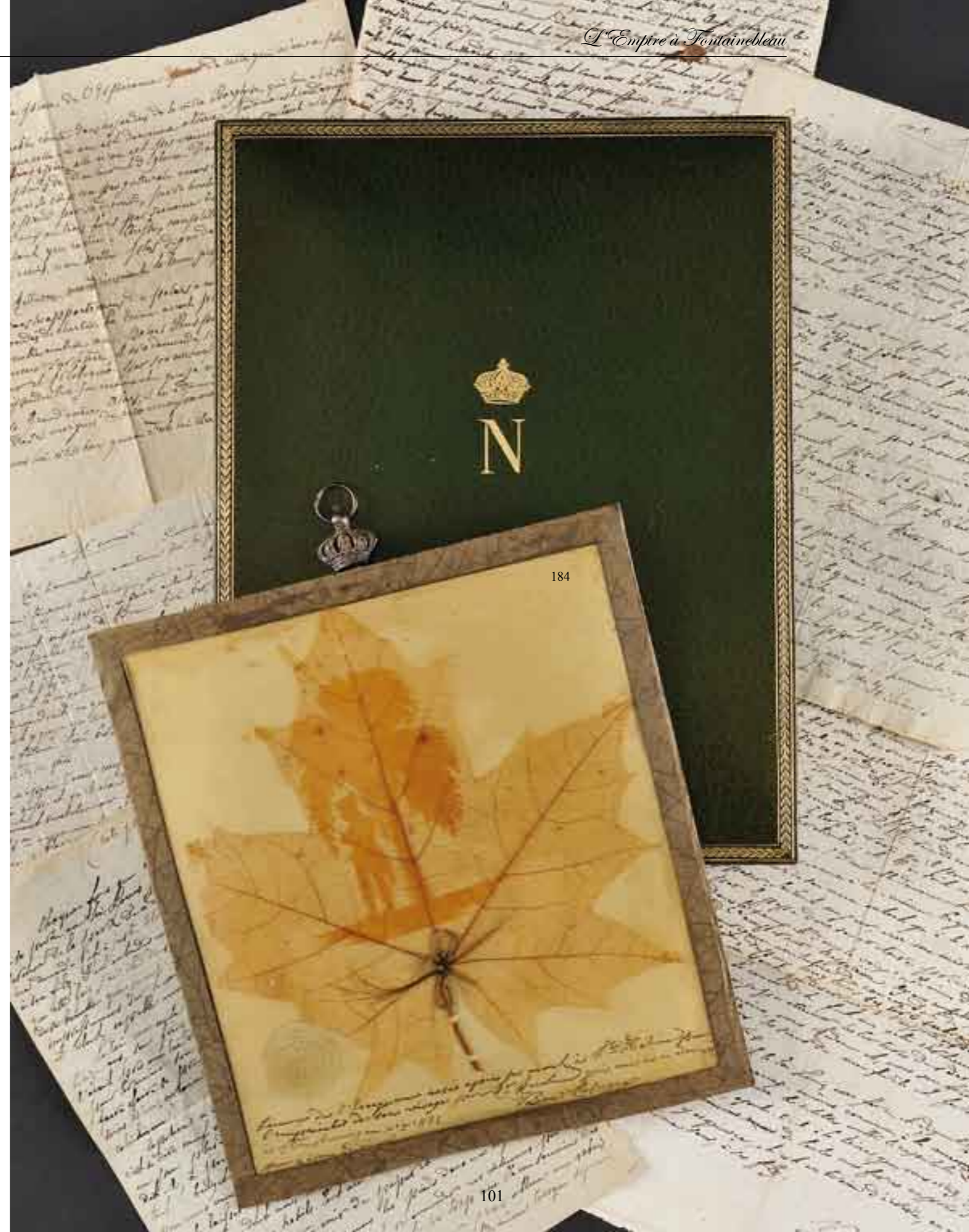
8) L.A.S. de Valérie Masuyer à son oncle le Comte d'Esdouhard, le 12 août 1832 à Arenenberg. Sur la mort du Roi de Rome, qui est mort sans « spasmes ni convulsions » dans une des chambres où son père avait séjourné en 1809. Elle relate que Madame mère est extrêmement digne malgré l'immense douleur qu'a provoqué cette mort dans la famille impériale.

9) Le 3 mars 1834. Note pour mémoire sur le 3^{ème} mariage de l'Impératrice Marie Louise. Vie et famille de Monsieur de Bombelles, fils d'un aumônier de la Duchesse de Berry. Considérations sur Marie Louise « L'histoire ne dira-t-elle pas que Marie Louise ne sut être ni épouse, ni mère, ni veuve ? »

10) Les 7 et 10 février 1836. Notes pour mémoire relatant des souvenirs relatifs à Madame mère, quelques jours après sa mort, la grande peine du Roi Louis, souvenirs sur le parrain et la marraine de Napoléon et la grande affection de l'enfant pour ceux ci.

11) Le 28 mars 1836. Note pour mémoire relatant l'arrivée à Arenenberg des objets de Madame mère, des anecdotes sur l'attitude de cette dernière lors de l'exécution du Duc d'Enghien, notamment la grande émotion que lui causa la mort du Prince.

12) Décembre 1830. Récit, approuvé par Madame mère selon Valérie Masuyer, de la fuite d'Ajaccio en 1793 de la famille Bonaparte (Madame mère, Pauline Elisa et Louis), poursuivis par les partisans de Paoli. Est joint une enveloppe avec annotation manuscrite : « Ces notes m'ont été données par le Comte d'Esdouhard, avec la comète ayant appartenu à Madame Mère, le 26 août 1937. Eloïsa Royall Tyler. »





185

184. **MECHE DE CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON 1^{er}**

Cadre à suspendre contenant une mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon présentée sur une feuille de platane travaillée à jours, laissant apparaître le profil de l'Empereur sous un arbre.

Cachet sec aux Armes impériales et annotation manuscrite au recto et au verso « Cheveux de l'Empereur rasés après sa mort à S^e Hélène pour l'empreinte de son visage par Mr Marchand qui me les a donnés à Strasbourg en Xbre 1831. Pour le comte Esdouhard. Valerie Masuyer. ». Cachets de cire noir monogrammé « MM » au verso.

Attache de cadre en couronne impériale provenant d'une Légion d'honneur en argent.

Sous protection. Dans un écrin postérieur en maroquin vert décoré à l'or du N sous la Couronne impériale.

B.E. 3000/5000€

Provenance :

- Don de Louis Joseph Marchand, premier valet de l'Empereur Napoléon I^{er} à Valérie Masuyer

- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard

- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvecchio Tyler

- Par descendance à Eve Tyler Thompson

185. **Reliquaire rond portant un fragment d'un gilet de l'Empereur Napoléon I^{er}, un fragment en acajou de son cercueil et d'un fragment d'un rideau d'un de ses lits de douleur.**

Sur fond de tissu rouge. Annotation manuscrite au dos « Fragments d'un gilet de flanelle Kashmire porté par l'Empereur à S^e Hélène, du rideau d'un de ses lits de douleur et de son cercueil d'acajou donnés par Mr Marchand lors du retour des cendres impériales à Paris décembre 1840. » Signé « Valerie Masuyer. Dame d'honneur de feu la Reine Hortense. » et cachet de cire noire « MM ».

Diam : 7 cm.

B.E. Avec l'enveloppe d'envoi de cette relique du Comte d'Esdouhard à Madame Royall Tyler en 1937.

1500/2500€

Provenance :

- Don de Louis Joseph Marchand, premier valet de l'Empereur Napoléon I^{er} à Valérie Masuyer

- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard

- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvecchio Tyler

- Par descendance à Eve Tyler Thompson

SOUVENIRS DU ROI DE ROME (1811-1832)

RARE ENSEMBLE DE DESSINS



Gérard François Pascal Simon, baron (1770-1837)

Portrait du roi de Rome

60 x 49 cm.

Fontainebleau, château

186. **Ebauche représentant un trompette à cheval avec flamme de trompette aux Armes, un cavalier demonté et un fantassin.**

Crayon noir marqué à la plume en bas à gauche « Ebauche faite par le Roi de Rome. V.M. »

18,5 x 23 cm.

B.E. Vers 1825

2000/3000€

Provenance

- Valérie Masuyer

- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard

- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelvecchio Tyler

- Par descendance à Eve Tyler Thompson



186



187. **Ebauche représentant un officier à cheval réhaussé d'aquarelle et trois études de cavaliers.**
Crayon noir marqué à la plume en bas « Ebauche faite par le Roi de Rome. V.M. »
18,5 x 23 cm.
B.E. Vers 1825 3000/4000€

Provenance

- Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelveccchio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson

187



188. **Ebauche représentant trois cavaliers révolutionnaires dont un dragon, un hussard et un fourgon attelé au recto et des études de chevaux et d'un hussard de dos au verso.**
Crayon noir annoté à la plume en bas à gauche « Ebauche faite par le Roi de Rome. V.M. »
18,5 x 23 cm.
B.E. Vers 1825 2000/3000€

Œuvre en rapport :

Les dessins du Roi de Rome sont très rares.

Ceux ici présentés sont à rapprocher de celui conservé au Museo Glauco Lombardi de Parme et reproduit sous le n°114 de l'exposition l'Aiglon en 1993 au Musée de la Légion d'honneur, représentant une jument et son poulain.

Historique :

L'Impératrice Marie Louise ayant un goût et un talent certain pour le dessin, son fils apprit jeune le dessin, notamment sous la direction de Goubaud, maître de dessin des Enfants de France.

Provenance :

Ces dessins font certainement partie des dessins du Roi de Rome donnés à Valérie Masuyer par Napoléon III, qui les avait reçus de Metternich : On notera ainsi la provenance de l'étude d'homme à l'antique dispersé dans la présente vente ainsi qu'un dessin du Roi de Rome, n°221 de l'exposition « Napoléon et la famille impériale » au Musée Fesch Juillet Août 1969 avec la provenance suivante « Croquis fait par le Roi de Rome. Il provient de ceux donnés par Mr l'ambassadeur Metternich à l'Empereur Napoléon III qui m'en a fait présent aux Tuileries le 31 Xbre 1859. Signé Valérie Masuyer. »



189

189. **Deux études d'homme à l'antique.**
Dessins au crayon noir, chacune des études monogrammée « F »
Avec annotation manuscrite signée de Valérie Masuyer « Croquis fait par le Roi de Rome à Schoenbrunn en 1831. Donné par l'ambassadeur P^{ce} Metternich à Napoléon 3 qui m'en a fait présent le 15 août 1869, jour du centenaire de son oncle. »
B.E. 17 x 18,5 cm. 1500/2500€

Provenance :

- Don de l'ambassadeur Metternich à Napoléon III
- Don de Napoléon III à Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelveccchio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson

190. **Ebauche représentant un trompette à cheval, un cavalier demonté et un piquier.**
Crayon noir marqué à la plume en bas à gauche « Ebauche faite par le Roi de Rome. V.M. »
18,5 x 23 cm.
B.E. Vers 1825 1500/2500€

Provenance

- Valérie Masuyer
- Hérité par son petit-neveu le Comte d'Esdouhard
- Don du Comte à la Comtesse Elisina de Castelveccchio Tyler
- Par descendance à Eve Tyler Thompson





191

191. **François Baron GERARD, d'après. Ecole française du XIX^e siècle.**
 « Le Roi de Rome portant le Grand Aigle de la Légion d'honneur et reposant sur un aigle aux ailes déployées. »
 Belle terre cuite.
 B.E. Ht : 32 cm

2500/3500€

Œuvre en rapport :

Voir le portrait du Roi de Rome par le Baron Gérard, exposé au Château de Fontainebleau, reproduit p.99.

192. **RUTXHIEL Henri Joseph (1775-1837), d'après.**
 « Le Roi de Rome »
 Buste en bronze patiné avec restes d'inscriptions.
 Ht : 9,7 cm.
 A.B.E. Fin du XIX^e siècle

400/450€

193. **Ecole Française du XIX^e siècle.**
 « Le Duc de Reichstadt en pied en uniforme autrichien. »
 Statuette en bronze patiné sur socle en marbre vert.
 Ht avec socle : 22 cm.

200/300€

On y joint une gravure aquarellée « L'apothéose de Napoléon II » (22 x 29 cm), encadrée sous verre.

194. **Ensemble de 95 petits soldats du 22^{ème} Régiment d'infanterie légère au modèle de ceux offerts au Roi de Rome en 1811.**
 En buste, en plomb peint, portant sur le shako, à la plume, le grade ou le rang de chacun.
 Présentés sur des socles en bois réunissant 4 ou 8 soldats.
 A.B.E. Premier Empire. Ht : 36 mm.

1000/1500€



193

192

194

LA PENDULE DU CABINET DE TRAVAIL DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er} AU PALAIS DES MULINI, ILE D'ELBE (1814-1815)

195. **Pendule à quatre colonnes en placage d'acajou.** Chapiteaux et socle ornés de garnitures en bronze doré, à décor de griffons ailés tenant un écu en partie supérieure, de cornes d'abondance encadrant un soleil stylisé en partie basse. Pieds boules.
Cadran émaillé à chiffres arabes avec centre et encadrement en bronze doré ciselé, à décor de croisillons et feuilles de lauriers. Balancier à effet compensateur rond en cuivre ciselé.
Epoque I^{er} Empire. Vers 1810-1815. 8000/10000€

Historique :

Cette pendule était celle qui trônait sur la cheminée du Cabinet de travail de l'Empereur durant son séjour à l'île d'Elbe, au Palais des Mulini, entre le 5 mai 1814 et le 26 février 1815.

Après le départ de Napoléon en 1815, une partie du mobilier, dont la pendule, est emportée à Rome par Madame Mère. A sa mort, en 1837, la pendule est donnée par le Cardinal Fesch aux descendants de Jean Jérôme Levie, maire d'Ajaccio en 1790, en souvenir de son aide à la famille Bonaparte lors du départ précipité de Corse en mai 1793 suite aux luttes politiques avec les partisans de Pascal Paoli. Il est probable que ce don soit en rapport avec le testament même de l'Empereur :

« Au maire d'Ajaccio, au commencement de la Révolution, Jean Jérôme Lévy, ou à sa veuve, enfants ou petit-enfants, cent mille francs. »
Une déclaration légalisée de Monsieur Levie, Président honoraire de la Cour d'Appel d'Alger sur un papier à entête du Protectorat Français, Régence de Tunis, signée en date du 8 février 1957, relatant l'histoire de la pendule en partie décrite ci-dessus, est jointe au présent lot.

Provenance :

-Famille Levie jusqu'en 1957.
-Collection particulière.

Biographie :

Jean Jérôme LEVIE (1740-1801), ardent partisan de l'indépendance et de Pascal Paoli, il est élu maire d'Ajaccio en 1790. Il se rapprocha alors du clan Bonaparte et c'est à son domicile que Napoléon trouvera asile en mai 1793, lorsqu'il est recherché par les Paolistes. Jean Jérôme Levie s'occupera de la gestion des biens de la famille Bonaparte après leur départ précipité de Corse. En récompense il est nommé maire d'Ajaccio en 1800 par le Premier Consul mais, trop âgé, il refuse cette charge. Il est nommé dans le 5^{ème} codicile du testament de Napoléon I^{er} pour un montant de 100 000 francs.



196. **N.SANTRETTI.**
Ecole Française du XIX^e siècle.
« Maison de l'Empereur Napoléon I^{er} à San Martino.
Ile d'Elbe. »
Dessin à l'aquarelle avec réhauts de blanc, signé en bas à droite.
Etiquette au dos « La maison de San Martino avant 1852. »
Sous verre. Cadre en bois.
22,5 x 14 cm.
B.E. 800/1000€



JERÔME NAPOLEON, ROI DE WESTPHALIE



197. **Important et beau fusil de chasse double à silex du Roi Jérôme (1784-1860).**
 Canons ronds en table, en damas, de couleur tabac patiné, à points de mire en argent encadrés de feuillages, gravés avec reste d'or, signés vers le tonnerre « *Pirmet Arq^{er} de Sa Maj^{esté} Le Roi de Westphalie* » en incrustation d'or. Tonnerres poinçonnés « *LC* » avec palmes (Leclerc, célèbre canonnier stéphanois), enrichis d'or, de gravures, de feuillages et de palmes.
 Platines signées à l'or « *Pirmet à Paris* » sur les deux faces et chiens cols de cygne finement gravés de rinceaux feuillagés à corps plats.
 Bassinets à pare étincelles garnis d'argent. Ressorts de batterie à roulettes. Pontets en acier gravé et incrusté à l'or dans un médaillon au chiffre « *JN* », devant de pontet découpés, gravés et ciselés en forme d'urne débordante de fruits et de fleurs. Queues de pontets gravées d'une palme ; l'ensemble en grande partie dans son bleui.
 Plaque de couche à petit bec au retour gravé d'une urne en suite.
 Crosse à joue en beau noyer « *à plis* » très finement quadrillé au col et sculpté d'une fine hure de sanglier ; devant finement quadrillé en suite avec entrée de baguette en fer découpé et gravé à décor d'un gland et de feuilles d'eau. Baguette en acajou à embout en corne et embout à vis pour le nettoyage des canons.
 Ce fusil est numéroté à l'or du numéro « *4* » sur la queue de culasse, au tonnerre des canons et sur les mâchoires supérieures des chiens ; ce qui laisse penser qu'il faisait partie d'une série de 6 ou de 8, voir plus, comme il était fréquent à l'époque pour l'Empereur, les princes et les très hauts dignitaires.
 T.B.E. Vers 1807-1813. 30 000/35 000€

PIRMET, Arquebusier de Sa Majesté le Roi de Westphalie, actif de l'An IX à 1818, fournit des armes de luxe pour la famille impériale et principalement le Roi Jérôme.

LECLERC Jean, arquebusier et canonier de l'Empereur à Paris 1807-1810.

Provenance :

Vente des objets mobiliers appartenants à S.A.I. Le prince Napoléon, Villa Prangins, 30 octobre - 11 novembre 1950.



SOUVENIRS DU MARECHAL MACDONALD, DUC DE TARENTE



198. **Superbe sabre ayant appartenu au Général Macdonald.**
 Poignée entièrement filigranée de cuivre.
 Monture en laiton doré ciselé. Calotte à jupe courte découpée, ciselée et gravée.
 Forte garde à une branche entièrement ciselée d'une suite de feuilles de chêne, à deux oreillons ovoïdes à décor d'attributs guerriers et quillon en tête de lion en ronde bosse.
 Lame courbe en damas, à dos plat, contre tranchant et pans creux, ornée à la moitié supérieure à l'or de signes orientalisants.
 Superbe fourreau en laiton doré, ciselé, orné de deux cartouches à décor de trophées militaires, frises de feuillages, de cannelures et de feuillages à la base.
 Deux anneaux de suspente. Dard en fer.
 B.E. Epoque Directoire-Consulat. 20 000/25 000€

Provenance :

-Maréchal Macdonald, Duc de Tarente.
 -Sa fille, Anne Charlotte dite « Nancy » Macdonald, mariée au 2ème Duc de Massa.
 -Marquise de Massa.
 -Puis descendance.

Biographie :

Etienne-Jacques-Joseph-Alexandre MACDONALD (1765-1840), Duc de Tarente, Maréchal de France. D'origine écossaise, il se fait remarquer à la bataille de Jemmapes puis sous les ordres de Pichegru à l'Armée du Nord. Ministre plénipotentiaire au Danemark jusqu'en 1803, ses amitiés avec Moreau vont le mettre à l'écart des premières campagnes de l'Empire. Il est nommé à la suite de sa brillante conduite à Wagram Maréchal d'Empire le 12 juillet 1809, Grand Aigle de la Légion d'honneur le 14 août 1809. Duc en 1810, il combat en Espagne, en Russie, en Allemagne puis en France. Il assiste à l'abdication de Napoléon Ier à Fontainebleau en 1814. Grand Croix de Saint Louis le 24 août 1820, chevalier commandeur de l'ordre du Saint Esprit le 30 septembre 1820. Il cessa ses fonctions de Grand Chancelier de la Légion d'honneur le 23 août 1831. Le nom du Maréchal Macdonald est inscrit au côté est de l'Arc de triomphe de l'Etoile.





199. **Fort sabre du Général Macdonald.**
 Poignée recouverte de basane avec filigrane.
 Monture en laiton doré. Calotte à courte jupe découpée.
 Garde à une branche à deux oreillons en navette.
 Belle forte lame courbe en damas, à dos plat, contre tranchant et langue de carpe, gravée au tiers en partie sur fond d'or et incrustée de trophées, couronne et rinceaux feuillagés, dorée au talon et gravée « *Damas fait à Klingenthal* » et au centre dans un cartouche « *Sabre du Général Macdonald Commandant en chef de l'Armée de Rome et Naples en 1798* ». Fourreau en bois, recouvert de basane, à trois garnitures en laiton découpé, décorées au trait.
 Deux anneaux de suspente. Dard en fer.
 B.E. 25 000/35 000€

N. B. :

La gravure de la lame a été réalisée postérieurement mais anciennement par la famille comme il est d'usage à l'époque.

Exposition :

Ce sabre est représenté page 18 du catalogue « *L'exposition rétrospective des Maréchaux de France* » du 11 novembre au 15 juillet 1922.

Provenance :

- Maréchal Macdonald, Duc de Tarente.
- Sa fille, Anne Charlotte dite « Nancy » Macdonald, mariée au 2^{ème} Duc de Massa.
- Marquise de Massa.
- Puis descendance.



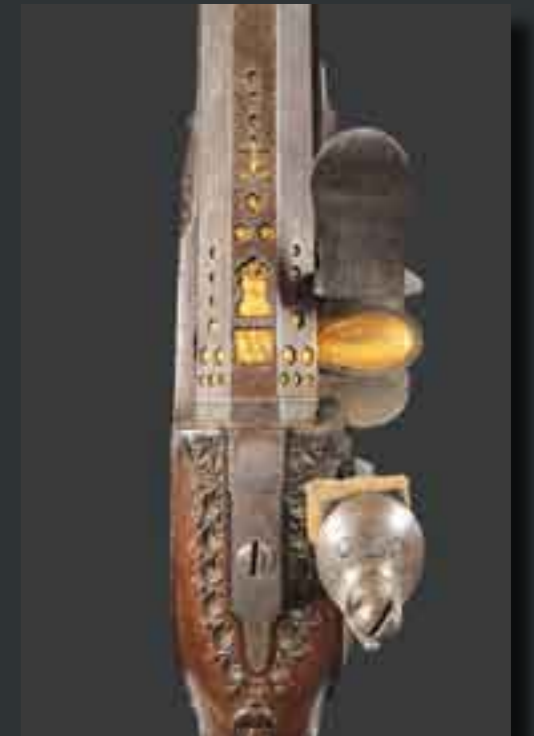
SOUVENIR DE JOACHIM MURAT, MARECHAL D'EMPIRE et ROI DE NAPLES



200. **École française de la fin du XIX^e siècle.**
 « *Grandes armoiries de prince Joachim Murat* »
 Très belle aquarelle sur papier cartonné réalisée à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. Inscription manuscrite à l'arrière du cadre : « *Aquarelle exposition de 1889 [?]. Armoiries du prince Murat, écusson du milieu est celui de Napoléon 1er et des Bonaparte avec la couronne impériale entourée du collier de la légion d'honneur. Les autres attributs ainsi que le manteau sont au prince Murat lors qu'il était roi de Naples* ».
 Sous verre, cadre en bois.
 18,5 x 14 cm. 400 / 500 €

201. **Superbe et fin fusil de chasse à silex à un coup de Joachim Napoléon Roi de Naples**
 Canon rond à pans au tonnerre en damas de couleur tabac, à point de mire en argent, gravé d'une frise de feuillages et poinçonné au tonnerre « FABR. DI NAP », croix, fleurs et fleurettes sur fond d'or.
 Lumière et intérieur du bassinet en or.
 Bassinet à pare étincelle gravé de feuilles d'eau, pied de couvre bassinet ciselé en dauphin, ressort de couvre bassinet à roulette.
 Platine à corps plat signée « M.N.Fre Rle DE NAPLES », finement gravée à la queue et sur son pourtour.
 Chien à col de cygne à corps plat et mâchoire supérieure gravés de feuillages.
 Garnitures en fer.
 Pontet évidé décoré au trait, gravé d'un écu au chiffre « JN » et feuillages.
 Devant de pontet en acier découpé orné de deux cygnes portant une urne finement gravée et ciselé.
 Entrée de baguette en acier découpé à décor d'un panier de fleurettes et feuillages.
 Contre platine ornée de dragons se faisant face.
 Plaque de couche découpée et gravée d'une fontaine, d'animaux et de feuillages.
 Superbe crosse à joue en noyer en partie en quadrillage vannerie et sculptée en fort relief d'une tête d'animal fantastique ailé, au bec crochu, d'une tête de divinité et de palmes.
 Baguette en fanon de baleine à embout en corne.
 T.B.E. Vers 1810.

20 000/25 000€

Biographie :**MURAT Joachim (1767-1815).***Maréchal de France, roi de Naples sous le nom de Joachim Napoléon (1808/1815).**Chef d'escadron en 1796, il seconde brillamment Bonaparte au 13 vendémiaire et devient son aide de camp.**Il l'accompagne dans les campagnes d'Italie et d'Égypte, montre en toute occasion une bravoure fougueuse, contribue à la victoire d'Aboukir (1799), ce qui lui vaut le grade de général de division. Au 18 brumaire, il commande les grenadiers qui dispersent le Conseil des Cinq-Cents. Bonaparte, pour le récompenser, lui confie le commandement de la garde consulaire et lui donne la main de sa sœur Caroline (1800). Murat se distingue encore à Marengo. Gouverneur de Paris en 1804, il fait partie de la grande promotion des maréchaux de mai 1804 et reçoit la dignité de prince d'Empire. Durant la campagne de 1805 il combat à Austerlitz à la tête de la cavalerie et Napoléon le nomme grand duc de Berg (1806). Il accepte le trône de Naples et, le 15 juillet 1808, il est proclamé roi des Deux-Siciles.*

202. **ANDREOLI Giacomo (actif vers 1808).**

« Joachim Murat, Roi de Naples, portant les insignes de l'ordre royal des Deux Siciles et de la Légion d'honneur. »

« Caroline Murat, Reine de Naples »

Diam : 5 cm (pour les deux rondes)

« Achille Murat, en uniforme bleu de cuirassier de la Garde royale napolitaine, portant le Grand croix de l'ordre royal des Deux Siciles. »

« Lucien Murat, en uniforme rouge des Gardes du Corps de la Garde royale napolitaine, portant le Grand croix de l'ordre royal des Deux Siciles. »

« Laetizia Murat. »

« Louise Murat. »

2,6 x 2 cm (pour les quatre ovales)

Superbe ensemble en suite de six miniatures sur ivoire, deux rondes et quatre ovales, cerclées d'argent.

B.E. Vers 1808

3 000/4 000€

Œuvre en rapport :

Giacomo Andreoli, Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie, Miniature sur ivoire, Metropolitan Museum of Art, New York.

IMPORTANS DOCUMENTS SOUVENIRS DU GRAND MARECHAL DUROC



203. **Rare brevet de nomination comme Gouverneur du Palais du Général de Brigade Duroc.**
Sur vélin. Donné à Paris au Palais du Gouvernement le 29 Brumaire An X (20 novembre 1801)
Vignette et cachet sec « Au nom du Peuple français . Bonaparte 1^{er} Consul de la République ».
Signé par Bonaparte et Hugues Maret.
39 x 51 cm.
B.E.

10 000/12 000€

Historique :

On peut citer, pour définir la tâche de Duroc à son poste, la circulaire envoyée aux ministres sur ordre de Bonaparte, le 29 brumaire An X, soit le même jour que le présent brevet :

« Paris, 29 brumaire an X

J'ai l'honneur de vous donner connaissance, Citoyen Ministre, de la nomination du gouverneur du palais. Le choix du Premier Consul s'est fixé sur le général Duroc. Je m'empresse de vous prévenir en même temps que le gouverneur du palais est chargé, par arrêté du 21 de ce mois, de l'administration et de la police intérieure et extérieure du palais des Tuileries et du château de Saint-Cloud, et que ce qui est relatif au service militaire, soit aux Tuileries, soit à Saint Cloud, fait partie de ses attributions. L'arrêté du 21 brumaire n'étant pas rendu public, il était convenable que je vous fisse cette communication.

Par ordre du Premier Consul. »

Le titre porté par Duroc sera logiquement modifié à l'avènement de l'Empire, il prendra alors le titre de Grand Maréchal du Palais.

Biographie :**Géraud-Christophe Michel du Roc dit DUROC (1772-1813)**

En juin 1793, lieutenant, il est affecté à Grenoble puis, un an plus tard, à l'armée d'Italie, où il devient l'aide de camp de Bonaparte.

Duroc s'étant distingué au passage de l'Isonzo (son courage est signalé par le général en chef dans son rapport au Directoire), il est promu chef de bataillon et choisi pour faire partie de l'expédition d'Égypte. Il s'y distingue à nouveau, particulièrement au siège de Saint-Jean d'Acre où il reçoit une grave blessure. Rentré en France avec Napoléon Bonaparte sur le Muiron, il participe activement au coup d'Etat du 18 Brumaire et en est récompensé par le grade de chef de brigade et le titre de premier aide de camp du Premier consul.

Durant les deux premières années du Consulat, Duroc s'acquitte avec succès de missions d'ordre diplomatique, auprès de Frédéric-Guillaume III et surtout d'Alexandre Ier, avec qui il parvient à établir une relation de confiance. A son retour en France, fin 1801, il est nommé général et gouverneur du palais des Tuileries.

Début 1802, Napoléon Bonaparte lui offre la main d'Hortense de Beauharnais, que Duroc refuse, préférant épouser la fille d'un banquier espagnol. A la proclamation de l'Empire, il devient grand maréchal du palais impérial. Duroc continue parallèlement à exercer des fonctions militaires, accompagnant l'Empereur dans toutes ses campagnes : à Austerlitz il se substitue à Nicolas Charles Oudinot, blessé, au commandement des grenadiers de la Garde ; à Essling, il dirige une concentration d'artillerie. Il intervient aussi dans les affaires diplomatiques, par exemple dans les négociations qui précèdent la renonciation des rois d'Espagne Charles IV et Ferdinand VII à leur couronne.

Créé duc de Frioul en 1808, Duroc meurt le 23 mai 1813 à Gorlitz, tué par un boulet de canon. Il sera remplacé par le Général Bertrand. De nos jours, les tombeaux des deux Grands Maréchaux sont aux Invalides, à l'entrée de celui de Napoléon.



204. **Importante lettre de nomination comme membre de la Légion d'honneur du Citoyen Général Duroc, Gouverneur du Palais.**
 A entête du Grand chancelier et signé de Lacépède. Fait le 20 Frimaire An 11 (12 décembre 1802) à Paris « en témoignage de l'estime du Grand Conseil et de la Reconnaissance nationale. »
 Cachet « Grande chancellerie » et « Grande chancellerie. Legion d'honneur. Dépêches. ». Adressée au « Général Duroc, Gouverneur du Palais, Palais du Gouvernement. »
 B.E. 7 000/8 000€

Historique :

Il s'agit ici de la première nomination, précoce, du Général Duroc, futur Grand Maréchal du Palais et proche de l'Empereur, comme membre de la Légion d'honneur.



205

205. **LETTRES PATENTES**, Brevet de Baron de l'empire au nom de Emmanuel PERES de LAGESSE, préfet de département de Sambre et Meuse, membre de la Légion d'Honneur.
 Armoiries peintes au naturel dans la partie supérieure gauche, sur parchemin avec son ruban et un cachet de cire rouge représentant l'Empereur en majesté.
 « Donné à Paris, le quatorze du mois de Février de l'An de Grâce, Mil huit cent dix ». Signées par « Napoléon » (Très belle signature) et « Cambacérès ».
 Sous-verre, cadre en bois naturel.
 39 x 58,5 cm
 B.E. (usures en bas à droite) 1500/2000 €

Armoiries de Peres de Lagesse, baron de l'empire :

D'or à la face de gueules, fuselée de sept pièces d'argent, accompagnée en chef d'un coq de sable et, en pointe, d'un lévrier couché et soutenu de sable, colleté d'argent ; au franc-quartier des barons préfets.

Biographie :

Emmanuel Perès de Lagesse, anobli par ordonnance royale du 18 décembre 1814; avocat, député du tiers du bailliage de la Civière de Verdun (1789), à la Convention, au Conseil des Cinq-cent et des Anciens, préfet de Sambre et Meuse.

206. **BREVET DE SABRE D'HONNEUR DU CITOYEN RUSMANN**
Brevet de sabre d'honneur du Citoyen Maréchal des Logis Joseph Rusmann, du 2^{ème} Régiments de hussards
 Sur parchemin à vignette « Au nom du peuple français. Bonaparte Premier Consul de la République. »
 Donné à Paris le 4 Pluviose An Onze (22 janvier 1803) pour action d'éclat en l'An V. Signé « Bonaparte », « Berthier » et « Hugues Maret ». Cachet sec.
 32 x 40 cm.
 A.B.E. (Pliures, en partie effacé). 2 500/3 000€

Biographie :

On retrouve dans les Fastes de la Légion d'honneur :

REISSMANN ou RECOMMANN (Joseph, maréchal des logis au 2^e Hussards.

Sa conduite distinguée pendant la campagne de 1800 lui mérita le 28 fructidor An X un sabre d'honneur. Au moment d'une attaque de tirailleurs, il se jette au galop sur une pièce de canon, tue 2 servants, met les autres en fuite et s'empare de la bouche à feu qu'il ramène avec lui.

Membre de droit de la légion d'honneur, le 1er vendémiaire an XII.

A noter qu'il existe fréquemment des divergences de dates ou même d'attribution entre brevets et registres.

CHAPEAUX DE S.M. L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er}

207. **POUPARD.**
 « Au temple du Goût »
 « Chapelier, costumier et passementier de S.M. L'Empereur et des princes »
 Facture manuscrite « A Paris, 1^{er} Fructidor an 13, vendu pour la personne de Sa Majesté l'Empereur et Roy »
 - 2 chapeaux castors français à 48 frs,
 - 2 chapeaux Idem... à 48 frs,
 - 1 repassage.....3frs
 « Certifié véritable le 16 mars 1807 »
 Signée « Poupard », « vérifiée et arrêté le présent mémoire pour la somme de cent soixante et onze francs, à Paris le 13 avril 1807 »
 Signée « Le premier chambellan Rémusat »
 « n° 368, sur le fond de 100000 Frs par le décret de l'an 3.. pour dépenses imprévues à dater de la fin de l'année »
 5000/6000 €

Rare pièce des plus intéressantes, témoignant de la fabrication des célèbres chapeaux de l'Empereur Napoléon I^{er} ainsi que de leur prix.

A noter :

La somme de 195 frs demandée par le fabricant Poupard avant été ramenée à 171 francs...

Biographie :

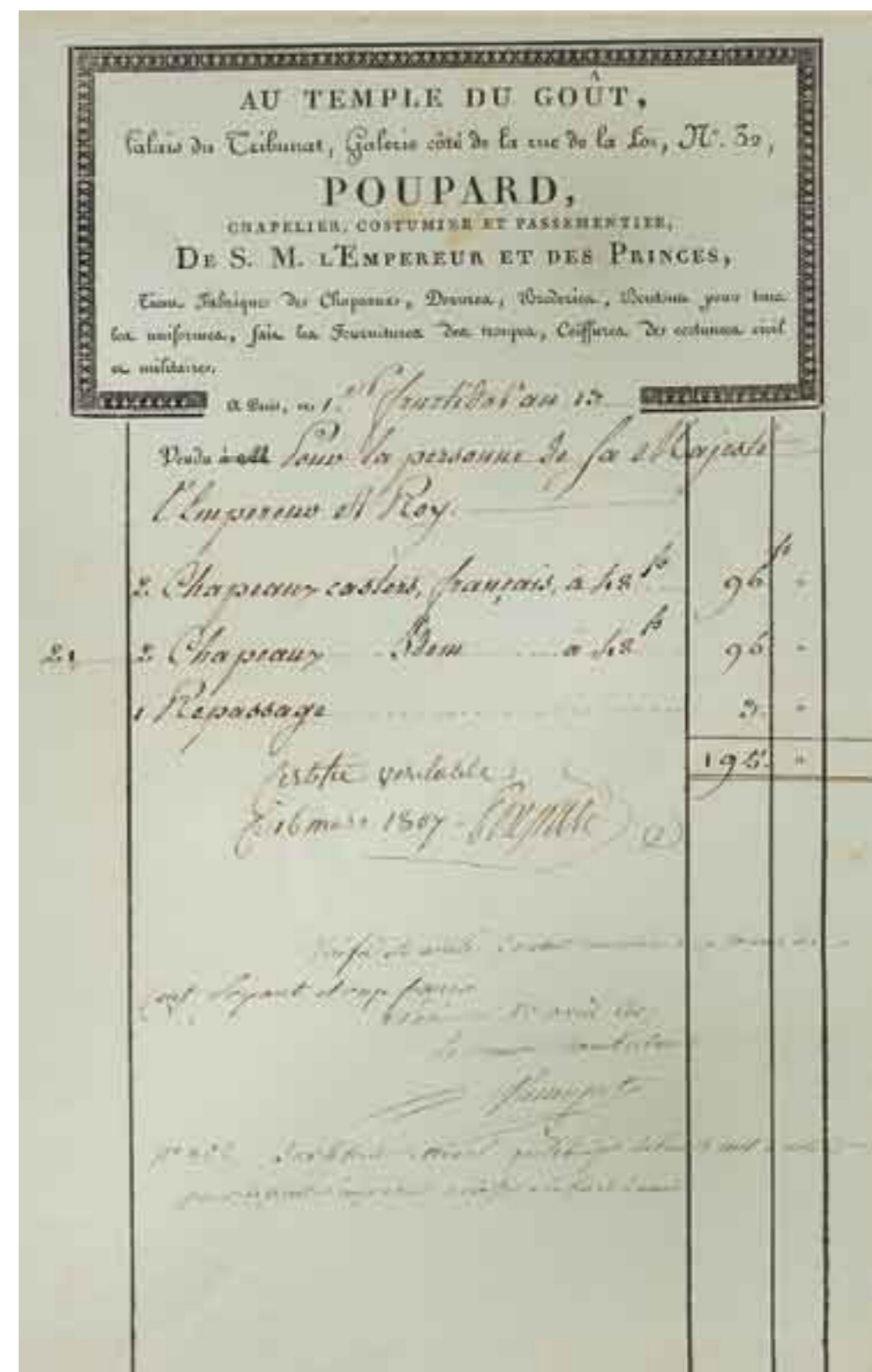
DE REMUSAT Auguste Laurent (1762-1823), comte de l'Empire par lettre du 27 novembre 1808, avocat général à la cour des aides de Provence, Chambellan de Napoléon I^{er} et grand maître de cérémonie de la Garde robe, préfet et surintendant des théâtres.

208. **Ensemble de 10 gravures des généraux de l'Empire avec leurs biographies :**
 Berthier, Hoche, Championnet, Marceau, Augereau, Joubert, Kleber, Desaix, Mac Donald, Massena.
 Sous-verre, cadre doré.
 T.B.E. 36x22 cm
 1500/2000€

209. **MAISON DE L'EMPEREUR**
 Service du Grand chambellan – Voyage de Fontainebleau.
 Etat de dépense pour indemnités de voyage accordée aux huissiers du cabinet, valet de chambre, garçons de chambre dont les noms suivent et qui ont fait le voyage de Fontainebleau le 28 janvier 1813.
 « Certifié le présent état conforme et véritable n°88 »
 30,5x20cm
 Sous-verre, cadre doré.
 450/500 €

On y joint 3 listes du Service du Grand-Chambellan de janvier 1808, Février 1813 et avril 1813.

210. **ECURIES IMPERIALES - NANSOUTY**
 Procès verbal du Conseil d'administration de la Maison de l'Empereur tenu le 25 décembre 1809 au Palais du Trianon.
 Intéressant texte sur le budget des Ecuries de l'Empereur et la suppression des Ecuries de l'Impératrice.
 Deux pages signées par le Général Nansouty, premier écuyer de l'Empereur Napoléon I^{er}. Porte un cachet de cire rouge.
 B.E. 200/300€



A LA TABLE DES DUCS DE MASSA...

(Orfèvrerie, porcelaine, verrerie...)

NICOLAS FRANÇOIS SYLVESTRE RÉGNIER (1783-1851)
ANDRÉ PHILIPPE ALFRED RÉGNIER (1837-1913),
DUCS DE MASSA.

Nicolas François Sylvestre Régnier, comte de Gronau et de l'Empire (1811), duc de Massa et pair de France (1816-1848), né le 31 décembre 1783 à Nancy et décédé le 20 août 1851 au Château de Moncontour, à Vouvray (Indre-et-Loire), fut un haut fonctionnaire et un homme politique français. Fils de Claude Ambroise Régnier, (1746-1814) premier duc de Massa, ministre de la Justice sous le gouvernement impérial.

Il est nommé sous-préfet de Château-Salins le 19 octobre 1808 (prise de poste le 29 novembre 1808), avant de devenir secrétaire général du Conseil du sceau des titres le 12 septembre 1810. En 1811, il est fait comte de Gronau et de l'Empire (ancienne seigneurie prussienne, médiatisée). En avril 1812, il est nommé auditeur de première classe en service ordinaire près du ministre de la justice et de la section de législation, poste qu'il occupe jusqu'en 1813 et qui lui permet d'assister aux séances du Conseil présidées par l'Empereur. En 1813, il repasse en service extraordinaire et devient préfet de l'Oise (30 septembre 1813 – 20 octobre 1813). Survient alors, le 24 juin 1814, la mort de son père : il hérite de son titre de duc de Massa. Après avoir fait contre les Alliés envahissant le territoire national diverses proclamations très énergiques, qui n'étaient que la copie des instructions ministérielles qu'il recevait, il adhère à la déchéance de Napoléon Ier. Il est confirmé dans son poste par Louis XVIII à la Première Restauration et prend alors résolument la cause des Bourbons. Pendant les Cent-Jours, Napoléon l'invite à continuer ses fonctions, mais Régnier refuse. À la seconde Restauration, il est nommé préfet du Cher le 14 juillet 1815, mais se démet de ses fonctions lorsqu'il est appelé, le 10 juillet 1816, à siéger à la Chambre des pairs. Élevé à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur (30 avril 1836), il siège à la Chambre des pairs jusqu'à la révolution de février 1848 et la proclamation de la Deuxième République. André Philippe Alfred Régnier (1837-1913), troisième duc de Massa et petit-fils du précédent est connu pour avoir hérité, de part sa mère (Caroline Leroux, veuve d'Alphonse Régnier), de l'hôtel Thiroux de Montsaugé, à qui il laissera son nom. Cet hôtel particulier du XVIIIe siècle se situait à l'origine sur l'avenue des Champs-Élysées. Il a été transféré en 1929 dans un parc détaché des jardins de l'Observatoire. Classé Monument historique, il est occupé depuis par la Société des gens de lettres.



Lefèvre Robert (1755-1830)
Claude-Ambroise Régnier, duc de Massa en 1809
grand-juge et ministre de la justice de 1802 à 1813 (1736-1814)
2.170 x 1.410 m.
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon





211. - Service en métal argenté de la Maison CHRISTOFLE, aux chiffres des Ducs de MASSA sous couronne ducale, comprenant :
- Huit grands couteaux
 - Huit grandes fourchettes
 - Huit grandes cuillères
- 500/600 €
212. - Service en métal doré de la Maison CHRISTOFLE, aux chiffres des Ducs de MASSA sous couronne ducale, comprenant :
- Huit cuillères à soupe
 - Huit petites cuillères
 - Huit petits couteaux à fruit (petites usures)
 - 1 grande cuillère à crème
 - 1 petite cuillère glace
 - 1 petite saupoudreuse en forme de coquille
 - 1 grande saupoudreuse
- 1000/1 200€
213. Manufacture de HACHE & PEPIN LE HALLEUR à Vierzon
Service en porcelaine blanche et or, monogrammé sur la partie supérieure du M sous couronne ducale des Ducs de Massa
- Huit petites assiettes
 - Huit grandes assiettes
 - Huit petits pots à crème et leurs couvercles à deux prises
 - Un présentoir à désert
- 2 000/3 000€



214. Manufacture de HACHE & PEPIN LE HALLEUR à Vierzon
Service en porcelaine rouge et or, monogrammé au centre, M sous couronne ducale des Ducs de Massa
- Huit petites assiettes
 - Huit grandes assiettes
 - Un présentoir à désert (non monogrammé)
- TBE. Milieu du XIX^e siècle 2000/3000€
- Historique :**
En 1845, ces deux associés prennent la suite de l'ancienne fabrique Perrot- Delvincourt, installée depuis 1818 à Vierzon. Avec la nouvelle exploitation, la Société prend de l'envergure, ouvre une succursale à Villedieu, un dépôt à Paris, rue de Paradis-Poissonnière.
215. - Deux carafes en cristal avec monture en argent ajourée de style rocaille
(1) Poinçons minerve, Gros ouvrage 950,
H : 28 cm
(2) Poinçon minerve, Gros ouvrage 950, poinçon orfèvres A*... et H*V
H : 27 cm Milieu du XIX^e siècle 2 000/3 000€
216. - Huit serviettes en coton damassé à décor de semi de fleurettes et brodées du monogramme M sous couronne ducale, des Ducs de Massa.
90x90 cm Milieu du XIX^e siècle 400/600€
217. Précieux ensemble de verres en cristal gravé du monogramme M sous couronne ducale, des Ducs de Massa, comprenant :
- Huit verres à eau
 - Huit verres à vin
 - Huit coupes à champagne
- 1 000/1 500€

SOUVENIR DU ROI DE PRUSSE
MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINES DE BERLIN

218. **Grand et magnifique vase sur piédouche, en porcelaine bleue à décor polychrome et or, à deux anses.**
Orné sur le devant d'un médaillon surmonté d'une couronne royale, ceinturé d'or représentant sur fond de paysage « L'Empereur Frédéric III d'Allemagne, Roi de Prusse » en grand uniforme, portant ses Ordres de Chevalerie.

- L'écharpe de Grand Croix de l'Aigle Noir.

Autour du cou: le collier de l'Annonciade.

- La croix pour le Mérite avec feuilles de chêne.

- La croix de Grand Croix pour le Mérite.

En brochette : la croix de Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Rouge.

- La croix de Chevalier de l'ordre de Marie-Thérèse d'Autriche et la médaille Sarde.

Sur la poitrine: la plaque de l'Aigle Noir avec l'Ordre de la Jarretière Britannique et la plaque de Grand Croix du Mérite de Savoie.

Signé de W.ESCHER.

Au dos dans un médaillon sur fond blanc ceinturé d'or, l'aigle Prussien sous couronne Royale entouré du Grand Collier de l'Ordre de l'Aigle Noir.

Col et pied à décor de feuillages doré mat sur fond bruni, reposant sur un socle carré en porcelaine décoré en suite. Il est enrichi de deux anses en bronze ciselé à décor de fleurs et feuillages, en volume.

L'ensemble en parfait état.

Le vase et le socle portent les marques bleu et rouge de la Manufacture Royale de Berlin.

Allemagne, vers 1870.

Haut. avec socle: 94 cm.

30 000/40 000 €

Historique:

Frédéric III d'Allemagne de son nom complet Frédéric Guillaume Nicolas Charles de Hohenzollern, roi de Prusse et empereur allemand, est né le 18 octobre 1831 à Potsdam, en Prusse, et décédé le 15 juin 1888 dans cette même ville. Régnant du 9 mars 1888 au 15 juin de la même année, il est le huitième roi de Prusse et le deuxième kaiser allemand.

Issu de la très conservatrice maison de Hohenzollern, Frédéric acquiert cependant, en grandissant, des idées libérales, qui lui viennent en partie de sa mère, Augusta de Saxe-Weimar-Eisenach. Après des études mêlant à la fois formation militaire et arts libéraux, le jeune homme épouse, en 1858, la princesse royale Victoria du Royaume-Uni, qui le conforte dans ses idées progressistes. Peu à peu, le prince s'éloigne de son père, le roi Guillaume Ier de Prusse, et surtout du chef de son gouvernement, le Ministre-président Otto von Bismarck. Bien qu'héritier du trône, le prince est alors écarté des affaires politiques et cantonné à un rôle essentiellement représentatif.

Choqué par la politique bismarckienne « du sang et du fer », Frédéric n'en est pas moins désireux d'unifier l'Allemagne et d'en faire une grande nation en Europe. Plutôt opposé à la guerre, il s'illustre tout de même dans les conflits déclenchés par son pays dans les années 1860-1870 : guerre des Duchés (1864), guerre austro-prussienne (1866) et guerre franco-allemande (1870). Mais, malgré ses gloires militaires, le Kronprinz continue à être éloigné du pouvoir par son père. D'ailleurs, la proclamation de l'Empire allemand en 1871 ne s'accompagne, pour lui, d'aucune promotion politique.

Resté 27 ans héritier du trône, Frédéric succède finalement à son père comme roi de Prusse et empereur allemand le 9 mars 1888. Mais il est alors atteint d'un cancer du larynx avancé et il meurt après seulement 99 jours de règne, ce qui l'empêche de mener à bien les réformes dont il avait rêvé. Aujourd'hui encore, l'empereur Frédéric III est une personnalité controversée chez les historiens : tandis que certains considèrent qu'il aurait pu empêcher le déclenchement de la Première Guerre mondiale en faisant de l'Allemagne une démocratie libérale, d'autres pensent qu'il n'aurait pu réformer en profondeur son pays et doutent même qu'il en aurait eu la volonté.

ESCHER W, École Allemande, peintre sur porcelaine (mort à Berlin le 13 juin 1871). En 1850, il travaillait à Vienne. On lui doit des portraits et des sujets du genre .



219.

*** Paire de torchères**

en bois sculpté, doré et patiné à l'imitation du bronze et du porphyre Le fût orné de palmettes, godrons, perles et canaux repose sur des bases triangulaires terminées par des griffes de lion et des socles incurvés.

Attribuées à Pehr Ljung (1743-1819).

Travail suédois- Fin du XVIII^{ème} siècle- Début du XIX^{ème} siècle.

(restaurations, bases rapportées)

5 000 / 5 500 €

Biographie :

Né le 8 juin 1743 et fils de Johan Ljung, l'ébéniste sculpteur Pehr Sven LJUNG commence son apprentissage avec son père. Reçu en 1780 à l'Académie des Arts, il participe à l'ameublement du pavillon royal de Haga du roi Gustave III de Suède et réalise des meubles et des miroirs. Il travaille notamment avec l'architecte et graveur français Louis Jean Desprez (Auxerre, 1743 - Stockholm, 1804) et le peintre et décorateur suédois Louis Masreliez (Paris, 1747 - Stockholm 1810). Cet ébéniste se spécialise dans la réalisation de torchères. (1) et meurt le 11 octobre 1819.

Provenance :

Achetées chez Rupert Cavendish Antiques à Londres.

Bibliographie :

(1) Mästarnas Möbler. Stockholmsarbeten, 1700-1850, par Torsten Syhén, Norstedts, 1996, p.243.



220.

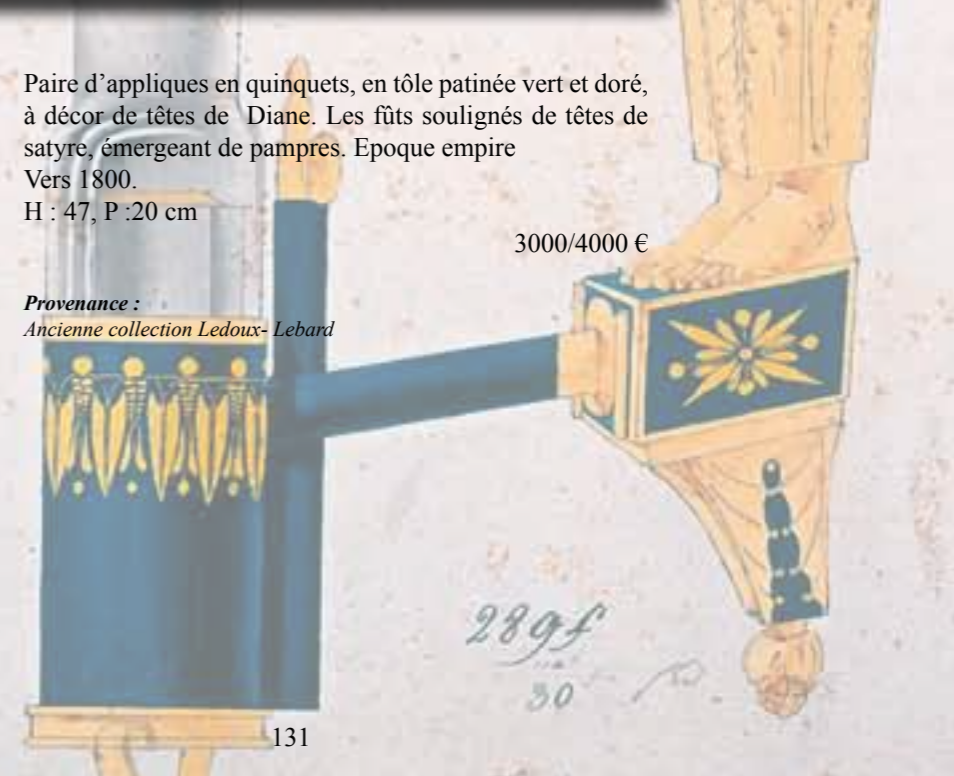
Paire d'appiques en quinquets, en tôle patinée vert et doré, à décor de têtes de Diane. Les fûts soulignés de têtes de satyre, émergeant de pampres. Epoque empire Vers 1800.

H : 47, P : 20 cm

3000/4000 €

Provenance :

Ancienne collection Ledoux- Lebard





221. * Important Canapé

de forme rectangulaire en bois redoré, mouluré, et richement sculpté de palmettes, rosaces et du chiffre *L.B.*. Les accoudoirs à manchettes, la ceinture droite, il repose sur six pieds en pilastre. Attribué à Jacob Desmalter ou Pierre Gaston Brion.

Epoque Empire (petits éclats)

H : 91 - L : 157 - P : 71 cm

10 000 / 15 000 €

Ce canapé par sa qualité d'exécution est à rapprocher des productions des ébénistes Jacob-Desmalter ou Pierre Gaston Brion, fournisseurs du Garde-Meuble Impérial, de la Famille Bonaparte, et également d'une riche clientèle composée de grands dignitaires et de notables.

L'interprétation du monogramme sculpté LB au sommet du dossier et à l'extrémité des accoudoirs attribuerait ce dernier, comme faisant partie d'un mobilier réalisé pour Lucien Bonaparte, Prince de Canino, toutefois aucun inventaire ne vient attester cette affirmation.

Biographie :

Second frère de Napoléon I^{er}, né en 1775, Lucien Bonaparte, assume d'importantes fonctions politiques sous le Directoire et le Consulat. D'abord Président du Conseil des Cinq-Cents puis, ministre de l'Intérieur à partir du 24 décembre 1799, ambassadeur de France à Madrid et membre du Tribunal. Son rôle reste déterminant dans la réussite du coup d'Etat du 18 Brumaire et la proclamation de Napoléon Bonaparte comme Premier Consul. Les relations entre Lucien Bonaparte et Napoléon se détériorent, en raison de différends politiques - Républicain convaincu, Lucien n'approuve pas l'autoritarisme monarchique de son frère. Il se réfugie à Rome, auprès du pape Pie VII dont il s'était concilié l'amitié en 1801 en soutenant le Concordat. Il se fixe près de Viterbe, dans l'antique terre étrusque de Canino érigée alors, par le pape en principauté. Après l'Italie, il s'exile aux Etats-Unis, fait prisonnier par un navire anglais en 1810, libéré en 1814, il se réfugie à Rome et sera nommé en mai 1814 Prince de Canino, par le Pape. Après la chute de l'Empire en 1815, il se consacre à l'archéologie, effectue des fouilles dans les nécropoles étrusques de Vulci, Cornetto et Canino, met à jour entre 15 et 20 000 vases qui lui permettent de résoudre quelques difficultés financières, notamment en organisant plusieurs grandes ventes en 1834, 1837, 1838 et 1840. Menées de façon empirique, ces fouilles alimentent le marché de l'art et nourrissent l'inspiration des artistes et des créateurs du moment. Le célèbre céramiste anglais Wedgwood, la manufacture de Sèvres puisent alors largement dans le répertoire iconographique de la céramique grecque. Il meurt le 29 juin 1840 à Viterbe, en Toscane.



222

222. Médailler

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, il présente quinze tiroirs formant vitrines, superposés en trois blocs de cinq, surmontés d'une corniche moulurée et reposant sur une plinthe

XIX^e siècle

146,5 X 61 X 36,5 cm

(quelques accidents de placage et moulures refaites)

1 500/2 000 €

Provenance :

Ancienne collection du docteur Guy Ledoux-Lebard

223. Rare petite bergère à dossier de forme gondole en acajou reposant sur des pieds avant de forme balustre et arrières en sabre. Porte l'estampille de *Quenne*. Recouvert de soie jaune de la Maison Prella.

Epoque 1^{er} Empire.

H : 88 - L : 59 - P : 41 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

Biographie :

François Etienne QUENNE (1766-1837), obtient en 1811 quelques commandes pour le Garde-meuble impérial. Nous retrouvons ainsi des meubles portant l'estampille de *Quenne* au Palais de Fontainebleau, au Mobilier National ainsi qu'à l'Hôtel des Invalides.



224. * Ensemble comprenant deux consoles et miroirs formant pendants

A/

Miroir et une console en bois sculpté, doré et laqué crème. Il repose sur un encadrement cintré supporté par des colonnes ioniques décorées de volutes, feuillages, rosaces, et étoiles. La partie inférieure sculptée de dauphins, pilastres feuillagés, gerbes de blé, caducées, feuillages, rosaces et présente une marche incurvée, laquée à l'imitation du porphyre. Avec l'étiquette de *Pehr Gustaf BYLANDER*.

B/

Miroir et une console formant pendant à la grande console aux dauphins, plus petite. Elles reposent sur une marche incurvée rapportée. La partie supérieure décorée d'un aigle aux ailes déployées tenant des foudres.

Travail Suédois- Début du XIX^{ème} siècle.

A/ Console H : 84,5 - L : 94 - P : 52 cm

A/ Hauteur totale H : 283 - L : 93 - P : 52 cm

A/ Miroir H : 260 cm

B/ Console H : 83 - L : 84 - P : 51,5 cm

B/ Miroir H : 198 - L : 88 cm

15 000/ 18 000 €

Biographie :

Pehr Gustav BYLANDER fabricant de miroirs actif à Göteborg de 1810 à 1852 réalise des miroirs et des consoles dans de nombreux châteaux et palais dans le sud et l'ouest de la Suède, en particulier à : Skottorp, Sperlingsholm and Stjersund. D'autres exemplaires exécutés par *Pehr Gustav BYLANDER* sont conservés au Nordiska museum à Stockholm, grand musée du mobilier suédois.

Bibliographie :

Cf «Speglar, Spegelmakare, Fabrikörer i Sverige 1650-1850» par Torsten Sylvén et Elsebeth Welander-Berggren, Stockholm, 2000, p.103.





226

225

225. * **Chaise à dossier rectangulaire**
en bois doré relaqué crème rechapé or mouluré et sculpté de rosaces, la ceinture droite. Elle repose sur des pieds antérieurs balustres et des pieds postérieurs arqués. Elle porte les marques d'inventaire à l'encre noire F13324 et à l'encre rouge F18134 avec une ancienne étiquette portant la mention manuscrite à l'encre «Fontainebleau N 1081»
Epoque Empire
(restaurations, petits éclats)
H : 88 - L : 48 - P : 42,5 cm

1 500 / 2 000€

Provenance :
Château de Fontainebleau

226. * **Chaise à dossier rectangulaire**
en bois doré relaqué crème rechapé or mouluré et sculpté de rosaces, la ceinture droite. Elle repose sur des pieds antérieurs fuselés et postérieurs arqués. Elle porte la marque d'inventaire à l'encre noire F9175 F5906, la marque 233 à l'encre bleue et la marque F4533 à l'encre rouge.
Epoque Empire
(restaurations, petits éclats)
H : 91 - L : 46,5 - P : 38,5 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :
Château de Fontainebleau

227. * **Pendule**
en bronze ciselé et doré. La partie supérieure représentant une femme assise sur un trône décoré de cygnes, elle est entourée de griffons, de sphinges, cariatides, volutes, et palmettes. Le cadran émaillé avec indication des heures en chiffres romains et des minutes. Base rectangulaire supportée par quatre patins.
Epoque Empire (Petits manques)
H : 47,5 - L : 31 cm

2 500 / 3 500 €

228. **Paire de candélabres**
à trois branches de lumière, en bronze ciselé, doré et patiné, représentant des femmes drapées à l'antique tenant des couronnes de fleurs. Elles reposent sur des sphères. Base cylindrique supportée par un socle carré
H : 60 cm
Epoque Empire Restauration

4.000/6.000 €

229. **Paire de candélabres**
en bronze patiné et doré à quatre branches de lumière, ornées de volutes, rosaces et feuilles d'acanthe. Le fût cannelé repose sur trois pieds en jarret de bête supportés par un socle triangulaire
Époque Napoleon III
H : 66,5 cm

700/1 000 €



227



228

137

229

230. **Bel ensemble comprenant:**

A) Suite de trois chaises

à dossier cintré en acajou, placage d'acajou et bois redoré, elles reposent sur des pieds antérieurs en jarret de bête terminés par des griffes de lion et des pieds postérieurs arqués.

XIX^e siècle - H: 83 X 48 X 39 cm - (manques)

B) Fauteuil

à dossier cintré en acajou, placage d'acajou et bois redoré, les accoudoirs supportés par des têtes de cygne, il repose sur des pieds antérieurs en jarret de bête à griffes de lion et des pieds postérieurs arqués

Début du XIX^e siècle

87 X 62 X 48

(éclats)

C) Bergère

à dossier cintré en acajou, placage d'acajou et bois redoré orné de feuilles de lotus, les accoudoirs supportés par des têtes de cygne. Elle repose sur des pieds antérieurs en jarret de bête terminés par des griffes de lion et des pieds postérieurs arqués.

Début du XIX^e siècle - 90,5 X 68 X 51 cm (éclats)

D) Chaise longue de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et bois redoré. Le dossier renversé, les montants à têtes de cygne terminés par des jarrets de bête à griffes de lion. Pieds arqués.

Style Empire

89,5 x 64,5 x 183,5 cm

L'ensemble: 5 000/6 000 €





231

231. * **Secrétaire à abattant**
de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou à ramages, il ouvre à un tiroir en doucine, un abattant démasquant sept tiroirs, un casier et un secret. La partie inférieure présente deux vantaux démasquant trois tiroirs. Les montants en gaine, il repose sur des pieds antérieurs à griffes de lion et des pieds postérieurs annelés. Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que : cornes d'abondance décorées de cygnes, fleurs, pavots, cariatides, et entrées de serrures.

Dessus de granit noir

Epoque Empire

(restaurations, petites fentes, bronzes rapportés)

Dimensions sans marbre

H : 143 - L : 89,5 - P : 41,5 cm

3 000 / 3 500 €

232. Paire d'applique, en quinquet en tôle patinée ou peinte laqué à l'imitation du marbre jaune de sienne, à décor de console à enroulement, rosaces et palmettes, supportant des vases à l'antique. Vers 1820.

H : 36 – P : 25 cm

2000/3000 €

Provenance :*Ancienne collection Ledoux- Lebard*

233. **Guéridon**
de forme ronde en placage d'acajou et bois patiné, redoré, les montants en balustre à têtes de cygne reposent sur des pieds griffes et une base tripode terminée par des patins.

Travail italien du XIX^e siècle

Dessus de marbre saint Anne enserré dans le plateau

H: 69,5 Diam: 65,5 cm

(restaurations, quelques éclats)

700/1 000 €



232



234

234. **Lit dit "en chaire à preacher"**
à chevets à fronton triangulaire, les montants antérieurs à têtes d'égyptienne portant le némés terminés par des pieds griffes et les montants postérieurs ornés de vases Médicis, en acajou et placage d'acajou à ramages

Époque Empire

155 X 200 X 129,5 cm

(restaurations)

3 000/4 000 €

235. **Console**
de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, les montants antérieurs en console à tête de lion terminés par des pieds griffes, les montants postérieurs en pilastres, réunis par une marche. Elle repose sur des pieds en boule aplatie, et des pieds gaines rapportés. Dessus de marbre blanc (égrenures)

Travail Italien du XIX^e siècle

H : 83 x L : 82,5 x P : 42,5 cm

(restaurations)

3 000/4 000 €



235



237

236. **Guéridon**
de forme ronde en placage d'acajou et bois patiné, redoré, les montants en balustre à têtes de cygne reposent sur des pieds griffes et une base tripode terminée par des patins.
Travail italien du XIX^e siècle
Dessus de marbre saint Anne enserré dans le plateau
H: 69,5 Diam: 65,5 cm
(restaurations, quelques éclats)

700/1 000 €

237. **Lit**
de forme rectangulaire, en placage d'acajou et bois redoré. Les montants surmontés de tête de femmes casquées, symbolisant la déesse Minerve et de vases. Pieds à griffes de lion
Début du XIX^e siècle
H : 131,5 x L : 197 x P : 130 cm
(restaurations)

300/500 €

238. **Berceau dit « bercelonnette »**
en placage d'érable moucheté et d'amarante, marqueté de filets; les montants en colonnes réunis par une traverse. Il repose sur des pieds en patins
Epoque Restauration
H : 104 x L : 127,5 x P : 66,5 cm
(quelques accidents de placage)

700/1.000 €



239

239. **Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle**
« *Vénus et Cupidon dans un médaillon rayonnant décoré de rinceaux et de feuilles de chêne* »
Toile
243 x 247 cm
(Restaurations anciennes)

1 500 / 2 000€

240. **Ecole FRANCAISE vers 1800**
« *Génie ailé et Cupidon soutenant une guirlande de fleurs* »
Toile
71 x 55 cm

2 000 / 3 000€

Provenance :
Ancienne collection Ledoux-Lebart

241. **PARIS**
Plateau ovale en porcelaine à décor de d'un bouquet de rose sur fond de parc à l'anglaise.
Vers 1830.
Diam 44 cm

1000/1200€



241



238

MINIATURES, SOUVENIRS et OBJETS DU PREMIER EMPIRE



242



243

242. **Ecole du XIX^e siècle.**
« Le pape Pie VII en buste de $\frac{3}{4}$. »
Miniature sur carton.
Cadre en bois doré à décor de fleurettes.
8 x 6 cm. B.E. Vers 1840. 300/400€
243. **GROS Baron, d'après.**
Ecole Française du XIX^e siècle.
« Portrait de Christine Boyer, première épouse de Lucien Bonaparte. »
Miniature sur ivoire. Tracs de signature en bas à droite.
Sous verre. Cadre en laiton doré, découpé et ciselé à décor de griffons et feuillages.
B.E. 12,7 x 9 cm. 500/600€
244. **Jean Baptiste WICAR, d'après.**
« Le roi de Hollande Louis Bonaparte et son fils Louis (1804-1831). »
Grande miniature rectangulaire cerclée de laiton doré et ciselé.
Sous verre. Cadre en bois noirci.
B.E. Fin XIX^e siècle. 11,5 x 9 cm. 500/600€
245. **Urbain GUERIN, d'après.**
Ecole du XIX^e siècle.
« Le Général Kléber en buste »
Miniature sur ivoire portant une signature apocryphe en bas « J.B Aubry »
Cadre en bois doré.
B.E. 7,5 x 7 cm. 1400/1500€



246. **Ecole française de la fin du XVIII^e siècle.**
« Portrait d'Hugues Maret, futur Duc de Bassano, en buste de $\frac{3}{4}$. »
Miniature sur ivoire sur un pendentif en laiton doré, avec au dos une mèche de cheveux sur fond de moire bleue.
Sous verre.
B.E. 800/1000€
- Œuvre en rapport :**
Maret duc de Bassano, par Jean Baptiste Isabey.
- Biographie :**
MARET hugues, Duc de Bassano (1763-1839)
Fils d'Hugues Maret, médecin dont la famille est établie depuis longtemps à Dijon, et frère cadet de Jean Philibert, ingénieur des ponts et chaussées, Hugues-Bernard est avocat au parlement de Bourgogne, puis s'installe à Paris en 1788. Fasciné par les événements du début de la Révolution, il suit avec attention les débats de l'Assemblée constituante, dont il publie, avec son confrère Étienne Mejan, un résumé objectif sous le nom de Bulletin de l'Assemblée qui est inséré dans Le Moniteur universel. Jacobin, il est l'un des fondateurs du Club des Feuillants. En juillet 1793, il est nommé ambassadeur à Naples. Prisonnier en Autriche, il est échangé contre Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI. Négociateur à Lille avec la Grande-Bretagne, il est mis l'écart jusqu'au retour d'Égypte de Napoléon Bonaparte. Nommé secrétaire d'État sous le Consulat, ministre des Affaires étrangères de 1811 à 1813, Napoléon Ier le fait comte de l'Empire le 3 mai 1809, puis duc de Bassano le 15 août de la même année (titre éteint en 1906). Durant les Cent-Jours, il est fait une première fois Pair de France. Le 19 novembre 1831, il fut créé pair de France dans la fournée de trente-six pairs viagers destinée à permettre l'adoption à la Chambre haute du projet de loi abolissant l'hérédité de la pairie. Il fut brièvement Président du Conseil en 1834.
247. **Ecole française du XIX^e siècle.**
« Hussard. Premier Empire » (usure et petit manque)
« Jeune femme en buste » (fêlé et usure)
Deux miniatures, une signée « Sergent », une à signature apocryphe « Isabey »
Sous verre, dans un médaillon en laiton ciselé et doré
E.M. Fin XIX^e siècle. 5,5 x 4,5 cm. 200/300€



251

248. **Ecole française du début du XIX^e siècle.**

« *Officier de marine. Premier Empire.* »
Miniature sur ivoire datée « *Juin 1809* » en haut à droite.
Sous verre. Cadre en pichepin. 8 x 6 cm.
E.M. (Manques)

300/400€

249. **OZUEAU.**

Ecole du début du XIX^e siècle.
« *Officier de cavalerie probablement étranger. Epoque Premier Empire* »
Miniature sur ivoire signée « *Ozueau Pinxit* » et marquée au dos « *Lancer* »
Sous verre. Cadre en bois doré. Diam : 6 cm.
B.E.

400/500€

250. **Ecole Française du début du XIX^e siècle.**

« *Portrait d'un officier supérieur en petit uniforme, portant le ruban de la Légion d'honneur.* »
Miniature rectangulaire à vue ovale sur ivoire cerclée de laiton doré.
Sous verre. Cadre en bois noirci. Porte une mention manuscrite au dos « *Louis Honoré Constantin Darcy.* »
B.E. Epoque Premier Empire.

600/800€

251. **LECHENETIER Ambroise (1797-1877)**

« *Portrait en buste d'un général de division portant le Grand Croix de la Légion d'honneur et la Croix de Saint Louis. Epoque Monarchie de Juillet.* »
Miniature ovale signée et datée en bas à droite « *1842* »
Sous verre, cerclée de laiton ciselé.
Cadre en bois à suspendre. 8 x 6,5 cm.
B.E.

2000/2500€



253

253

252. **AUBRY Louis François (1767-1851).**

Ecole française.
« *Madame de La Roque, mère de la Mère Sainte Marie du Carmel, en buste de face.* »
Miniature ovale sur ivoire signée sur la droite.
Sous verre. Cadre doré orné de rinceaux feuillagés.
5,5 x 4,5 cm.
B.E.

1800/2000€

Provenance : Collection Norbert de Beaulieu

253. **AUBRY Louis François (1767-1851).**

« *Jeune femme de qualité à l'éventail.* »
Belle et grande miniature rectangulaire sur ivoire.
Encadrement en laiton estampé, présenté dans un cadre en bois.
10 x 8 cm.
B.E.

2000/3000€

Œuvre en rapport :

On retrouve une miniature quasi identique dans la collection Tansey sous le numéro 10-011.

Provenance : Collection Norbert de Beaulieu

254. **Ecole française du XIX^e siècle. Vers 1830.**

« *Portrait en buste d'un aristocrate en buste.* »
Grande miniature sur ivoire.
Présentée dans un écrin en maroquin rouge décoré au petit fer de feuillages, doublé de soie et fermant par deux crochets.
11 x 9 cm. B.E.

500/800€



254



255

255. **Plaque de shako d'officier du 1^{er} Hussard (ou 1^{er} Léger) modèle 1810.** Fabrication de luxe.
En cuivre doré ciselé.
Losange encadré d'une frise végétale à motif rapporté et finement ciselé de l'Aigle sur foudre, sous couronne, encadré par deux branches de feuilles de chêne et de laurier.
Chiffre « I » rapporté à fond amati. Poinçon d'orfèvre JFB.
Présenté sur un socle en altu.
116 x 107 mm.
T.B.E. Premier Empire. 800/1200€

Jean François BOUSSARD, orfèvre 25 rue des Blancs Manteaux, insculptation 1)1800 2)1806.

256. **Plaque de shako d'un régiment d'infanterie de ligne modèle 1806.**
En cuivre estampé, à l'Aigle sur foudre dans un losange. Deux trous de fixation pour un numéro (manquant).
A.B.E. Reproduction ancienne. 200/300€
257. **Plaque de shako du 100^{ème} régiment d'infanterie de ligne.**
En cuivre estampé, à l'Aigle sur foudre découpé, surmonté d'un cartouche au chiffre 100.
A.B.E. Premier Empire. 400/600€
On retrouve un modèle similaire dans les collections du Musée de l'Armée.
258. **Plaque de grenadier à pied de la Garde impériale.**
En cuivre estampé.
B.E. Reproduction ancienne. 300/400€



257

258

256

148



261

260

259

259. **Ceinturon d'officier de chasseur à cheval.**
En maroquin vert brodé au fil argent d'une frise de feuilles de chêne et d'un double liseret.
Epoque Premier Empire. Long : 91 cm Larg : 4 cm.
Utilisé sous le Second Empire, il a été raccourci, les extrémités modifiées et les bélières décosues, pour accueillir une boucle de ceinturon à l'Aigle modèle de la Garde Nationale, en laiton.
A.B.E.(Usures) 800/1000€
260. **Portefeuille à soufflets écritoire de voyage d'Emmanuel Guidal, Adjudant Général.**
En maroquin rouge marqué sur le plat au petit fer à l'or « Emmanuel Guidal Adjudant General », bordé d'une frise à l'antique, de cercles et de losanges. Gainé à l'intérieur de maroquin vert décoré au petit fer à l'or, doublé de toile avec petite pochette centrale. Rabat avec plumier en bois à quatre compartiments, gainé de vert, portant étiquette ancienne « Hebert au Palais Royal. »
Serrure et charnières en laiton.
43,5 x 33 cm.
A.B.E. (Usures d'usage et petite déchirure). Epoque Directoire.
1500/2000€

Biographie :

Maximilien-Joseph dit Emmanuel GUIDAL (1764-1812)

Entré de bonne heure au service comme simple soldat, il parvint jusqu'au grade de général de brigade. Naturellement fier et violent, il eut des démêlés avec divers ministres de la guerre; enfin, son peu de ménagement dans l'expression de sa haine contre l'empereur, le fit arrêter et enfermer à la Force. La il s'associa aux projets de Mallet, et en effet rendu à la liberté par l'audacieux conspirateur, il se signala comme un des principaux chefs de l'étrange équipée du mois d'octobre 1812. Ce fut Guidal qui conduisit le préfet de police à la prison d'où lui même venait de sortir. Mis en jugement avec Mallet et Lahorie, il fut, avec eux, condamné à mort et exécuté dans la plaine de Grenelle, le 29 octobre 1812.

261. **Paire de jugulaires de casque d'Officier de Gendarmes de la Garde, à écailles en laiton doré.** Doublée de cuir et maroquin.
B.E. Epoque Restauration. 800/1000€

149



262

262. **Coffret nécessaire en loupe de tuya, de « Maire à Paris ».**

A coins et baguette de renfort en laiton portant sur le dessus un ecusson au chiffre F.V.V. à compartiments à l'intérieur, garni de maroquin rouge orné d'une frise à l'or, il contient : Cinq flacons et un encrier en verre taillé et bouchons en vermeil, deux verres, une tasse et sous tasse en porcelaine vieux Paris.

Deux instruments à détartrer, un cure oreille, deux canifs à manches en nacre, un ecouvillon, une vis, une cuillère en vermeil, un étui à mine en ivoire, une brosse à dent à manche en argent, une brosse à habit, deux boîtes en ébène, etc... (Manque un couvercle de flacon, la cafetière, cinq petits éléments et le miroir.)

Serrure à trèfle. Signé sur la platine « Fecit Maire ».

31 x 22 cm. Ht : 10,5 cm. B.E. Epoque Premier Empire - Restauration.

2500/3000€

Le principal rival de Biennais pour les nécessaires, Pierre-Dominique Maire (vers 1763-1827), installé rue Saint-Honoré face à l'Oratoire.

263. **« L'Empereur Napoléon I^{er} en buste de profil. »**

Médaille en bronze doré, à fond amati. Cerclage en laiton ciselé et doré. Cadre en bois (accident).

Diam : 13 cm. B.E. Epoque Retour des Cendres.

200/300€

264. **« L'Empereur Napoléon I^{er} », « L'Impératrice Joséphine »**

Deux médailles par Andrieu en plomb. Présentées sous verre dans des médaillons à suspendre en bronze doré.

Diam : 65 mm. B.E.

300/400€

265. **GRANDJEAN.**

« Voyage des Français en Egypte. Fait en forme de journal dans les années VI, VII, VIII et IX de la République Française. »

Rare récit manuscrit de Grandjean, Agent en chef de l'habillement de l'Armée. sur la campagne d'Egypte depuis son embarquement à Toulon, la prise de Malte, le combat d'Aboukir, récits des usages des mameloucks, l'Insurrection du Caire jusqu'à l'assassinat de Kléber, etc...

240 pages manuscrites avec table des matières.

A.B.E. (Usure de la reliure)

800/1000€



263

265



264

266



266. **NAPOLEON 1^{er} (1804_1814)**
40 francs (tête nue), an 13, paris.
T.B. 350/450 €

267. **Grand coffret nécessaire de voyage en camphrier.**
Garni de laiton avec importante serrure à trois points et poignée de transports, signée sur la platine « *Fait par Gensay Mtre Gainier rue de Harlay à Paris n°35* ». Poignée de transport.
51 x 33 cm. Ht : 10,5 cm
B.E. Epoque Premier tiers du XIX^e siècle. Vide de ses nombreux éléments. 800/1000€

Nota : Le camphrier est l'anti-mite par excellence.

268. **Important dossier relatif à la carrière militaire du Général Baron CHRISTOPHE :**

Ensemble de vingt cinq documents dont :

- Etat de services du 28 frimaire An XI (19 décembre 1802) à entête manuscrite et cachet à l'encre du 7^{ème} Dragons (il a reçu alors deux sabres de récompense), signé par le Général Pully
- Deux cahiers de transcription de la riche correspondance de son frère Jean Francois Baron CHRISTOPHE, général, avec sa femme Charlotte de Brégeot
- Transcription d'acte de naissance, acte de décès, testament, lettre de nominations
- Deux états de services en date de 1811
- Deux jugements pour la reconnaissance de son titre de Chevalier.
- Lettre du Ministre de la guerre Clarke l'informant de sa désignation au sein du Conseil d'administration de la réception de chevaux (13 février 1814)
- Lettre de dotation de deux mille soixante dix centimes fait au Quartier impérial d'Astorya le 3 janvier 1809.
- Lettre de service à entête imprimée des Grandes Armes impriales signée du Maréchal Davout (23 avril 1815)
- Deux lettres de nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur signé de Grand chancelier Lacépède (Officier en 1812 et Commandeur en 1815)

B.E.

500/600€

On y joint des facs similés de sa commission d'aide de camp et de ses armoiries.

Nicolas-François baron CHRISTOPHE (1770-1839)

Il fit la guerre de 1793 à l'an VII aux armées de l'Ouest, du Nord, du Rhin et d'Helvétie. Chef d'escadron à la suite du 7e régiment de dragons le 4 brumaire an VIII, et fait titulaire de son grade le 29 du même mois, il servit aux armées d'Italie et de Naples de l'an VIII à l'an XI, et obtint le 6 brumaire an XII le grade de major dans le 24e régiment de chasseurs à cheval, et le 4 germinal de la même année la décoration de la Légion d'honneur.

Employé aux armées d'Italie et de Dalmatie en l'an XIV et 1806, et nommé le 2 février 1807 colonel « à la suite » du 24e de chasseurs, l'Empereur lui confia, le 22 mars suivant, le commandement du 25e régiment de cette arme.

Officier de la Légion d'honneur le 22 août 1812, il fit l'expédition de Russie, et se couvrit de gloire à la bataille de la Moskowa, le 7 septembre, en menant trois fois son régiment à la charge sur les batteries ennemies : il reçut dans cette affaire un coup de feu qui lui traversa la cuisse gauche. Rentré au dépôt de son régiment le 6 février 1813, promu, le 25 mars, général de brigade, il fut admis à la retraite le 17 mai suivant.



269. **REYNIER**
Nomination signée, pour M. Lhoste comme avoué du Tribunal de Belfort.
Deux pages, une à belle vignette du Grand Juge ministre de la justice. Fait le 5 germinal An XII (27 mars 1804).
B.E. 100/200€

270. **KEPFER** (d'après), gravé par Moreau élève de Jazet.
Ecole française du XIX^e siècle
« *L'Empereur au camp de Boulogne, 15 Août* »
Gravure rehaussée d'aquarelle.
53 x 63,5 cm
(Petits accidents et insolée)
Sous-verre, cadre doré d'époque empire. 800/1000 €

271. « **Bulletins de la Grande Armée. Du 5^{ème} bis au 8^{ème} bulletins, du 11^{ème} au 12^{ème} et du 34^{ème} au 35^{ème} bulletins** »
Trois affiches de l'Imprimerie Monnoyer au Mans.
52,5 x 44, 73 x 42, 96 x 46 cm.
A.B.E. (Petits manques à une). Premier Empire. 250/350€

Ces bulletins traitent de la capitulation d'Ulm en 1805 et des suites d'Austerlitz.

On y joint une affiche de l'imprimerie de Ballanche à Lyon « Préfecture du Département du Rhône. Extrait du moniteur du 2 juin 1813. » (52 x 41 cm)

272. **Important lot de papiers (100 pièces environ) des Barons Devaux et Darnay relatifs à la gestion des biens en France de la Duchesse de Saint Leu et du Prince Eugène, puis de la tutelle ducale :**

-Importants tableaux des actifs et dettes de la succession de Josephine, Masse allodiale pour le Mausolée de Joséphine, état du partage des tableaux échus à la Duchesse de Saint Leu. Trois lettres relatives à la demande de Madame Delannoy, gouvernante de la Reine Hortense durant la Révolution, une lettre avec apostille autographe du Prince Eugène « *La Duchesse de St Leu , ma sœur, avec laquelle j'ai conféré sur cette réclamation, se propose de faire replacer la Delle Lannoy parmi ses pensionnaires - c'est donc une affaire finie. Munich ce 25 fev 1818 P^{ce} Eugene.* »

-Beau dossier sur la vente du Château de la Chaussée par la Duchesse de Saint Leu, sise au bord de la Seine sur la route de Paris à Saint Germain de Laye, commune de Bougival.

-Douze tableaux relatifs à la Comptabilité de la Duchesse de Saint Leu, Apostilles de révisions du compte d'administration du Baron Darnay pour 1824 avec cachet sec du Duché de Leuchtenberg., Comptes de la tutelle ducale relatifs aux biens en France pour 1826, Budgets, recettes et dépenses des années 1821, 1822 et 1823 pour les biens en France de la Maison du Prince Eugène, Objets d'art échus en partage à la Duchesse de Saint Leu.

A.B.E 1000/1500€

Provenance :
Ancienne collection Ledoux-Lebard

273. **Ensemble de quatorze documents relatifs à la séparation d'Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte, vers 1816.**

Bordereau d'hypothèque de la dot reçue lors du mariage en 1802 (soit 648 180 francs) au profit de la Reine Hortense.

Notice chronologique du mariage puis de la séparation des deux époux et des causes de cette séparation, document à charge contre Louis Bonaparte qui aurait manqué de soins pour son épouse et ses enfants. Importants documents relatifs à la vente de l'hotel du couple rue d'Artois et du domaine de Saint Leu par Louis Bonaparte, à vil prix selon la Reine Hortense. Certains signés de la Reine Hortense.

Lettre du Sieur Briatte (Secrétaire du Roi Louis) à la Reine Hortense l'engageant à laisser leur fils ainé rejoindre son père. Il lui transmet les propos du Comte et l'engage à ne pas entamer un procès qui ne pourrait tourner qu'à son désavantage.

A.B.E. 500/600€

Provenance :
Ancienne collection Ledoux-Lebard

274. **Important lot de papiers (160 pièces environ) du Baron Devaux relatifs à la gestion des biens en France de la Duchesse de Saint Leu.**

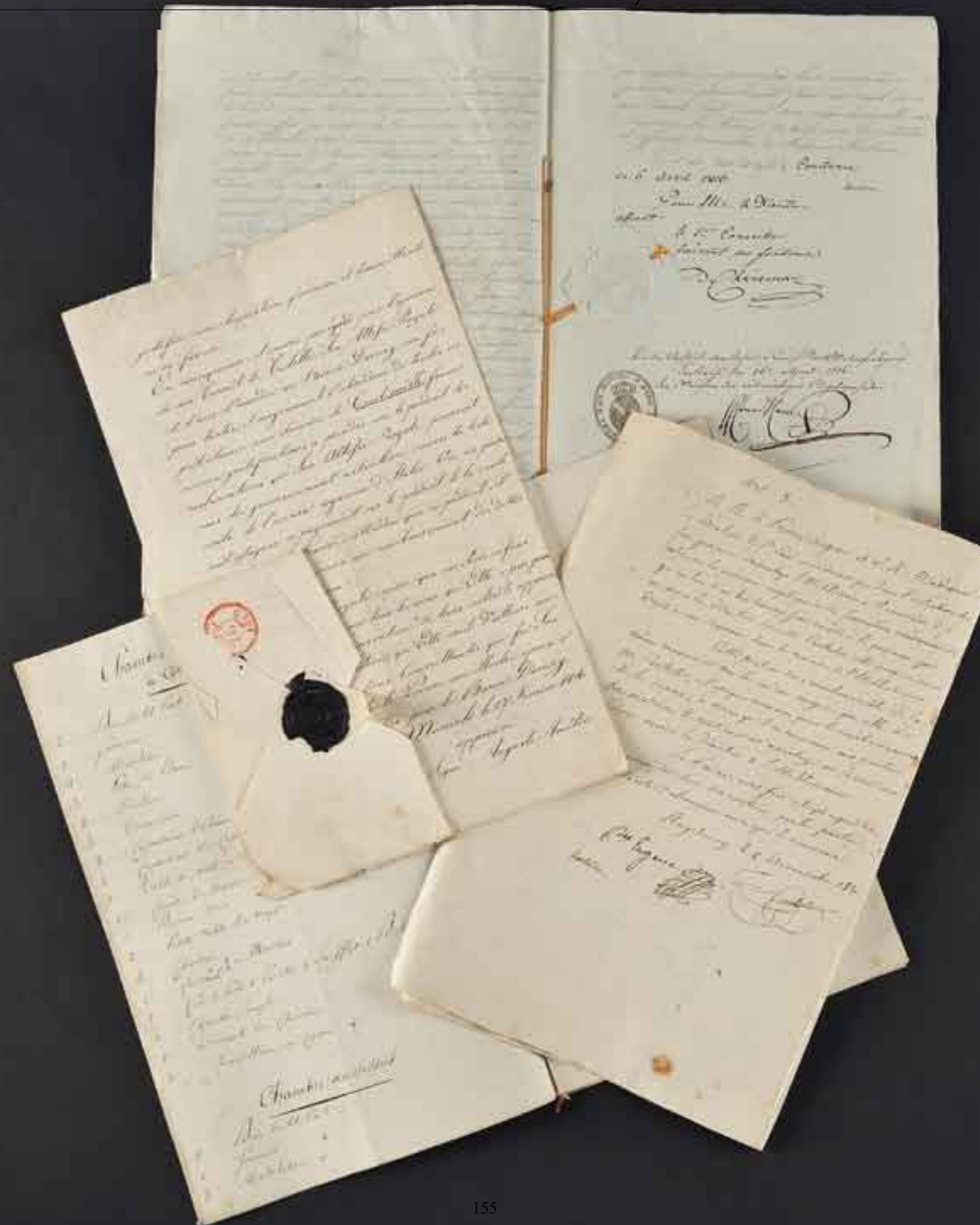
Trois procurations de la Reine Hortense au Baron Devaux (1811 et 1814), nombreuses pièces comptables provenant de l'inventaire après décès du Baron et relatif à la Duchesse de Saint Leu .Pièces relatives à la gestion du Domaine de Navarre et du château de Saint Leu. Chaque pièce est apostillée par le Baron.

Etonnante lettre du Baron Darnay (datant de 1809) sur ses prétentions à devenir Conseiller d'état et secrétaire du Cabinet du Roi d'Italie, avec comparatif avec les revenus de Méneval, secrétaire de l'Empereur.

Copies de deux arrangements financiers entre le Baron Darnay et la tutelle ducale de Leuchtenberg (1826 et 1828), dont un avec beau cachet de cire de la tutelle ducale

A.B.E. 800/1000€

Provenance :
Ancienne collection Ledoux-Lebard



275. **Important lot de papiers (120 pièces environ) du Baron Antoine Darnay relatifs à la gestion des biens en France du Prince Eugène puis de la tutelle ducal entre 1822 et 1827.**

Importants tableaux des recettes et dépenses de la Malmaison pour 1821, des recettes et dépenses des propriétés du Prince en France pour l'année 1823, tableau des pensions allouées par le Prince avec motifs des pensions.

Quatorze lettres de la Duchesse Auguste Amélie au Baron Darnay (vers 1825-1826), nombreuses pièces comptables de la tutelle ducal de Leuchtenberg.

Un cahier « *Apostilles de révision du Compte général du Baron Darnay pour l'année 1823.* » avec beau cachet sec du Duché de Leuchtenberg.

A.B.E. 800/1000€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

276. **Ensemble de quarante quatre L.S. de la Duchesse Auguste Amélie, veuve du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay entre 1825 et 1826.**

Une avec restes de cachet de la Duchesse, trois à bordures de deuil.

Ces lettres traitent de la gestion de la tutelle ducal, notamment de la Malmaison, du Domaine de Navarre, de La Pagerie et de la mauvaise compréhension de certaines instructions de la Duchesse.

A.B.E. 400/500€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

277. **Ensemble de correspondance de la Duchesse Auguste Amélie de Leuchtenberg, veuve du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay, chargé de ses intérêts en France.**

Quatre vingt quinze L.S. et L.A.S. pour les années 1825 et 1826, trois lettres avec bordure noire de deuil.

Ces lettres traitent de problèmes financiers et des dépenses de la tutelle pour la Malmaison et le Domaine de Navarre, des réclamations des exécuteurs testamentaires de l'Empereur, des « chicanes » faites par le Général Gourgaud pour la versement de sa pension, « *la conduite de Gourgaud est indigne, elle ne m'étonne pas mais elle me révolte* », de l'arrêt des envois du libraire Mongie, de beaucoup d'attention pour ses cinq enfants et notamment pour l'importance des mariages contractés, etc...

On y joint un cahier relié de 22 pages relatif à l'administration des biens de France entre Avril et Décembre 1825.

A.B.E. 1000/1200€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

278. **Ensemble de quinze documents relatifs à la Duchesse Auguste Amélie de Leuchtenberg, veuve du Prince Eugène dont :**

-une L.S. de son frère le Prince Charles au Baron Darnay.

-Vingt L.S. et L.A.S pour les années 1823 et 1825, dont trois avec bordure noire de deuil.

Ces lettres traitent des problèmes financiers de la tutelle ducal, du mariage de sa fille Eugénie avec un Prince Hohenzollern et de nombreux deuils qui la touchent « *Ha Plaignez moi ! en 20 mois j'ai perdu un mari qui était tout pour moi et un Père adoré, qui était aussi un second père.* », de la grossesse de sa fille la Princesse Royale de Suède, de la vente de diamants et de parures, de la Toison, qu'elle ne souhaite céder à de pareilles conditions et qu'elle transmet à ses enfants.

-Une belle attestation de mars 1825 signée du Prince Charles et de la Duchesse Auguste Amélie présentant l'état des pensions à payer en France par la Succession de feu le Prince Eugène. Les deux pensions les plus importantes sont celles du Marquis de Beauharnais (18 000 francs) et celle du Baron Gourgaud (12 000 francs, vraisemblablement en vertu du testament de l'Empereur).

A.B.E. 600/800€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard





279. **Ensemble de quarante sept L.S. de la Duchesse Auguste Amélie, veuve du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay pour les années 1826 et 1827.**

Onze lettres avec cachet ou restes de cachet de cire rouge aux Armes de la Duchesse.

Ces lettres traitent de la gestion de la Tutelle ducale, notamment d'une vente de la Malmaison « *mes larmes sont tombées sur le contrat de vente quand je l'ai signé, et pourtant je le veux car le devoir exige un nouveau sacrifice* », de Navarre ou du domaine de la Pagerie, des différentes rentes pour la Malmaison, des problèmes posés par la rente du Général Gourgaud « *une mauvaise tête* », et notamment le rachat de cette rente. Sa fierté de mère face au mariage de ses enfants, le démenti de la rumeur du mariage prochain du Duc de Reichstadt, le probable refus de l'Impératrice Marie Louise de payer une pension à Montholon en vertu du testament de l'Empereur, le don au Baron d'un portrait de l'Impératrice Joséphine et les troupeaux de mérinos de cette dernière sont aussi évoqués.

A.B.E.

1000/1500€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

280. **Ensemble de quarante L.S. et L.A.S de la Duchesse Auguste Amélie, veuve du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay en 1828.**

Ces lettres traitent de la gestion de la tutelle ducale, de ses enfants, au procès relatif au domaine de Navarre, la vente de ce dernier à Chasseron ou à Lariboisière, la résolution du problème de la pension de Gourgaud, la vente de dépendances de la Malmaison.

Deux lettres marquent un changement dans les relations entre la Duchesse et le Baron, la première du 19 novembre 1828, en réponse à des réclamations du Baron souhaitant arrêter ses fonctions auprès d'elle pour se consacrer à sa famille, dans laquelle la Duchesse exprime son vif mécontentement :

« *Comment pouvez vous dire que vous avez perdu votre fortune au service du Prince, tandis qu'on sait très bien que les employés du Royaume d'Italie étaient bien payés et que la générosité du Vice Roi est connue.* »

« *Je sais qu'on regarde généralement la femme comme un être faible léger superficiel, et qui ne voit les choses que par les yeux d'un autre (...) ma conscience est tranquille.* »

Le seconde lettre, un mois plus tard, fixe la pension de retraite du Baron à 8 000 francs, avec la possibilité de retrouver l'emploi qui lui conviendra.

A.B.E.

500/600€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard

281. **Ensemble de vingt huit L.A.S. du Général Baron Triaire, aide de Camp du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay entre 1823 et 1835.**

Dix avec restes de cachet aux armes du Baron.

Le Général évoque jusqu'à la mort du Prince, ses activités d'aide de camp et surtout la santé du Prince, ainsi que ses déboires dans son traitement de la Légion d'honneur puis, après 1824, ses affaires personnelles, la vie de la Cour de Bavière, de la Duchesse et de ses enfants.

La lettre la plus touchante est sans doute celle écrite quelques heures après la mort du Prince Eugène, le 21 février 1821 « *jour de malheur que je n'oublierai jamais* », qui raconte les circonstances de la mort du Prince : « *S.A.R. Madame la Duchesse n'est pas sortie de la chambre un seul instant, et a déployé un courage inouï dans les moments les plus critiques. (...) Le Roi est arrivé dans le plus grand abattement et pleurant à chaudes larmes.* ».

A.B.E.

500/600€

Biographie

TRIAIRE Jean Joseph (1764-1850) : Engagé en 1783, il est lieutenant en 1799 puis capitaine en 1800. Il intègre alors la Garde des Consuls dans les Chasseurs à cheval, il reçoit en 1802 un sabre d'honneur. LE 21 mars 1805, Triaire est nommé aide de camp d'Eugène de Beauharnais, le Vice Roi d'Italie. D'une grande bravoure, il se distingue durant la campagne de 1809 durant laquelle il se distingue au combat de Saint Michel et à la bataille de Raab, où il reçoit sa 16ème blessure. Nommé général le 2 mai 1812, il combattra bravement en Russie et suivra le Prince durant la chute de l'Empire. Devenu Premier maître d'hôtel du Prince en exil en Bavière, il restera en Bavière après sa mort et ne rentrera en France qu'en 1832.

Bibliographie : Un Cévenol général baron de l'Empire : Jean Joseph TRIAIRE par Jacques Banastier

Provenance : Ancienne collection Ledoux-Lebard

282. **Ensemble de cinquante cinq L.S. et L.A.S de la Duchesse Auguste Amélie, veuve du Prince Eugène au Baron Antoine Darnay entre 1824 et 1837 puis au Baron Eugène Darnay, son fils, entre 1837 et 1841.**

Ces lettres traitent de la mort du Prince Eugène, de la vente de sa toison d'or avec trois grosses pierres pour un valeur de 45 000 francs, de l'envoi d'une statue du Prince en Suède, de la gestion et de la vente de La Ferté Beauharnais, de l'indemnisation des anciens colons de Saint Domingue...

A partir de 1828, les lettres traitent du nouveau rôle du Baron Darnay, qui est en charge des problèmes de librairie de la Duchesse, puis qui seconde M. Roux dans la gestion du Domaine de Navarre. Une lettre de la Duchesse à la Baronne Darnay la rassure sur ses sentiments bienveillants envers le Baron même si celui-ci recherche un emploi auprès du Ministère français.

Les lettres à partir de 1831 jusqu'à la mort du Baron en 1837 présentent le souci constant de la Duchesse pour ses enfants notamment l'Impératrice Amélie du Brésil, veuve à 22 ans ou son fils Auguste dont elle annonce la mort en 1835, juste après s'être marié à la Reine du Portugal.

La correspondance avec le Baron Eugène Darnay vise à la restitution d'objets d'art que détenait Antoine Darnay, en dépôt selon la Duchesse, soit trois bustes, de Madame Mère, de Hortense et de l'Impératrice, deux huiles sur toile de l'impératrice, un portrait sur métal de l'Empereur et les cahiers de musique du Cabinet de l'Empereur.

La réponse du Baron Darnay fils ne porte que sur le buste de Madame Mère, le portrait de l'Impératrice par David et les cahiers de musique, seuls objets en sa possession. Il avance, à raison (voir le lot n°36), que le portrait a été donné par la Duchesse elle même.

A.B.E.

1000/1500€

283. **MAISON DE L'IMPERATRICE**

Service du Grand-Chambellan.

Etat des dépenses accordées à Madame de Luçay, dame d'atours de l'impératrice, et Monsieur Deluigny, secrétaire de la Dame d'Honneur de S.M. L'impératrice.

3 listes en date de février, mars et avril 1810.

400 /600 €

On y joint :

Une facture de Melles LOLIVES DE BEUVRY et Cnie, lingères de leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice de leurs Palais et Maisons

A noter « Broderie d'une coiffe en or en plein... »

Sous-verre, cadre doré.



284. **DUBOIS DRAHONET Alexandre Jean (Paris 1798 – Versailles 1834)**

« *Portrait de Marie Caroline de Bourbon Sicile, duchesse de Berry (1798 – 1870)* »

Papier maroufflé sur toile

33 x 24 cm

18 000 / 20 000€

Provenance :

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu.

Exposition :

Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°36 ;

Entre cour et jardin, Marie-Caroline, duchesse de Berry, musée de l'île de France, château de Sceaux, 2007, n°73.

Bibliographie :

Bruno Centorame, La Nouvelle Athènes, Haut lieu du Romantisme, Paris, 2001, repr. p.201.

Née à Caserte en 1798 de François 1er, roi des Deux Siciles et de Marie-Clémentine d'Autriche, Marie Caroline vient en France pour épouser Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils de Charles X. De cette union naissent quatre enfants dont deux survivent : Louise d'Artois et Henri d'Artois, appelé l'enfant du miracle car enfant posthume. Après l'assassinat de son père, il devient le prétendant légitimiste au trône de France et c'est au nom de son fils, et en qualité de régente, que la duchesse de Berry tente de prendre le pouvoir en France en 1832, mais son débarquement vendéen est un échec. Après cet épisode romano-tragique, elle est exilée et vit entre l'Italie et l'Autriche où elle meurt en 1870 au château de Brunnssee.

D'une grande vivacité d'esprit, passionnée pour les plaisirs et les arts, la duchesse de Berry est d'une bienveillance affable qui charma ses interlocuteurs.

LA FAMILLE GODARD DESMARET ET LES CRISTALLERIES BACCARAT



285. **PINGRET Edouard Henri Théophile (Saint Quentin 1788 – 1875)**
« *Portrait de Madame Pierre Antoine Godard Desmaret, épouse du propriétaire des cristalleries de Baccarat* »
Toile d'origine
Signée, datée et localisée en bas à droite : *Ed Pingret 7bre 1834 / à Baccarat*
60,5 x 50 cm 18 000 / 20 000€
- Provenance :**
Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu
- Exposition :**
Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°124
- Elève de Louis David puis de Jean-Baptiste Regnault, Pingret revient à Saint Quentin, sa ville natale, après la chute de l'Empire et se fait alors une clientèle locale pour laquelle il réalise des portraits. IL expose régulièrement au Salon de 1820 à 1867 et participe aux commandes royales de Versailles en réalisant une vingtaine d'œuvres dont quatre tableaux pour la Salle de l'Empire en 1834 et deux pour la Salle des Croisades. La verrerie de Baccarat, fondée en 1764 avec l'accord de Louis XV, connaît des vicissitudes pendant la Révolution, elle est rachetée en 1822 par un parisien fortuné, Pierre-Antoine Godard-Desmarest. Il confie la direction de la société à un jeune polytechnicien, Jean-Baptiste Toussaint. De cette décision date la naissance de deux dynasties familiales, l'une possédant le capital de la société, et l'autre dirigeant l'entreprise, qui amènent le succès et la renommée internationale.*
286. **PINGRET Edouard Henri Théophile (Saint Quentin 1788 – 1875)**
« *Portrait de la sœur de Madame P.A. Godard Desmaret devant le château de Baccarat* »
Toile d'origine
Signée, localisée et datée en bas à droite : *Ed. Pingret / à Baccarat / 15 octobre 1834*
(Petits manques)
Cadre d'origine en bois stucqué et doré, décor à palmettes dans les angles
40,5 x 32 cm 12 000 / 15 000€
- Provenance :**
Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu



287. **GUËT Charlemagne Oscar (Meaux 1801 – Paris 1871)**
 « Portrait de Vittoria Caldoni, modèle italien, en costume de la région d'Albano »
 Toile d'origine
 Signée et datée en bas à gauche : O. Guët 1822
 46 x 38 cm

8 000 / 10 000€

Provenance :
 Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition :
 Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°61

Modèle pour les artistes, Vittoria Caldoni est révélée en 1820 par le peintre August Kestner. Elle suscite un véritable engouement auprès de nombreux peintres venus travailler en Italie, parmi lesquels Horace Vernet, le maître de Guët mais aussi Friedrich Overbeck, Schnorr von Carolsfeld ou les sculpteurs Thorvaldsen et Wilhelm von Schadow.

Elle est ici représentée en costume typique de la région d'Albano, près de Rome.

288. **GRASSET Adèle (XIX^{ème} siècle)**
 « Portrait de Mademoiselle de G. dans un parc »
 Toile ovale
 Signée et datée en bas à droite : A. Grasset / 1849
 83 x 66 cm

18 000 / 20 000€

Provenance : collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition :
 Salon de 1849, n°936 (portrait de Melle de G.) ;
 Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°60.

Mademoiselle Grasset a exposé au Salon de Paris de 1831 à 1849.





289

289. **DESEINE Louis Pierre (1749-1822)**

« Le Duc d'Enghien »

Buste en plâtre patiné gris portant sur le devant un cartouche « 1772-1800 Vincennes ».

Ht : 74 cm. B.E. (Petits éclats)

3000/4000€

Provenance :

-Famille DESEINE

Biographie :**Louis Pierre DESEINE (1749-1822)**

Deseine fit son apprentissage dans différents ateliers, notamment auprès d'Augustin Pajou, dont il exposa le portrait en buste au salon de 1785. Il obtint le prix de Rome de sculpture en 1780, l'agrément de l'académie royale de peinture en 1785. Il devint membre de l'académie en 1791. En 1814 il publia une histoire de l'académie royale.

Sculpteur du prince de Condé, il demeura fidèle aux Bourbons sous la Révolution et l'Empire.

290. **Ensemble de seize gravures**, dont certaines réhaussées d'aquarelle, brochures relatives à la Royauté dont une de Lafayette du Duc de Berry, de la Famille Royale, de Charles X, du Comte de Chambord

A.B.E.

150/200€

291. **Ecole française du début du XIX^e siècle.**

« Le roi Louis XVIII en buste portant la plaque du Saint Esprit. »

Miniature sur ivoire.

Présentée sous verre dans un médaillon biface en or, portant au revers une gerbe de blé et les initiales J.B. en cheveux et fil blanc.

Diam : ?? cm. B.E. Epoque Restauration.

200/300€

292. **Ecole Française du XIX^e siècle.**

« Grenadier en buste de ¾. Epoque Restauration. »

Miniature sur ivoire datée 1818 et restes de signature à gauche.

Sous verre. Cadre en laiton ciselé.

5 x 4,5 cm. A.B.E. (Mouillure, fêle et réparation en bas à gauche).

300/400€



295

293

294

292

291

293. **Ecole française du début du XIX^e siècle.**

« Officier d'artillerie montée vers 1830. »

Grande miniature ovale sur ivoire, cerclée de laiton doré et ciselé avec annotations manuscrites au dos.

Sous verre. Cadre à suspendre plaqué en ronce noyer.

10 x 8,5 cm.

B.E.

600/800€

294. **CHAPON Hippolyte (né vers 1790)**

« Portrait de bourgeois en buste de ¾ »

Belle miniature sur ivoire signée et datée 1830 à gauche.

Sous verre. Cadre en cuivre ciselé.

8 x 7 cm. A.B.E. (Restauration en partie basse)

300/400€

295. **ANDRIEUX.**Ecole Française du XIX^e siècle.

« Maréchal des logis chef des cuirassiers de la Garde royale. »

Miniature ovale sur ivoire signée et datée 1827 à droite.

Sous verre, cerclée de laiton ciselé. Cadre en bois.

8 x 6,2 cm. A.B.E.

600/800€



297

296. **MOLTZHEIM Auguste (de)(1822-1881)**

« Maison du Roi - Garde Royale (1815-1830) »

Ensemble de cinq dessins au crayon, aquarelle et gouache.

39 x 30 cm

B.E.

On y joint deux gravures aquarellées de Cent Suisses en Grande tenue et en tenue de cérémonie.

600/800€

297. **Cuirasse de cuirassier de la Garde Royale 1815-1825 troupe, dérivée du modèle 1812.**

Plastron en tôle de fer, bordé de rivets en laiton, motif estampé en écu à l'antique aux Armes de France et de Navarre, timbré de la Couronne fleurdelysée, sur fond rayonnant. Dossière en tôle de fer, bordée de rivets en laiton, à deux épaulières en cuir, surmontée de gourmettes en laiton. Agrafes en laiton.

Tirants et ceinture en cuir.

Garnitures en tissu, décoratives.

A.B.E. (Accidents au cuirs des bretelles).

2000/3000€



299

300

301

298. **Epée d'officier supérieur d'état major.**

Monture en laiton doré et ciselé de feuillages, de fleurs, et d'une bombe explosant sur la branche de garde. Fusée à plaquettes en nacre rainurées. Clavier incurvé à fond amati à décor de foudre héraldique dans une couronne couronne de laurier. Lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré et gravé.

A.B.E. Epoque Empire-Restauration.

1000/1500€

*Le clavier avait à l'origine l'Aigle dont il subsiste les ailes, il a été surdécoré pour être porté sous le Restauration.*299. **Epée de Chevaux Légers de la Garde Royale 1814/1815.** Fusée filigranée. Monture en laiton ciselé doré. Pommeau au profil d'Henri IV et à la fleur de lys. Garde à une branche, deux quillons droits, au nœud de corps ciselé « 1593 ». Clavier asymétrique aux Armes de France sur faisceau de quatre étendards. Lame triangulaire gravée au tiers (reste d'or). Fourreau en cuir, d'époque, à deux garnitures composites (chape à bouton à l'abeille).

1500/1800€

300. **Sabre de Garde du Corps du Roi modèle 1814.** Poignée recouverte de galuchat avec filigrane d'argent. Monture en laiton doré et ciselé. Garde à quatre branches et coquille aux Armes de France. Poinçons sur le quillon. Lame légèrement cintrée, à dos plat, gravée « Manuf^{re} R^e du Klingenthal Octobre 1814 », à contre tranchant et pans creux, gravée « Garde du Corps du Roi », lys, trophées, soleil et Armes de France.

T.B.E. S.F.

1800/2200€

301. **Sabre d'Officier à l'oriental.**

Poignée à plaquettes de corne noire avec œilleton pour le passage de la dragonne.. Monture en laiton. Garde à deux longs quillons droits en olive à pans et deux oreillons quadrangulaire. Large lame fortement cintrée. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux en laiton. Dard en fer.

B.E. Epoque Restauration/Louis-Philippe.

1800/2500€



302

302. **Cuirasse de carabinier de Monsieur 1816-1825.**
 Dossière et plastron en tôle de fer fer et laiton. Rivets en laiton. Motif aux Armes du Comte d'Artois estampé en laiton, reposant sur un soleil rayonnant en métal blanc.
 Bretelles en cuir à double chaînette en gourmette.
 Agrafes en laiton.
 Tirants et ceinture en cuir.
 Plastron « *Manuf^{te} R^{ale} de Klingenthal 1827. n°1221.* »
 Dossière « *Manuf^{te} R^{ale} de Klingenthal 1827. n°914.* »
 B.E. 3000/4000€

303. **Fusil de chasse double, à silex transformé à percussion.**
 Canons rubans, damas, en table, ornés d'une frise à l'or au tonnerre. Platines signées « *Peyret et Dumarest Fils* », « *A Saint Etienne* », gravées de feuillages et de chiens de chasse en sous bois. Chiens gravés de rinceaux feuillagés. Garnitures en argent finement gravé d'un renard, d'un cerf, d'une biche, de feuillages et de rinceaux. Crosse à joue en noyer sculpté d'une rosace et d'un bec de canard stylisé. Plaque de couche à portière pour le logement d'accessoires. Baguette en fer.
 Poinçon de titre. Département. 1819-1838. Poinçon d'orfèvre C.C.
 B.E. Epoque Restauration. 800/1200€



304

304. **Horace VERNET, d'après.**
 « *Prise de la Smala d'Abd-El-Kader.* »
 Grande gravure sous verre.
 1m19 x 38 cm.
 A.B.E. (Taches d'humidité). 300/400€

305. **Ensemble de cinq convocations à l'ouverture de la session des Chambres adressées à Monsieur Aubernon, Pair de France.**
 Datées de 1834, 1837, 1838, 1841 et 1843. Signées par le Roi Louis Philippe et contresignées par les Gardes des Sceaux Persil (une lettre), Barthe (deux lettres) et Martin du Nord (deux lettres).
 B.E.
 300/400€

Biographie :

AUBERNON Joseph Victor (1783-1851)

Député du Var (1830-1832). Aubernon, soutenant de ses votes le régime sera récompensé par sa nomination comme Pair de France le 11 octobre 1832. Il sera également fait Chevalier de la Légion d'honneur. Le 3 juin 1848, il est mis à la retraite comme ancien préfet.

306. **Ensemble de vingt huit gravures et lithographies**
 réhaussées d'aquarelle relatives aux troupes des Etats allemands, de l'Empire d'Autriche et de l'Empire russe vers 1820-1830.
 B.E. 300/400€

On y joint deux aquarelles dont une planche représentant des Dragons autrichiens au XVIII^e siècle.

307. **« Henri Comte de Chambord. (1820-1883) »**
 Gravure sous verre.
 Beau cadre en bois doré portant quatre fleurs de lys aux coins et surmonté des Armes de France sous couronne et du collier du Saint Esprit.
 64 x 44 cm.
 B.E. 600/800€



307



308

308. **Cuirasse de cuirassier.**
 Plastron et dossière en tôle de fer genre 1812, bordés de rivets en laiton. Plastron poinçonné G.P.
 Cuirasse remontée postérieurement avec deux bretelles en cuir à une seule forte gourmette à gros anneaux.
 Agrafes en laiton. Tirants en cuir.
 A.B.E. (Accident aux cuirs des bretelles). garnitures en tissu décoratives. 800/1200€
Il s'agit probablement d'une cuirasse de cuirassier belge vers 1830.



310

310. **Ecole française du XIX^e siècle. Vers 1830.**
 « Cérémonie en face de l'Institut de France en mémoire des victimes de la Révolution de 1830. »
 Huile sur toile (réentoilée) avec restes de signature en bas à droite.
 Cadre à palmettes en bois doré.
 43 x 35 cm.
 B.E. 2000/3000€
Historique :
Devant un grenadier de la Garde nationale et les tombes des héros, des révolutionnaires portant des cuirasses aux anciennes Armes de France et de Navarre gravent à la baïonnette une colonne commémorative.



309

309. **« Vue de la ville et du Port de Bordeaux. Prise du Quai de la Bastide. »**
 Lithographie de Garneray.
 Sous verre. Cadre en bois doré à palmettes, avec étiquette ancienne de Lerosey.
 44 x 54 cm.
 A.B.E. Epoque Restauration (Taches). 200/300€

172

311. **PROT Louis (actif au XIX^e siècle)**
 « Portrait d'un père avec son fils »
 Toile d'origine
 Signée et datée à droite :
 L. Prot / Bruxelles / 1813
 55 x 63 cm
 6.000 / 8.000 €
Louis Prot figure au Salons de Paris de 1806 à 1819.



173

311

ARMES BLANCHES ET A FEU DES XVIII^e ET XIX^e SIECLES

312. **Epée d'Officier dite d'uniforme au modèle des Gardes Français.** Fusée entièrement filigranée de cuivre. Monture en laiton. Pommeau en olive. Garde à une branche et deux quillons droits évasés. Coquille à retroussis à bord relevé au trait. lame droite à méplat médian, gravée, dorée et bleuie au tiers d'un soleil et de rinceaux feuillagés. Fourreau en cuir, (cassé), à deux garnitures en laiton découpé. Chape, (réparée), à un anneau de suspente.
A.B.E. Epoque Louis XVI (Remontage). 600/800€
313. **Sabre de la Maréchaussée modèle 1783.** Monture en laiton. Poignée entièrement filigranée de laiton (postérieur). Garde poinçonnée à trois branches et coquille ajourée. lame droite à dos plat poinçonnée. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
A.B.E. (Remontage composite) 600/800€
314. **Sabre d'Officier de la Maréchaussée de France modèle 1787.** Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Pommeau à courte queue. Garde à cinq branches relevée au trait en bordure. Quillon rond aplati. lame légèrement courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en tôle de fer à trois longues garnitures en laiton découpé, décoré au trait, à deux anneaux de suspente en laiton. Dard en fer.
Ce sabre a servi de 1787 au 1^{er} Empire et début de la Restauration ; c'est à cette époque que le fourreau en cuir remplacé par un fourreau en métal
B.E. 3000/4500€



317

315. **Sabre de Grenadier modèle 1790 dit Briquet. Poignée et monture en laiton.** Garde à une branche, à quillon droit arrondi. lame légèrement cintrée à dos plat et contre tranchant.
A.B.E. S.F. 150/180€
316. **Sabre d'Officier de Chasseurs à cheval ou de Hussards.** Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Forte garde à une branche à quillon enroulé. lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers de rinceaux feuillagés. Fourreau en laiton doré (reste) à deux bracelets et deux anneaux (manque la cuvette).
A.B.E. Vers 1790/1800. 3000/4000€
317. **Glaive des élèves de l'Ecole de Mars. (1794)** Monture en laiton. Poignée à écailles. Garde à une branche et deux longs quillons recourbés vers le bas en fer, garnis d'olives en laiton. Croisière à deux demi oreillons aux « *bonnets phrygiens* ». lame droite à arête médiane. Fourreau en laiton à décor repoussé, à deux crevées garnies de velours écarlate ; bracelet gravé à l'équerre, à deux anneaux de suspension. Bouterolle à décor de palmettes.
B.E. Velours postérieur 600/800€
318. **Sabre d'Officier révolutionnaire à garde tournante.** Poignée entièrement filigranée de cuivre. Monture en laiton. Pommeau à courte jupe. Garde à deux branches à jours dont une mobile. lame poinçonnée « MR », courbe, à dos plat et pans creux. Fourreau en cuir (cassure à la base, à trois garnitures en laiton découpé, gravé au trait, avec deux anneaux de suspente et un bouton de chape.
B.E. 1000/1500€





319. **Sabre d'Officier d'Infanterie style Directoire/Consulat.** Poignée en ébène quadrillé. Monture en laiton doré ciselé. Calotte à courte jupe. Pommeau en crosse ciselé de feuillages. Garde à une branche et deux oreillons décorés de glaives et de branches de laurier. lame courbe, à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux, gravée au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé, ciselé, à décor de toiles d'araignée, feuillages et laurier. Fabrication ancienne postérieure. 800/1000€
320. **Sabre d'Officier Supérieur de cavalerie.** Monture en laiton cuivré. Pommeau à longue queue en casque empanaché (petite soudure). Poignée entièrement filigranée de cuivre. Garde à une branche, deux oreillons losangiques et quillon enroulé à décor gravé de rinceaux feuillagés et d'attributs au carquois. Large lame légèrement cintrée, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée sur une face « vaincre ou mourir », et sur l'autre face, trophées et turqueries. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé à décor repoussé d'attributs. Chape à un bouton et un anneau. A.B.E. Epoque Révolution (cuire ancien mais postérieur). 3000/4000€

321. **Sabre d'Officier Supérieur de Cavalerie Légère.** Monture en laiton ciselé, doré. Poignée en ébène striée. Calotte à courte jupe à pans, à coins abattus, gravée. Garde à une branche ornée d'une olive ciselée en son centre, à deux oreillons en navette et quillon courbe ; l'ensemble ciselé de fleurettes et de feuillages. lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, en damas au tiers. Fourreau en laiton à décor repoussé de palmettes, de feuillages et de frises dites « postes », à deux anneaux et deux crevées garnies de métal (rebleui). Dard en fer. B.E. Epoque Directoire/1er Empire (composite, avec un fourreau dont les deux crevées en métal rebleui devaient être à l'origine en cuir). 3000/4000€

322. **Sabre d'Officier de Hussards.** Poignée recouverte de basane avec filigrane (postérieur). Monture en laiton ciselé, doré. Calotte à longue queue ciselée d'une tête de lion. Garde à une branche, à deux oreillons en losange et quillon droit se terminant par un bouton à facettes ; l'ensemble décoré au trait. lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers (reste). Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton. Chape et bracelets gravés, bouterolle dépareillée. B.E. Vers 1790/1800. (traces d'oxydation sur la lame, réparation à la garde, remontage composite). 1500/2000€

323. **Epee d'Officier d'Etat-Major modèle Vendémiaire An XII.** Fusée entièrement filigranée d'argent Monture en laiton ciselé doré. Pommeau en casque empanaché. Garde à une branche et deux quillons droits à décor d'une tête de lion et de feuilles d'acanthé. Nœud de corps aux casques sur faisceaux de drapeaux. lame droite à dos plat et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir (postérieur), à deux garnitures en laiton découpé et doré. Bouton de chape en palmette. Bouterolle postérieure. A.B.E. (couture du fourreau réparée). Epoque Consulat/1er Empire. 2000/3000€

324. **Sabre d'Officier d'Infanterie type 1800.** Poignée en ébène quadrillé (fêlé). Monture en laiton ciselé. Calotte à pans à courte jupe. Garde à une branche ornée d'une olive au centre, à deux oreillons en navette et quillon courbé. lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers (reste). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé, gravé au trait (réparation à la chape). 1000/1500€





325. **Sabre d'officier de cavalerie légère.**
Poignée en ébène quadrillé. Monture en laiton ciselé, doré et gravé de feuilles de laurier et de chêne, pommeau à cotes de melon, garde à une branche à deux oreillons en navette. lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux et gouttière, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau à deux bracelets à pans en laiton doré, gravé et ciselé de chutes de feuillages, frise de piastres, feuilles de laurier.
B.E. Epoque Premier Empire. (Usure de la dorure). 4000/5000€
326. **Sabre d'Infanterie dit Briquet modèle An IX.** Monture en laiton. Poignée à godrons. Garde à une branche poinçonnée et frappée « Versailles ». lame courbe bien poinçonnée au talon, à contre tranchant, gravée sur le dos « Manuf^{le} Imp^{le} de Klingenthal avril 1813 ». Cravate en laine rouge. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton avec baudrier en buffle blanchi (ce baudrier n'ayant pas de porte baïonnette, il a pu appartenir à un tambour).
B.E. Epoque Ier Empire 400/600€
327. **Sabre d'abordage modèle An IX dit cuillère à pot.** Poignée à pans et coquille en tôle noircie. Quillon découpé. lame légèrement cintrée de 67 cm (1811), à dos plat, contre tranchant et pans creux (piqûres). Fourreau en cuir à deux garniture en laiton (pliure).
A.B.E. Epoque Premier Empire 800/1200€



328. **Rare hache de sapeur attribuée au 4^{ème} régiment d'infanterie légère.**
Fer évasé à l'italienne gravé d'un cor et du numéro 4, à dos à pic. Douille signée « M^{ra} di Brescia Paolo Landi » surmontée d'une boule. Manche en bois fixé au fr par quatre gros rivets de forme navettes en laiton. Embout en laiton terminant en boule frappé A.R.
B.E. Epoque Premier Empire. 2000/3000€
Historique :
On retrouve, dans l'exposition sur Napoléon au Grand Palais en 1969, le nom du fabricant Paolo Landi sur un sabre de troupe décoré de la Couronne de Fer et sur un sabre briquet.
329. **Epée d'officier d'Etat major.**
Fusée en ébène quadrillé. Monture ciselée de casque antique, glaive et mufle de lion. Clavier à décor du Serment des Horaces, quillon en tête de lion. lame à plats médian bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton (accident, postérieur).
A.B.E. Epoque Premier Empire. 1000/15000€
330. **Belle épée d'officier.**
Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton doré et ciselé, garde à une branche et deux quillons droits à décor de feuillages, fleurettes et mufle de lion. Clavier à décor d'Athéna et d'Arès, réunis par Zeus, sur fond amati orné de palmes, feuilles de laurier et feuillages. lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré, ciselé et gravé.
A.B.E. Epoque Premier Empire. 1500/1800€

331. **Epée d'officier d'Etat major.**
Fusée en ébène quadrillé. Monture en laiton argenté, ciselé, garde à une branche. Clavier ciselé d'un casque antique, glaive et carquois. Lame triangulaire, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir (accidents) à deux garnitures en laiton argenté, ciselé et gravé.
B.E. Epoque Premier Empire. 1200/1500€
332. **Sabre de sapeur de style Premier Empire.**
Monture en bronze. Poignée à pans, pommeau en tête d'aigle. Croisière marquée « 17 », garde à deux quillons courbés vers le bas, cuvette de protection. Lame cintrée à dos scie et pans creux marquée « *M^{me} Imp^{le} du Klingenthal* ». Fourreau en bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton. Bouton de chappe ciselé d'un mufle de lion.
A.B.E. Reproduction du XIX^e siècle. 800/1000€
333. **Epée d'Officier d'Etat-Major.** Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton ciselé et doré. Pommeau aux foudres. Garde à une branche à tête de lion et fleurettes, à quillon courbe vers le bas ciselé de feuillage. Clavier asymétrique à décor « *à la romaine* ». Lame droite à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers.
B.E. S.F. Epoque I^{er} Empire. 800/1200€
334. **Sabre d'officier d'Etat major.**
Poignée en ébène quadrillé (fêlé). Monture en laiton ciselé, gravé et découpé, pommeau en tête de lion, garde à chaînettes à deux oreillons en navette à décor d'armure à la Romaine. Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers (usures). Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton doré, découpé et gravé de feuillages, fleurs et foudres.
A.B.E. Vers 1830-1840. (Cuir du fourreau postérieur). 2000/3000€
335. **Sabre d'Infanterie dit Briquet.** Poignée et monture en laiton. Garde à une branche à quillon boulé courbe. Lame légèrement cintrée, à dos plat et contre tranchant. Dans un fourreau en cuir à deux garnitures en laiton (dépareillé).
B.E. Epoque Louis-Philippe (manque le pontet de chape). 150/250€
336. **Beau long pistolet d'arçon à chenapan.**
Canon à pans à bourrelet à la bouche signé au tonnerre « *Lazarino Cominazzo* ». Platine à chenapan ciselée et chien col de cygne à corps ronds gravés de rinceaux feuillagés, vis de chien ciselée d'un masque grimaçant. Garnitures en laiton découpé décorées au trait. Crosse en noyer verni à long fût. Baguette en bois à embout en corne.
B.E. Vers 1760-1780
2000/2500€
Cominazzo : Grande famille d'arquebusier de Brescia (Italie aux XVII et XVIIIème siècle).
337. **Paire de pistolets à silex transformés à percussion d'officier.**
Canons ronds à pans au tonnerre. Platines et chiens à corps plats. Garnitures en argent ciselé de feuillages et rinceaux, calottes à décor de trophées d'armes et d'un visage de femme laurée. Crosses en noyer à fût court. Baguettes en fer.
A.B.E. Epoque Louis XVI. 1200/1500€
338. **Paire de pistolets de demi-arçon à silex.**
Canons ronds, à pans aux tonnerres. Platines signées « *Antoine Dumarest* » et chiens col de cygne à corps plats. Bassinets à pans. Garnitures en fer découpé, décoré au trait. Crosses en noyer sculpté sur les dos de fleurs et de feuillages, ornées d'une pièce de pouce en argent ciselé. Baguettes en bois (postérieures).
A.B.E. Vers 1780 (enture au fût et cassures à l'un). 1200/1500€



339. **Beau pistolet à coffre à silex.**
Canon rond à balle forcée, signé sous le tonnerre « *Dumarest à Paris* ». Coffre finement gravé d'un lion et d'un loup. Sécurité à l'arrière du chien. Détente rentrante gravée d'une urne et de rinceaux feuillagés. Jolie crosse à joues rondes, à quadrillage vannerie, sculptée de fleurs et feuilles d'acanthe.
B.E. Epoque Directoire - Premier Empire. 1200/1500€
340. **Pistolet à silex transformé à percussion d'officier supérieur.**
Canon à pans ruban damas légèrement tromblonné à la bouche. Platine signée « *Foulon à Paris* » et chien à corps plat. Garnitures, pontet et calotte à pans en acier découpé, finement ciselé et gravé de motifs floraux et d'urnes. Crosse en noyer verni quadrillé. Baguette en fanon à embout corne.
B.E. Vers 1810-1820. 1000/1200€
Foulon : Arquebusier à Paris (Rue Saint Honoré) au début du XIX^e siècle.
341. **Pistolet à percussion d'Officier.**
Canon à pans. Platine, chien et garnitures en fer, gravées en suite. Crosse en noyer quadrillée. Baguette en bois.
A.B.E. Vers 1820-1830. 250/350€
342. **Paire de pistolets à coffre à percussion.**
Canons à pans à balle forcée, octogonaux, rayés, rubans, et garnitures en fer bronzé. Chiens ciselés en têtes d'animaux, détentes rentrantes. Crosses en noyer sculptées et quadrillées.
T.B.E. Vers 1850. 500/600€

SOUVENIRS DE SAINTE-HELENE ET DU RETOUR DES CENDRES



343

343. **Rare et intéressante longue-vue à trois tirages en laiton et bois recouvert de veau vert décoré de frises d'or et de maroquin à gros grain, signé « Dollond London ».**

Porte un ancien papier manuscrit posé sur le corps de la longue vue « Lunette d'approche anglaise laissée par grand-père pour nos enfants. Il l'a tenait de sa première femme, née Me Greneut, veuve, femme de chambre à Nice, dont le frère était bas-officier sur le navire Bellerophon. Ce fût paraît-il dans cette misérable lunette que Napoléon I regarda la terre de France pour la dernière fois ».

B.E. 2500/3500€

344. **Deux souvenirs de Sainte-Hélène :**

-« L'Empereur Napoléon I^{er} »

Croquis au crayon noir pris d'après nature le 5 juin 1820.

Avec annotation à l'encre « Don de Carlaman, ancien juge de paix. Cette esquisse fut laissée entre ses mains par celui qui en fut l'auteur, à son retour de Sainte-Hélène. Napoléon est mort le 5 mai 1821. »

27 x 22 cm.

-Fragment de saule qui ombrageait le tombeau de l'Empereur Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène. 26 cm.

Présenté sous verre. Cadre en bois noirci 23 x 33 cm.

A.B.E 600/800€

On y joint une gravure de l'Empereur Napoléon I^{er} sous verre dans un médaillon en bois noirci (6,5 x 5,5 cm).

Le croquis d'après nature est vraisemblablement une copie d'époque d'un dessin anonyme anglais connu sous le titre « Napoleon's portrait from life, executed at Longwood 1820, June, 5 »



345

345. **Ecole Française du XIX^e siècle.**
« L'Enterrement de Napoléon I^{er} »

Fixé sous verre.

Étiquette manuscrite au dos « Tombeau de Napoléon à Sainte Hélène. Fixé de 1821 ayant appartenu au Bon Larrey. » et étiquette de la collection Bernard Franck.

Cadre en bois doré à palmettes et lyres.

9,2 x 12 cm. B.E.

1500/2000€

Provenance :

Baron Larrey puis descendance.

Collection Bernard Franck.

346. **Ecole française du milieu du XIX^e siècle.**

« L'Empereur Napoléon I^{er} sur son lit de mort, entouré de ses compagnons d'exil. »

Miniature ronde sur ivoire.

Sous cadre en laiton ciselé.

Diam : 9 cm. B.E.

2500/3000€

347. **Ensemble de sept lithographies relatives au Retour des Cendres de l'Empereur Napoléon I^{er} en 1840.**

A.B.E. 150/200€

On y joint les gravures de six maréchaux et militaires du Premier Empire et une gravure de Roi Louis Philippe.

348. **« L'île St Hélène lieu d'exil du Gal Buonaparte Dt Napoléon »**

Gravure d'époque aquarellée « à Paris chez Mme Veuve Chereau »

Encadré sous verre.

26 x 42 cm. B.E.

300/400€





349. **Boîte en corne à couvercle pressé.**
 « La famille Bertrand au tombeau de Napoléon. »
 5,5 x 11 cm.
 A.B.E. (Trace d'insectes) Epoque Retour des cendres. 150/200€

350. **« Portrait de l'Empereur Napoléon Ier sur son lit de mort. »**
 Médaillon en terre cuite (fêlé) dans un cadre en bois.
 Diam : 15 cm. 400/500€

Porte au dos une note manuscrite « Donné à Monsieur Hacincthe Firmin-Didot par le Général Baron Gourgaud Souvenir de Sainte Hélène. »

351. **Petite tabatière en noix de corozo.**
 Sculptée en demi ronde bosse à décor de chapeau de l'Empereur, Légion d'honneur, navire et feuillages.
 B.E. Epoque Retour des Cendres. 150/250€

352. **Tabatière en noix de corozo.**
 Sculptée en demi ronde bosse de l'Empereur Napoléon Ier en pied entouré de canons, boulets et Aigles.
 A.B.E. (Cassure réparée) Epoque Retour des Cendres. 200/300€

353. **CREIL ET MONTEREAU**
 Suite de quatre assiettes en porcelaine opaque à décor napoléonien.
 a) Le prince de Joinville reçoit des anglais les restes mortels de Napoléon.
 b) Ouverture du cercueil de Napoléon Ier à Sainte Hélène. 16 octobre 1840.
 c) Chambre ardente dans l'entrepont de la Belle Poule.
 d) Entrée du convoi de Napoléon à Paris sous l'Arc de Triomphe.
 B.E. 150/200€
On y joint une assiette en porcelaine opaque de Gien « Char funèbre de Napoléon » (éclats).



354

354. **BIROND Louis (1852-1930)**
 « Le tombeau de Napoléon I^{er} à l'hotel des Invalides. Salon de 1888. »
 Dessin au crayon noir et crayon gras, signé dans le dessin et en bas à droite.
 Annoté en bas à gauche et situé.
 Sous verre. Cadre en bois.
 29 x 20,5 cm. 400/600€

355. **« Napoléon. Empereur des Français. »**
 Lithographie en couleurs d'après Janet Lange.
 Sous verre. Cadre en noyer.
 55 x 43 cm.
 B.E. (Rousseurs) Vers 1850. 300/400€



355



356. **Pendule**
 Pendule en bronze ciselé et doré symbolisant la naissance de l'Amour. Elle présente des angelots supportant un boîtier et un décor de roses avec un amour tenant un arc et brandissant une flèche à partie supérieure. Le cadran émaillé avec indication des heures et des minutes est signé de : «Galle Rue Vivienne à Paris». Il est flanqué de guirlandes de fleurs et de fruits. Elle repose sur une base rectangulaire agrémentée de personnages à l'antique représentant Amphitrite et Poséidon, trophées, tête de satyre, et cornes d'abondance; supportée par des cygnes. Contre socle terminé par desatins.
 Epoque Empire
 (petites restaurations)
 H : 52 - L : 39,5 - P : 15,5 cm

6 000 / 8 000 €

Cette pendule est identique à celle qui se trouvait à Sainte-Hélène au moment de la mort de l'Empereur Napoléon I^{er}. En effet, «le 5 mai 1821 à sept heures moins dix du soir le général Bertrand arrête le balancier et marque la place des aiguilles sur le cadran». (1)

Un modèle identique est conservé au musée Marmottan (2).

(1) Cf : »Trésors du Premier Empire», Exposition Château de Nyon, 12 juin -17 août 1952, p. 205, n°56 et 56 bis.

(2) «L'Empire» Musée Marmottan, Paris 1977p.71.



357. **Rare ensemble de quatre faisceaux de licteurs d'applique en bois naturel et redoré surmontés de pics en bronze doré finement ciselé.**
 Début du XIX^{ème} siècle.
 Ht : 2m
 3 000 / 4 000 €

358. **LEJEUNE Louis-François dit Baron Lejeune (1775 - 1848), attribué à Ecole française du XIX^{ème} siècle**
 « La campagne de Russie »
 Huile sur toile
 Cadre doré
 28 x 41 cm
 2 500 / 3 500€





359. **RUDE Sophie, née FREMIET (Dijon 1797 – Paris 1867)**
 « Portrait de femme enveloppée dans un châle des Indes »
 Toile d'origine
 Signée et datée en bas à gauche : Sophie Fremiet / Bruxelles 1818
 100 x 76 cm

8000 / 9000€

Sophie Frémiet dont les traits nous sont connus par « le Génie de la Liberté » de la Marseillaise, relief le plus célèbre de son époux François Rude pour lequel elle posa, est née dans une famille bonapartiste qui doit émigrer après Waterloo. La famille s'installe à Bruxelles et Sophie fréquente l'atelier de Louis David, l'artiste-exilé bonapartiste le plus célèbre de la ville. Elle devient vite une des élèves préférées du vieux maître et collabore à certains tableaux de David de cette époque. Elle participe pour la première fois au Salon de Bruxelles en 1818 avec deux portraits et les œuvres de cette période bruxelloise témoignent de la formation néo-classique de Sophie.

Notre portrait révèle une observation lucide et précise avec une gravité réservée dotée cependant d'une certaine grâce exempte de toute mièvrerie.

En 1821, elle épouse le sculpteur François Rude et le couple s'installe définitivement à Paris en 1827.



360. **CHARPENTIER Auguste (Paris 1813 – 1880)**
 « Portrait de jeune femme de la famille Surcouf, en robe de bal noire près d'un piano forte »
 Toile d'origine, armoriée.
 130 x 97 cm
 Signée en bas à gauche : A. Charpentier
 Cadre mouluré et doré XIX^{ème}

5 000 / 8 000€

Provenance :

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition :

Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°17

Bibliographie :

Gérald Schurr, *Les petits maîtres de la peinture*, t. 4, pp.20 et 25.

C.-Y. Duvauferrier-Chapelle: *Robert Surcouf le corsaire et sa descendance*

Auguste CHARPENTIER, élève d'Ingres puis de Gérard, fut le portraitiste de nombreuses personnalités de la Monarchie de Juillet et du Second Empire. On lui doit notamment le célèbre portrait de George Sand conservé au Musée de la Vie romantique à Paris. Onze tableaux religieux se trouvent à l'église Saint-Roch à Paris.



361. **ROQUEPLAN Camille Joseph Etienne (Malemort 1803 – Paris 1855)**

« Portrait de la comtesse d'Agoult, née Marie de Flavigny (1805-1876) »

Toile de forme ronde.

Signée sur le bord droit du tableau au centre : C. Roqueplan

45 x 35 cm

8 000 / 10 000€

Provenance :

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition :

Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°132

Femme de lettres, la comtesse d'Agoult est célèbre comme écrivain sous le pseudonyme de Daniel Stern et pour sa liaison avec Franz Liszt dont elle eut trois enfants. Elle fait partie de ce milieu de culture romantique où évoluent Balzac, Georges Sand, etc...

Formé à partir de 1818 à l'école des Beaux Arts d'abord par Abel de Pujol puis par Gros, Roqueplan s'impose rapidement comme l'un des meilleurs interprètes romantiques. Il appartient à la génération d'Eugène Isabey et de Louis Boulanger, celle qui adhère à l'idéal esthétique de 1830. Son style très libre et ses qualités de coloriste lui valent une florissante carrière sous la Monarchie de Juillet.



362. **THIVET Antoine Auguste (actif à Paris au XIXème siècle)**

« Portrait de Jeanne Rozerot (1867 – 1914), compagne d'Emile Zola, tenant un exemplaire du roman Thérèse Raquin »

Panneau

Signé et daté en haut à gauche : AT (liés) hivet 1885.

Cadre en bois et stuc doré

54,5 x 41,5 cm

20 000 / 30 000€

Provenance :

Collection de Monsieur Norbert de Beaulieu

Exposition :

Portraits d'un collectionneur, Grand-Duché du Luxembourg, Villa Vauban, 2000-2001, n°140

Egérie d'Emile Zola, Jeanne Rozerot rencontre l'écrivain en 1888 et devient sa maîtresse. De cette liaison naissent deux enfants, les seuls enfants de Zola et qui seront reconnus.

SOUVENIRS DE L'AMIRAL CHARNER

363. **Souvenir de Sainte Hélène.**

Sous verre, sur socle en bois, reposant sur un fond de papier manuscrit à la plume.
« Morceau du cercueil et du saule pleureur qui ombrageait son tombeau à Sainte Hélène », « rapportés par Monsieur Charner, second du Prince de Joinville, à bord de la frégate La Belle-Poule ».

B.E.

1000/1500€

Biographie :**Amiral Léonard Charner (1797-1869)**

Admis à l'école impériale de la Marine de Toulon en février 1812. Nommé aspirant de première classe au début 1815, il fut promu enseigne de vaisseau en 1820, puis lieutenant de vaisseau en 1828.

Il effectua de nombreuses campagnes et participa notamment à l'expédition d'Alger. Capitaine de corvette en 1837, il était commandant en second de la Belle Poule lorsque cette frégate rapporta de Sainte-Hélène les cendres de l'empereur Napoléon 1er.

Après la Révolution de 1848, Charner fut élu député dans le département des Côtes-du-Nord et le resta jusqu'en 1851. Promu contre-amiral le 3 février 1852, après un passage au cabinet du ministre de la Marine Théodore Ducos, il fut nommé en juillet 1853 au commandement en second de l'escadre de l'Océan.

Lors de la guerre de Crimée, il participa aux opérations de Yalta et Sébastopol. Le 4 février 1860, le vice-amiral Charner reçoit le commandement en chef des forces navales en Extrême-Orient, le plus grand commandement maritime qui ait été exercé en France depuis le 1er Empire. Commandant en chef et plénipotentiaire en Cochinchine du 6 février au 29 novembre 1861. Il participa à ce titre à la conquête de la Cochinchine, où il organisa la colonie avant d'être rappelé en France à la fin de l'année 1861.

Promu Grand-Croix de la Légion d'honneur le 10 février 1861, nommé sénateur inamovible le 12 février 1862, Léonard Victor Charner fut élevé à la dignité d'amiral de France le 15 novembre 1864. Il mourut à Paris le 7 février 1869.

364. **DURAND Ludovic (1832-1905), d'après.**

« L'Vice-amiral Charner, en uniforme portant ses décorations. »

Buste sur piédouche en plâtre patiné bronze marqué sur la base « Ludovic Durand 1853 »

Ht : 42 cm.

A.B.E. (petits éclats).

500/800€

Historique :

L'Amiral est représenté en uniforme de vice amiral, portant ses nombreuses décorations dont la croix en sautoir et la plaque de l'ordre du Bain, la médaille militaire, la médaille de Sainte Hélène, la médaille de la campagne d'Italie, la médaille de Crimée, la plaque de grand Croix de la Légion d'honneur, celle de l'ordre d'Isabelle la Catholique.

Œuvre en rapport :

-Buste de l'Amiral Charner par L. Durand au cimetière Saint Michel de Saint Briec, aujourd'hui disparu.
-Buste de l'Amiral Charner par L. Durand dans les collections du Musée du Château de Versailles.

365. **Rare ruban de chapeau de matelot de la Frégate « La Sirène. »**

En soie noire, peinte à l'or « Sirène » et d'une ancre de marine à chaque extrémité, sur les deux faces.

Longueur 155 cm.

A.B.E. Vers 1843.

300/400€

366. **Ensemble de quatre documents relatifs à l'élévation de l'Amiral Charner au sein de l'ordre de la Légion d'honneur :**

- Nomination du Capitaine de corvette Charner au grade d'officier de la Légion d'honneur . Le 29 avril 1841.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies. Signé du ministre secrétaire d'état de la Marine, l'Amiral Duperré.

-L.A.S. du ministre de la Marine et des colonies, Chasseloup Laubat au Vice amiral Charner, l'avisant que l'Empereur l'a élevé à la dignité de Grand Croix de la Légion d'honneur et qu'il a accordé de nouvelles croix pour la Marine. Le 11 février 1861.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies.

-Nomination du Vice amiral Charner à la dignité de Grand Croix de la Légion d'honneur . Le 22 février 1861.

Une page à entête et cachet sec de la Grande Chancellerie. Signé du Grand Chancelier Hamelin

-Reçu de la caisse des dépôts et consignations pour trois cent vingt huit francs pour cout de la décoration de Grand Croix du Vice amiral Charner.

B.E.

300/400€



367. **Ensemble de quatre documents relatifs aux campagnes de l'Amiral Charner :**

-L.S du Ministre de la Marine et des colonies, Théodore Ducos au Contre amiral Charner lui transmettant sa satisfaction ainsi que celle de l'Empereur. Le 30 septembre 1853.

Trois pages à entête du cabinet du ministre de la Marine et des colonies.

- L.S. du ministre secrétaire d'état de la Marine et des colonies, l'Amiral Hamelin à Monsieur Charner, commandant en sous ordre l'Escadre de Méditerranée, l'avisant de sa nomination au grade de Vice amiral pour ses services distingués. Le 9 juin 1855.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies.

- L.A.S. du ministre de la Marine et des colonies, Chasseloup Laubat au Vice amiral Charner, commandant en chef les forces navales de France dans les mers de Chine, l'avisant de la satisfaction de l'Empereur et de son remplacement par le Contre amiral Bonnard . Le 10 avril 1861.

Deux pages à entête du ministère de la Marine et des colonies.

-Ordres de services en chinois.

Plume. Cahier de 24 pages de papier fibreux, dont vingt une rédigées, relié. Cachets

33 x 23 cm.

B.E. (Petits manques)

200/300€

368. **Ensemble de trois documents relatifs à l'obtention de l'Ordre du Bain par le Vice amiral Charner. :**

-Brevet de nomination au grade de Chevalier Commander de l'Ordre du Bain., signé du Grand Maître de l'Ordre. Porte le cachet de cire et sec de l'ordre. Cachet à l'encre de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur. Le 29 décembre 1856

-Lettre accompagnant l'autorisation de la Chancellerie de la Légion d'honneur, au nom de l'Empereur, de porter la décoration de Chevalier-commandeur de l'Ordre du Bain. Le 16 mars 1857. 1 page.

-Autorisation de l'Empereur d'accepter et de porter la décoration de Chevalier Commandeur de l'Ordre du Bain. Cachet sec de la Grande Chancellerie et signature du Duc de Plaisance, Grand Chancelier de l'Ordre. Le 16 mars 1857.

B.E.

300/400€

369. **Ensemble de sept lettres autographes du Baron Gros, ambassadeur extraordinaire de France en Chine à l'Amiral Charner.**

Une datée de 1856, six datées d'aout et septembre 1860.

Il y traite des opérations militaires de la Campagne en cours (en Chine) et des informations qu'il reçoit du Général Cousin de Montauban.

B.E.

200/300€

Historique :

En 1860, le Baron Jean Baptiste Gros (1793-1870) est ambassadeur extraordinaire lors de la seconde expédition de Chine qui s'achève par la victoire de Palikao, le sac du Palais d'été et le traité de Pékin (25 octobre). Quand, en novembre 1862, Drouyn de Lhuys cherche un ambassadeur pour Londres, il pense au distingué baron Gros, qui voit ainsi couronné sa carrière diplomatique marquée par de nombreux succès dans des missions délicates et lointaines. Il retourne siéger au Sénat en novembre 1863

On y joint six brouillons de lettre du Vice amiral Charner au Général Cousin de Montauban et au ministre de la Guerre au sujet d'un différend dans l'instruction des instructions du Ministère de la guerre (voir lot 322 de la Vente Osenat du 5 juin 2011), différend qui sera soumis pour règlement au Baron Gros.

370. **Belle L.S. du Baron Gros à l'Amiral Charner sur la conduite des opérations en Chine.** Le 17 juillet 1860.

7 pages reliées, une à entête de l'Ambassade extraordinaire de France en Chine.

L'ambassadeur résume le déroulement des événements jusqu'à alors et le refus du Cabinet chinois de céder aux conditions franco-britanniques. Il trace aussi les objectifs à courte échéance de la Campagne, en l'occurrence la prise de Tien Tsin, et le silence que garderont les ambassadeurs français et britanniques, comme réponse au silence du Cabinet chinois.

B.E.

300/400€

On y joint un brouillon manuscrit de six pages présentant le rôle du Vice amiral Charner durant les Campagnes de Chine et de Cochinchine (1860-1861).

371. **Belle Carte des atterrages du Cap Saint Jacques levée par ordre du Vice amiral Charner, commandant en chef de l'escadre des mers de Chine.**

Encre noire, carte en toile enduite. Avec sondes, relevés topographiques, vues générales des montagnes environnantes et noms des localités.

58 x 81 cm. A.B.E. (Usures d'usage)

400/500€

Historique :

Le 6 février 1861, l'Impératrice Eugénie, la frégate amirale de l'escadre des mers de Chine, venant de Hong-kong et commandée par l'Amiral Charner, jetait l'ancre dans la baie de Congio, près du cap Saint-Jacques, à l'embouchure du fleuve de Saigon.

C'est sans doute à ce moment que fut levée cette carte, permettant ainsi le mouillage de toute la flotte française.

372. **Nomination du Vice Amiral Charner à la dignité de Sénateur.**

Sur parchemin (36,5 x 24,5 cm). Signé par l'Empereur Napoléon III et le Ministre d'Etat Alexandre Walewski (fils naturel de Napoléon 1^{er})

Fait au Palais des Tuileries le 22 février 1862. Cachet sec du Ministre d'Etat.

A.B.E. (Rousseurs)

On y joint un ensemble de dix cartes de visite de personnalités du Second Empire :

Le Duc de Cambacérés, Amiral Rigault de Genouilly, le Général Le Bœuf Aide de camp de l'Empereur, la Princesse Metternich

300/400€

373. **Ensemble de cinq documents relatifs à l'élévation du Vice amiral Charner à la dignité d'Amiral de France :**

- L.S. du ministre de la Marine et des colonies, Chasseloup Laubat à l'Amiral Charner, l'avisant de sa nomination au grade d'Amiral pour sa conduite en Chine et Cochinchine. Le 28 novembre 1864.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies.

-L.S. du ministre de la Marine et des colonies, Chasseloup Laubat à l'Amiral Charner, l'avisant de la remise de son baton de Maréchal de France par un des ses officiers d'ordonnance . Le 16 janvier 1865.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies.

- L.S. du Surintendant des Beaux Arts à l'Amiral Charner., lui annonçant que son portrait en pied va être exécuté par Eugène Faure pour les Galeries historiques de Versailles. Le 23 janvier 1865.

Une page à entête du Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux Arts.

Il est à noter que ce portrait est toujours au Château de Versailles de nos jours.

-L.S. du Contre amiral de la Roncière à l'Amiral Charner, lui annonçant que le Capitaine de vaisseau Périgot a été nommé son aide de camp.

Une page à entête du ministère de la Marine et des colonies.

B.E.

500/600€

On y joint une lettre de félicitations du Conseil municipal du Département des Cotes du Nord à l'Amiral Charner pour sa nomination au grade d'Amiral de France en 1864. Avec enveloppe et quatre timbres.

374. **Ensemble de documents relatifs à la réception de l'Amiral Charner par l'Empereur et l'Impératrice :**

-LS du Grand Maître des Cérémonies Cambacérés invitant l'Amiral Charner à une distribution de récompenses et le placant sur le premier degré de l'estrade du Trone. Le 29 juin 1867

Une page à entête de la Maison de l'Empereur, service du Grand Maître des Cérémonies.

- LS du Premier Chambellan de l'Empereur, le Vicomte de la Ferrière, à l'Amiral Charner, l'invitant pour 7 jours au Palais de Compiègne. le 26 octobre 1868.

Une page à entête de la Maison de l'Empereur.

- L.S. du Grand Chambellan de l'Empereur, le Duc de Bassano, à l'Amiral Charner, l'avisant des jours de réception des Amiraux par l'Empereur. LE 15 décembre 1864.

Une page à entête de la Maison de l'Empereur.

-Neuf lettres et cartons d'invitation adressés à l'Amiral Charner et sa femme par l'Empereur et l'Impératrice.

Six cartons au cachet sec de la Maison de l'Empereur, dont deux dans une enveloppe au cachet sec. Trois lettres d'invitation à entête de la Maison de l'Empereur.

B.E.

400/500€

On y joint trois lettres de Madame de Cambacérés à la Princesse Poniatowski, vers 1876, avec enveloppes et timbres, et une lettre du Maréchal Magnan adressée à l'Amiral Charner.

SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE



375. **Deux médailles en bronze :**
 a) L'Empereur Napoléon I^{er} par Caqué F.1856.
 Avers : L'Empereur en buste de profil. Revers : Dernières volontés de Napoléon.
 Diam : 50 mm.
 b) Louis Philippe 1er par Caqué F.
 Avers : Le Roi en buste de profil. Revers : Dernières volontés de Napoléon.
 Diam : 50 mm.
 Présentées dans leur écrin double bordeaux, gainé de velours bordeaux. 100/150€
376. **Deux médailles en bronze.**
 a) L'Empereur Napoléon III par L. Merley.
 Avers : L'Empereur Napoléon III de profil.
 Revers : Traité de commerce avec l'Angleterre 23 janvier 1863 attribuée à Albin Gros.
 Diam : 57 mm AB.
 b) Avers : L.C.M. Baron de Vincent Prefet du Rhone.
 Revers : «*Les Habitants du Département du Rhone reconnaissants* » 2 décembre 1851.
 Diam : 35 mm A.B. 60/80€
377. **Rare plaque commémorative des grognards de l'Empereur Napoléon 1^{er}**
 «*hommage à Napoléon 1^{er} empereur des Français, offert par ses vieux soldats débris vivants des années 1793 à 1815 et déposé dans le tombeau du grand homme, le 4 mai 1853, jour de l'inauguration sous le règne de Napoléon III empereur.*»
 Bronze patiné doré.
 H :6,5 x 13 cm 350/400 €

378. **PORCELAINE DE LA MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES**
 Service de table du Souverain en porcelaine blanche au chiffre « *N sous couronne* » en lettre d'or.

-Un légumier. Marque verte S.69. Marque rouge S.70.
 -Quatre tasses à café. Marques vertes S.49, S.50, S.56 (x2) et marques rouges S.55 (x2) et S.56 (x2)
 -Quatre sous tasses. Marques vertes S.54, S.55 (x2), S.58 et marques rouge S.55 (x2), S.56 et S.59.
 -Un sucrier rond. Marque verte S.55 et marque rouge S.56.
 -Un sucrier en navette. Marque verte S.64 et marque rouge S.65.
 -Deux assiettes à dessert. Marques vertes S.58 et S.62, marques rouges S.61 et S.64.
 -Un ravier en navette. Marque verte S.61 et marque rouge S.61
 B.E. (Eclat à une assiette à dessert). Quatorze pièces.Epoque Second Empire. 1000/1500€





379. **Canne à pommeau en métal argenté représentant une caricature de l'Empereur Napoléon III en corbeau avec bicorne et épaulettes.**
Fût en bois noirci.
B.E. 300/400€
380. **Mouchoir à la Légion d'honneur.**
En batiste blanc à bordure doublée, brodé dans un des coins d'une Légion d'honneur dans une couronne de laurier en fil blanc.
B.E. Epoque Second Empire.
300/400€
381. **Magnifique motif de cuirasse de Palais, dite soubreveste, de Cent-Garde, entièrement brodé aux Grandes Armes du Second Empire, enrichi de couronnes, aigle et motifs rapportés en cuivre doré.**
19 x 16 cm. B.E. (manque quelques petites aigles sur le pourtour du centre). 1000/1500€



382. **H. MALET (Ecole française du XIX^e siècle)**
« Les honneurs du 17^e lancier anglais rendus au corps du Prince impérial sur la site d'Itiotiozy »
Aquarelle, signée et datée en bas à gauche 1880.
Cadre doré, 160x60 cm 7000/8000 €
- Provenance :**
Ancienne étiquette au dos :
« Collection Farnborough, cat. n°977, collection de Mr D. – Le prince Impérial mort. »
- Historique :**
Très rare tableau concernant le rapatriement du corps du prince Impérial.
« Sans perdre de temps, dans un couverture de selle assujettie entre deux lances, le corps du prince Impérial est porté par les principaux officiers présents, dont le général Marshall lui-même, jusqu'à un fourgon qu'on a avancé, et un long cortège funèbre se forme pour regagner le camp, tandis que le Kraal est livré aux flammes.. »
- Bibliographie :**
Lachnitt Jean-Claude, « Le prince impérial – Napoléon IV », librairie académique Perrin, Paris, 1997, pp.298-299
383. **Ecole française du XIX^e siècle**
« Portrait en pied du maréchal Dode de la Brunerie (1775-1851), en grand uniforme »
Huile sur toile
190x110 1500/2000 €
384. **PEYRE (d'après)**
« L'Empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie »
Paire de médaillons en céramo-marbre
Diam : 18 cm
Cerclage en métal doré. 300/400 €

SOUVENIR DU GENERAL AUPICK



385. **Belle épée de luxe du général de division Aupick, ambassadeur à Madrid.**
Fusée recouverte d'écaïlle. Monture en laiton ciselé et doré. Pommeau à l'aigle. Garde à une branche à décor de foudres, fleurs et feuillages. Clavier à l'aigle au faisceau de six drapeaux, surmonté de trois étoiles d'argent. Contre clavier dit « à pompe » uni.
Belle lame à dos, marquée « *Fabrica de Toledo 1852* », à contre tranchant, gouttières et pans creux, ciselée à la moitié, sur une face : « *Général de division Aupick* » enrichi de feuillages et de trophées d'armes ; sur l'autre face, « *Ambassadeur à Madrid 1851* » enrichi de feuillages et de trophées d'armes.
Avec sa dragonne de divisionnaire dorée enrichie de trois étoiles d'argent.
T.B.E. S.F. 2500/2800€

Le Général Aupick, beau-père de Baudelaire, était apparenté aux Oudinot.

Jacques Aupick, général français, est né le 28 février 1789 à Gravelines (Nord) et mort le 27 avril 1857.

Tôt orphelin, il est élevé par Baudart, l'ancien curé défrôqué de la ville de Gravelines. Il fait ses études au Prytanée où il entre en 1802, puis à Saint-Cyr en 1808. En mars 1809, il est nommé sous-lieutenant au 105^e de ligne.

Son régiment passe peu de temps en Espagne. En 1813, il est transféré au 141^e de ligne où il devient capitaine adjudant major. Il combat à Lützen, Bautzen, Dresde et Leipzig, puis, avec le 46^e de ligne, à Fleurus en 1815, où il est blessé. À la seconde Restauration en 1815, il est mis en demi-solde.

En 1818, il est admis au corps d'état-major, aide de camp des généraux Barbanègre, Fririon, Meynadier, puis du prince de Hohenlohe.

En 1823, il prend part à l'expédition d'Espagne, et en 1830, à celle d'Algérie. Nommé lieutenant-colonel en Afrique, il remplit, ultérieurement, les fonctions de chef d'état-major de la 7^e division militaire à Lyon.

En 1828, lieutenant-colonel à Lyon, il épouse la veuve de François Baudelaire, Caroline Archimbaut-Dufays, mère de Charles Baudelaire, alors âgé de 7 ans. Il y eut entre Charles Baudelaire et son beau-père de violentes querelles. Il participe à la répression de l'insurrection du 12 mai 1839, organisée à Paris par l'association secrète « Société des saisons ».

En 1839, il est nommé maréchal de camp. En 1847, il devient commandant de l'école Polytechnique. En avril 1848, il est envoyé comme ministre plénipotentiaire à Constantinople par le ministère des Affaires étrangères. En juin 1851, il devient ambassadeur à Madrid.

*En 1853, il demande sa mise en disponibilité et devient sénateur le 8 mars 1853.
Le général Aupick est enterré à Paris au cimetière du Montparnasse (6^e division).*



386. **Sabretache d'Officier des Guides et/ou des Chasseurs à cheval de la Garde Impériale, petite tenue.**
Patelette en cuir verni noir. Plaque aux Grandes Armes Impériales en laiton doré. Doublée à l'intérieur de maroquin et velours. Avec suspentes en buffle blanchi, boucles en laiton ciselé doré.
Epoque Second Empire (une attache de suspente anciennement restaurée, suspentes postérieures) 800/1000€

387. **Giberne d'officier supérieur d'artillerie britannique.**
Coffret en cuir rouge. Patelette en cuir peint en blanc, recouverte de nacre. Cotés, jonc ciselé de frises de feuilles de laurier, motif aux canons entrecroisés surmontés d'une grenade en laiton doré. Bandoulière en cuir rouge brodé de trois galons de fils dorés. Garnitures en laiton découpé et gravé, dont une au chiffre du Roi Edouard VII à jours.
B.E. (Attache de patelette déchirée). Fin XIX^e siècle. 500/600€

388. **Belle reliure destinée au Prince Jérôme Napoléon (1822-1891).**
Plat recouvert de velours vert, travaillé au petit fer à l'or de motifs arabisant et marqué en son centre « *A SON ALTESSE IMPERIAL LE PRINCE NAPOLEON* » et au dos des Grandes Armes Impériales. Coins décorés de garnitures à jours en bronze doré à décor de rinceaux feuillagés. Il contient deux rapports sur la Justice en Egypte daté de Janvier 1870 et destiné au Ministre des affaires étrangères.
31,5 x 24 cm.
A.B.E. (Usures, accident au dos de la reliure). 800/1200€

389. **Enseigne d'officier ministériel ou de notaire aux grandes armes du Second Empire.**
Panneau ovale en cuivre repoussé, fait par « *Dorville à Paris* ».
43,5 x 35,5 cm. B.E. 600/800€





390

390. **Ecole française du XIX^e siècle.**

« *Bataille de Reichshoffen (6 août 1870) : la charge des cuirassiers.* »
Huile sur toile signée en bas à gauche (illisible). Cadre en bois noirci.
33 x 24 cm. B.E.

200/300€



391

391. **LAURENT. L.**

Ecole Française du XX^e siècle.

« *Portrait en buste de Madame Isabelle BOGELOT (1838-1923),*

Directrice de l'œuvre des libérées de Saint Lazare, chevalier de la Légion d'honneur. »

Miniature signée et datée « 1905 » en bas à droite, cerclée de laiton doré et présentée encadrée sous verre sur un fond de velours grenat, avec cartouche gravé.

Cadre en bois doré.

9 x 7,5 cm. B.E.

500/600€

On y joint une reproduction de la biographie de Madame BOGELOT in « La Légion d'honneur et les femmes décorées ».

L'œuvre des libérées de Saint Lazare oeuvra pour le droit des femmes et des détenus à la fin du XIX^e siècle.

392. **BERTHIER Commandant.**

Ecole du XIX^e siècle.

« *Capitaine et trompette des Guides de la Garde impériale. Second Empire.* »

Dessin à l'aquarelle et réhauts de gouache blanche signé et daté 1862 en bas à gauche. .

Encadré sous verre.

20,5 x 15 cm. B.E.

150/250€

393. **MOLTZHEIM Auguste (de) (1822-1881)**

« *L'Armée française vers 1850.* »

Important ensemble de quinze dessins à la plume, aquarellés et gouachés. Monogrammés ME.

31 x 23 cm. B.E.

1000/1500€

Les différentes unités de l'Armée y sont fidèlement reproduites (Etat major général, Intendance militaire, Etat major des places, Infanterie, Cavalerie, Gendarmerie, etc.)

394. **DETAILLE Edouard (1848-1912)**

« *Chasseur à cheval du 2^{ème} Régiment. III^e République.* »

Dessin à l'encre et lavis signé en bas à droite.

25 x 17,5 cm B.E.

200/300€

DECORATIONS, MEDAILLES, EQUIPEMENTS et DIVERS

395. « **La Légion d'honneur** »

Cadre en bois doré à quatre compartiments présentant un dessin aquarellé d'un Grand Croix, deux textes manuscrits sur l'histoire de la Légion d'honneur et un poème entouré d'étoiles et d'épis de blés dessinés.

Sous verre.

B.E. Second Empire.

300/500€



395

396. **COURONNE DE FER - GENERAL ORDENER**

Minute de la lettre de nomination au grade du commandeur du Général de division ORDENER.

Signé du Ministre Secrétaire d'état à Paris Aldini. Cachet à l'encre de la Secrétairerie d'Etat du Royaume d'Italie à Paris. Fait à Paris le 26 février 1806.

B.E.

200/300€

397. **Lit d'appoint pliant pouvant former banquette.**

Monture en hêtre verni.

Ht : 43 cm. Largeur : 70 cm.

Longueur ouvert 1m82, fermé 29 cm.

A.B.E. XX^e siècle.

300/400€

398. **Affiche commémorative à la gloire de l'Empereur Napoléon I^{er}.**

« *L'apôtre dévoué de l'Egalité* »

Epoque Retour des Cendres

115 x 80 cm. (petits accidents et manques)

Cadre en pitch pin

80/120€

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent.

Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d’acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **OSENAT**, en sus du prix d’adjudication, une commission d’achat de 20 .90 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15,05 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d’exportation en dehors de l’Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l’Union Européenne à condition qu’elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exempleira 3 du document douanier d’exportation (DAU) sur lequel **OSENAT** devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.

L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l’estimation basse et de l’estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l’objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l’exposition d’avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d’inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l’ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société **OSENAT** s’efforce d’exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d’objet non supervisée par le personnel de la Société **OSENAT** se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l’intermédiaire d’un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d’identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l’adresse figurant sur le bordereau d’enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d’en informer immédiatement l’un des clercs de la vente.

A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien resttuer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d’une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d’achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d’exécuter des ordres d’achat donnés par écrit à votre nom.

Vous trouverez un formulaire d’ordre d’achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d’ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ".

Les offres illimitées et " d’achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d’achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société **OSENAT**

Vous pouvez également donner des ordres d’achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus).

Dans le souci d’assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d’achat par écrit ou vos confirmations écrites d’ordres d’achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d’indiquer un ordre d’achat de sécurité que nous pourrns exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l’impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l’intention d’enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu’elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d’autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d’achat, veuillez s’il vous plait téléphoner :

OSENAT - Tél. **00 33 (0)1 64 22 27 62**

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 3 000 euros pour les commerçants

- 3000 euros pour les particuliers français

- 15 000 euros pour les particuliers n’ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d’une pièce d’identité et d’un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

N’oubliez pas d’indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d’adjudication sur le formulaire de vente.

<p>Coordonnées bancaires : HSBC FRANCE Titulaire du compte OSENAT 5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER Code banque : 30056 Code guichet : 00811 No compte : 08110133135 Clé RIB : 57 Identification internationale : FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT : CCFRFRPP Siret : 44261438400018 APE : 741AO</p> <p>No TVA intracommunautaire : FR 76442614384</p>

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu’après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l’autorisation de délivrance du service comptable de **OSENAT**.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Exportation des biens culturels.

Des certificats d’exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L’Etat français a faculté de refuser d’accorder un certificat d’exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. **OSENAT** n’assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d’exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d’oeuvres ou objets d’art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit « Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d’âge 150.000 euros
- Meubles et objets d’ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d’âge 50.000 euros
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d’âge 30.000 euros
- Sculptures originales ou productions de l’art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l’original ayant plus de 50 ans d’âge 50.000 euros
- Livres de plus de 100 ans d’âge 50.000 euros
- Véhicules de plus de 75 ans d’âge 50.000 euros
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d’âge

15.000 euros
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d’âge

15.000 euros
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d’âge

15.000 euros
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 euros
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d’âge provenant directement de fouilles (1)

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d’âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 euros
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d’âge) (1) 300 euros
- Archives de plus de 50 ans d’âge (UE quelle soit la valeur)

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l’objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L’Etat peut exercer sur toute vente publique d’œuvre d’art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l’adjudication de l’objet mis en vente. L’Etat dispose d’un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l’exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l’Etat se subroge à l’adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la **Société Osenat Fontainebleau** avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l’ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l’opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER’S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer’s premium of 20,90 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15,05% ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide **OSENAT** with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. **OSENAT** must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. **OSENAT** is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vwill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as orders may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer’s attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bid and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of **OSENAT**.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

OSENAT - Tél. **00 33 (0)1 64 22 27 62**

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro

- cash within the following limits:

- 3.000 euros for trade clients

- 3.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to:

Collection of Purchases

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made.

All lots will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Accounts Office.

We encourage buyers to make arrangements to collect their lots after the sale.

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer’s sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. **OSENAT** can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, **OSENAT** cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000

- Watercolours, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000

- Books of more than 100 years of age euros 50,000

- Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000

- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000

- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000

- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OSENAT shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Les pièces précédées d’un * sont vendues sous le régime de l’importation temporaire :

leur prix d’adjudication sera majoré d’une taxe de 5,5

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

NOM / NAME	
ADRESSE / ADDRESS	
ADRESSE E-MAIL / E-MAIL ADDRESS	
N° DE TELEPHONE / TELEPHONE	N° DE TELECOPIE / FAX

No DE LOT / LOT NUMBER	TITRE OU DESCRIPTION / TITLE / DESCRIPTION	ENCHÈRE EN € / HAMMER PRICE IN € <small>(hors frais de vente et hors TVA) / (excluding buyer's premium and VAT)</small>
---------------------------	---	---

		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / SIGNATURE	DATE / DATE

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)
Required bank reference

L'Empire à Fontainebleau
Dimanche 4 Décembre 2011
à 14h
OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

Formulaire à retourner au / *Please return to*

Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées. Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S. Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price[s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful, I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue.

Please attach to the absentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies.

Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients.

La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

The bid form are very easy to use for the costumers.

Osenat Fontainebleau Company isn't responsable to have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE
5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU ■ TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ FAX +33 (0)1 64 22 38 94
66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ FAX +33 (0)1 47 23 39 64
107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU ■ 77250 MORET-SUR-LOING ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 10
e - m a i l c o n t a c t @ o s e n a t . c o m ■ w w w . o s e n a t . c o m
JEAN-PIERRE OSENAT. FONTAINEBLEAU. SA. MAISON DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES
PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 4 AVRIL 2002 SOUS LE NUMÉRO 2002 135 RCS MELUN 442614384